FONDO
NAZIONALE
B. Prov.
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
884
NAPOLI

VINCIALE

Armadio XXX

Palchetto 2

Num.° d' ordine 15645

p.ᵗ vio.ˡ c.ᵗ

par le Baron d'Espagnac.

à joindre à la Campagne de
1746.

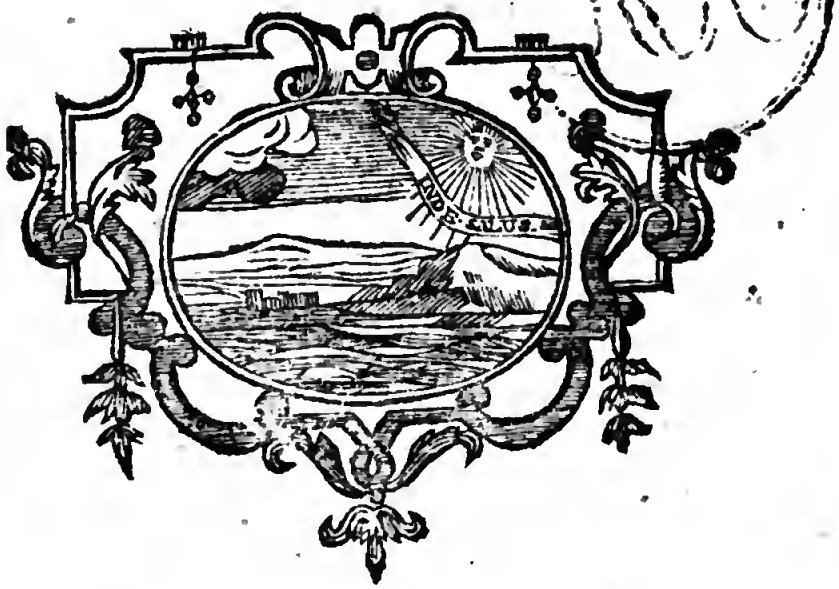
B. Phil.
IV
884
117
13
4

CAMPAGNE

DE L'ARMÉE

DU ROI,

EN 1747.



A LA HAYE,

Chez HENRY SCHEURLEER,
dans le Kalver-Straat.

M. DCC. XLVII.

AVANT-PROPOS.

EN DONNANT *au Public la Campagne derniere, j'ay pris un engagement dont je m'acquitte aujourd'hui; je lui demande moins d'indulgence, les circonſtances m'ayant permis d'apporter beaucoup plus d'exactitude, dans ce journal, que dans le premier: Mon intention n'eſt pourtant pas d'annoncer un ouvrage d'un Stile plus amuſant, & dont la diction puiſſe échaper à la critique de*

bien des gens qui ſe ſont plaint que je n'écrivois pas en puriſte: ſelon mon idée, & je ne ſcay ſi je me trompe, la ſeule qualité à rechercher dans un journal, eſt l'impartialité, & la verité, parcequ'il eſt la baſe de l'hiſtoire. Orner ces ſortes d'ouvrages des reflexions dont ils ſont ſuſceptibles : en tirer des conſequences capables d'inſtruire les hommes : approfondir les mauvaiſes actions d'autrui, ou en relever les bonnes pour qu'elles ſervent d'exemple : voilà les attributs d'un hiſtorien: Il ne s'agit que de trouver l'homme

assez éclairé, & desintereſſé pour bien remplir ces trois conditions. Pour moi je ſens ſi bien mon inſuffiſance, que je declare que je n'ai fait que ramaſſer les Extraits des ordres qu'on a donné cette Campagne, avec les operations, qui y ont été relatives: c'eſt cette liaiſon des faits qu'un Militaire doit combiner pour s'inſtruire; au lieu d'épiloguer un terme qui n'aura pas été adopté par l'Academie: mains telle eſt la legereté d'une imagination cauſtique: Elle ne ſe fixe jamais ſur les objets eſſentiels; & au

lieu de profiter du bon qu'il peut y avoir dans un ouvrage ; elle ne s'attache qu'à des minuties capables de la diſſiper & d'étourdir la reflexion : Peut-être me ſçauroit-on gré de mon travail, ſi l'on vouloit conſiderer la neceſſité que ce ſoit un militaire, qui raconte les faits Militaires : Nous n'avons en effet de bien écrit là deſſus dans les ouvrages des Anciens, que ce qui nous a été donné par des gens du mêtier. Les faits militaires ont d'autant plus beſoin d'être rendus par un quelqu'un qui s'y eſt trouvé, &

qui les a vû de ſang froid, qu'il n'y a point de matiere plus ſuſceptible d'opinions differentes. Quant au ſtile je repondrai à ceux qui en veuilent un recherché que les Campagnes du Roi brillent par elles-mêmes de façon à n'avoir pas beſoin d'ornemens étrangers, & la poſterité aura aſſés de peine à croire de pareils Evenemens. Que mon ouvrage plaiſe, ou non, je me flatte qu'il y aura des Militaires qui me ſçauront gré d'avoir raſſemblé des détails auſſi inſtructifs; je ſçavois avant de le donner, qu'un journal réuſſit difficilement: Il a trop de ſechereſſe par lui même

pour plaire, combien n'y a-t'il pas de motifs pour le trouver déteſtable? Les uns qui croient avoir tout fait, voudroient qu'on y eût parlé d'eux, ſans l'avoir merité: Les autres condamnent tout, & la plûpart pareſſeux ou envieux trouvent ſingulier qu'on donne des preuves de ſon zéle, & de ſon application.

Je deſire de tout mon cœur picquer aſſés la vanité de ces critiques, pour les engager à écrire; je ne doute point qu'on n'y trouve de quoi s'inſtruire: & c'eſt, je penſe, le ſeul motif qui en fait de ces ſortes d'ouvrages, doit fixer le goût d'un vrai Militaire.

CAMPAGNE
DE
L'ARMEE DU ROI.
En 1747.

LEs ſuccès des Ennemis en Italie, & les troupes nombreuſes qu'ils ſe flattoient de mettre en campagne, leur avoient hauſſé le ton, au point qu'ils ſembloient devoir tout envahir : Les Ecrits publics ſur

tout ne parloient que des forces qu'ils alloient avoir ſur pied en Flandre ; des projets ſecrets qu'ils étoient prêts d'y faire éclore, & des avantages preſque aſſurés par où débuteroit un Prince entreprenant, tel que celui à qui étoit confié le commandement général de leurs troupes : Leur préſomption alloit juſqu'à chercher dans la Campagne de mil ſept-cent-ſix l'exemple d'une poſition pareille à celle de cette année, pour en conclure qu'une ſeconde bataille de Ramillies nous meneroit derriere la Scar-

pe : Mais ce qu'ils jugeoient le plus capable de nous reduire à la deffenſive, étoit la réſolution priſe de concert à la Haye par Meſſieurs de Cumberland, de Waldeck, & de Bathiani, de nous prevenir en campagne ; l'on vit en conſéquence leurs troupes en mouvement dès le Mois de Février, ils s'y étoient diſpoſé par un amas conſidérable de ſubſiſtances qu'ils avoient fait ſous Mastricht, & ſous Breda.

Mr. le Marechal de Saxe étoit encore à la Cour : Il ne fut pas plus émû de leurs préparatifs, qu'il l'avoit été

dans le courant de l'hiver des faux mouvemens qu'ils avoient fait pour lui faire lever ſes quartiers, ſûr que s'ils ſe mettoient d'auſſi bonne heure en campagne, leur armée ſe détruiroit elle-même ; Ils ſe raviſerent ſans doute, car ils ſe contenterent de mettre leur troupe plus enſemble ſur la Meuſe, & ne camperent que ſur le bruit de nos premieres Expéditions. La conquête de la Flandre Hollandoiſe en fut l'objet : Cette opération préliminaire étoit d'autant plus eſſentielle, que nous ne pou-

vions pas manœuvrer en avant ſans être maîtres de cette frontiere: Ou au moins ſans laiſſer aportée un corps de troupes ſuffiſant pour aſſurer nos derrieres.

Nos troupes qui avoient hiverné dans les Evêchés, & dans l'Alſace, ſe mirent en mouvement, dans les premiers jours de Mars, & pluſieurs Officiers généraux eurent ordre d'être rendus le ſix du même Mois à Sedan, pour y ſervir à la tête d'un corps de troupes qu'y devoit commander S. A. S. Mgr. le Comte

de Clermont, ſubordonément à Mr. le Marechal de Saxe: l'objet de ce corps détaché qui avoit près de lui à Metz, un équipage de ſiége, étoit de faire reſter dans le Luxembourg les troupes qui y hivernoient.

Cent piéces de Canon de Batterie, raſſemblées à Namur ménaçoient en même tems la Meuſe, & devoient naturellement retenir les ennemis du côté de Maſtricht. Mr. de Cremille Maréchal Général des logis de l'armée arriva le vingt-quatre de Mars

à Anvers : Il en partit le vingt-cinq à l'entrée de la nuit, avec un détachement de deux mille hommes dont dix-huit cent le ſuivirent aux ordres de Mr. le Marquis de Clermont Gallerande Commandant dans Anvers, & deux cent furent prendre poſte à Braxſchoten. Ce détachement qui protegea la viſite qu'alla faire Mr. de Cremille des environs de Berg-op-Zoom ; rentra le vingt-ſix au ſoir ſans avoir vû d'Ennemis : l'on vouloit par toutes ces manœuvres les engager à ſe diviſer, en leur donnant

des inquiétudes à la fois & ſur la Moſelle, & ſur la Meuſe & ſur l'Eſcaut.

Cette premiere incurſion fut le coup de ſignal pour les alliés : Leurs Généraux donnerent les ordres pour la marche de leurs troupes : Et dans les premiers jours d'Avril, ils en formerent trois corps ; tant pour la commodité des ſubſiſtances & des cantonnemens, que pour voir le parti que nous prendrions ; les Hollandois ſe porterent du côté de Breda, les Anglois ſe tinrent vers Eindhoven, & les Aûtrichiens ſur la Meuſe;

Mr.

Mr. le Maréchal de Saxe arriva à Bruxelles le trente-un de Mars : Il travailla aux arrangemens néceſſaires pour raſſembler l'armée le quinze d'Avril : & regla les diſpoſitions des ſiéges qui devoient ouvrir la Campagne. Les ordres furent donnés d'envoyer de Namur à Gand vingt-quatre piéces de Canon de 24. livres de balle & douze Mortiers : & d'embarquer pour Anvers ſous prétexte de ravitailler cette place les vingt piéces de 24. & les ſix Mortiers qui étoient au Parc de

Bruxelles : L'on marqua en même tems à Mr. de St. Perier à Douay, de remplacer l'Artillerie & les munitions qu'on tiroit de Namur.

Les Ennemis faiſant des mouvemens vers le bas Eſcaut, Mr. de Clermont-Gallerande fut chargé d'envoyer un Bataillon de ſa garniſon à la Tête de Flandre, & de veiller à la conſervation des Forts de Ste. Marie, & de St. Philippe.

Mr. le Marechal, écrivit le deux d'Avril à S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, à Sedan, que comptant dégarnir

Mons & Namur, avant le quinze, & qu'étant néceſſaire d'avoir dans ces places un fonds de troupes de campagne, il le prioit d'y pourvoir & de ſe tenir avec le reſte de ſon corps de troupes du côté de Sedan, pour regler ſes mouvemens ſur ceux des Ennemis qui étoient encore dans le Luxembourg.

Sur cette lettre, les Régimens d'Enghien, Nice, Vermandois & d'Heudicourt furent envoiés dans Namur, & le Régiment de la Fére alla à Mons.

Peu de jours après, les Aûtrichiens ayant commencé d'évacuer le Duché de Luxembourg, pour prendre la route du Limbourg, & de la Meuſe: S. A. S. M. le Comte de Clermont marcha de ſon côté ſucceſſivement ſur cinq diviſions pour venir cantonner dans les environs de Namur où ſa derniere diviſion arriva le vingt-ſept, & où il établit ſon quartier général.

Les troupes deſtinées à faire la conquête de la Flandre Hollandoiſe ſe mirent en marche dans les premiers jours du

Mois d'Avril pour ſe rendre à Gand, & à Bruges, où elles arriverent avant le dix-ſept, le Régiment d'Angoumois étant de ce nombre fut relevé le ſix à Nivelle par le Regiment des Arquebuſiers de Graſſin.

ETat des troupes qui ont ſervi ſous les ordres de Mr. Comte de Löwendal à la priſe des places de l'Ecluſe, Sas de Gand, Iſſendick, & Philippine.

Mrs. de Montmorin } Maréchaux de
De Lage. } Camp.

Regimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Deu	2	
1er. de Rovergue.	1	
Saxe	3	

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*	
Monnin	3		
1er. De Laval . . .	1		
1er. De Rochefort	1		
1er. d'Hainault . .	1		
Angoumois	1		
Löwendal	3		
Mantes	1		Brigade de Solar.
Soiſſons	1		
Rennes	1		
Redon	1		
Richecourt Artill.	1		
	21		

Ouvriers de Balmier.

La Morliere . . 1000 hommes.

Septimanie . . . . . 5.

Mr. de Contades devoit pendant que Mr. de Löwendal agiroit, attaquer les Forts & Places Hollandoiſes, qui avoiſinent le bas Eſcaut & à

ſa rive gauche: Il avoit été à cet effet envoié à Anvers, où Mr. d'Herouville Maréchal de Camp commandoit proviſionnellement depuis le départ de M. de Clermont-Gallerande: c'étoit avec les troupes de la garniſon d'Anvers & quelques autres, qu'on avoit fait rendre dans les environs de Dendermonde & ſur la Durme, que M. de Contades devoit entamer ſes opérations.

ETat des troupes qui ont fait les ſiéges des Forts de Liefkenshoek, la Perle, Hulſt, & Axel, aux ordres de Mr. de Contades.

Mr. d'Herouville de Claies Maréchal de Camp.

Il a été envoyé le 30. Avril pour commander dans Anvers, & il a été remplacé au Corps de M. de Contades par Mr. le Duc de Broglio, Maréchal de Camp. Mr. le Comte de Lorges a été joindre Mr. de Contades le ſept de May.

Noms des Régimens de la garniſon d'Anvers qui ont ſervi aux ſiéges dont Mr. de Contades a été chargé.

Bataillons.

La Tour du Pin. . . .	3	
Auvergne	3	Ce Regiment n'eſt arrivé à Anvers que le
1er. De Beauvoiſis . . .	1	23 Avril.
	7	

Autres troupes raſſemblées dans les environs de Dendermonde, ou ſur la Durme, & qui ont marché aux ordres de Mr. de Contades.

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
1er. De Berry . .	1	
Bettens	3	
Pumbeck Artil. . .	1	
Chatillon Gre. Ro.	2	
	7	
Partie de la Compagnie d'Ouvriers de Thomaſſin, Mineurs d'Antoniazy.		
Egmont Dragons		5

Troupes du Corps de Mr. de Löwendal, qui ont joint Mr. de Contades au Siége d'Hulſt & qui y ont été conduites par Mr. de Montmorin Maréchal de Camp.

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Saxe	3	
Monnin	3	
1er. de Rouergue .	1	
1er. De Laval . . .	1	
	8	

Le Régiment de la Morliere 1500. hommes.

Je renvois à la fin de cet Ouvrage, pour ceux qui ſouhaiteront le lire, le détail de l'expédition de la Flandre Hollandoiſe: un journal a aſſez de ſechereſſe par lui même, ſans y ajoûter encore celle qu'apportent avec ſoi, les bulletins d'un Siége, & quoique je n'écrive que pour in-

ſtruire, il faut bien pour me prêter à la manie du ſiécle, que je tache d'être le moins ennuieux qu'il m'eſt poſſible.

Mr. le Maréchal reſolu de s'emparer de la Flandre Hollandoiſe ne vouloit cependant pas que le gros des troupes ſouffrit des intemperies de l'air, qui ſont ordinaires dans cette ſaiſon: ainſi en raſſemblant l'Armée, ſon premier ſoin fut de la mettre dans des cantonnemens, qui en lui donnant le moyen de s'oppoſer aux entrepriſes de l'ennemi, la mit à couvert & dans une ai-

ſance capable de lui faire ſoutenir les fatigues du reſte de la Campagne. Voici l'état des premiers Cantonnemens que l'Armée a occupé.

Poſition generale des Troupes en entrant en Campagne.

Infanterie : & Troupes Legeres en premiere Ligne cantonnées dans l'entredeux de la Dyle, & de la Senne,

Droite maſquant la Forêt de Soigne & appuiant à Wavre.

Mr. de Maubourg Lieutenant General, commandant

cette droite, s'eſt tenu à Wavre : Il a eu ſous ſes ordres :

Mrs. De Beaudeville . . Maréchal de Camp . . . . . à Wavre
De Guerchy . . . Idem à Tervure
De Saulx . . . . Idem à Halle

Regiments	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Chartres . . .	2	. . . .	à Halle.
Montboiſſier .	3	. . . .	à Stalle: Uckel, Boitendal.
Coincy	2	. . . .	à Watermale Boisfort, & la Cambre.
Du Roy	4	. . . .	à Tervure & Audergem.
Picardie	5	. . . .	à Over-Yſche. Lombeeck & Wavre.
Lorraine . . .	1	. . . .	à St. Lambert Woluwe.

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Royal Wallon	2		à Weſembeeck & Ophem.
Royal Corſe		1	à Sterbeeck & Craenhem.
Croates			à Groenendael.
	20 Batt.		
Royal Dragons		5	à Halle.
Colonel general Dragon		5	à Foreſt & Fleregat.
Linden		4	à Hulderberg & Duysburg.
Caraman		5	à Wavre.
		19 Eſcad.	

Centre bordant la Dyle depuis Wavre excluſivement juſqu'à Werchteren, incluſivement.

Mr. De Sennetere Lieutenant General commandant le centre, s'eſt tenu à Louvain: Il avoit ſous ſes ordres;

Mr. le Marquis de Clermont-d'Amboiſe Lieutenant General . . à Louvain

Mr. Danlezy Marechal de Camp . . . . . à Louvain

Mr. Depons . . . . Idem à Louvain

Mr. De Monbarey . . Idem à Weſpelaer.

Cuſtine . . . . 3 . . . . . au Chateau de Laurenſart Ottemburg & Ste. Agathen-rode.

La Cour au Chantre . . 3 . . . . Neer-Yſche & Lombeck.

Daulan . . . . 2 . . . . . à Corbeck.

Rohan . . . . 2 . . . . . à Berthem & Eingboven.

La Traiſne . .	2	à Terbank & Chateau d'Evre.
Royal la Marine	1	à Wilſele & Wychmale.
Navare	5	à Weſpelaer, Tildonk, Wackezele, & Buecken.
Graſſins		à Werchteren & Roſſelaer.
Royal des Vaiſſeaux	3	à Cortenberg, Noſſegem & Saventhem.
Fleury	1	à Erps & Querps.
Boufflers Wallon	2	à Steinockezeel: & Neerockezeel.
Baſſigny . . .	1	a Hymelghem.

25 Batt.

Turpin

Turpin	4 . .	à Leefdael & Voſſem.
Meſtre de Camp general . . .		à Hérent :
Dragons	5 . .	Vincxel & Bethleem.
Harcourt	5 . .	à Campenhout.

14 Eſcad.

Gauche : bordant la Dyle, depuis la hauteur de Werchteren : juſqu'à l'embouchure de la Senne dans la Dyle :

Milord Clare Lieutenant Général, commandant cette gauche, s'eſt tenu à Malines : il avoit ſous ſes ordres ;

Mr. De Croiſſy, Lieutenant General . . . . . à Malines
Mr. De Luſſan, Maréchal de Camp . . . . . à Malines

Mr. Le Duc de Fitjames. Idem à Malines
Mr. Le Comte de Roſen. Idem à Malines
Mr. Le Comte de Fitjames Idem à Malines
Mr. De Roth . . . . . Idem à Malines

Mr. De Luſſan a continué de commander dans les premiers jours dans Malines ; mais cette Garniſon a été miſe aux ordres de Milord Clare, ainſi que les autres Troupes de cette gauche.

Régimens	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Champagne . .	5		au Chateau de Ruiſt, Hact & Booſt Meerbeeck.

Le cinquiéme Bataillon n'eſt arrivé que le 10 May.

Piedmond . .	5		à Evre, Muyſen : Battel & Effem.

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Vexin	1		à Blaeſvelt & Tiſſelt.
Chantilly	2		au grand & petit Willebroeck.

Ce Régiment eſt parti pour Anvers le 1 may.

Orleans	2		à Dieghem & Harem.
La Mark	3		à Melsbroek, Perck, Leel & Berg.
Brigade de Bergeret	4		à Eppegem, Weerdt, Semps & Eleweyt.
Irlandois	6		dans Malines.
Courten	3		dans Malines.

Ce Régiment n'y eſt arrivé que le 28 Avril.

31 Batt.

Régimens	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Cantabres			dans Malines.

Sont partis le 6. May pour Rupelmonde.

Maugiron		4 . . .	à Leeſt & Humbeeck. ſur la Senne.
Cravates		4 . . .	dans Malines.

Ce Régimeet eſt parti le 8 May pour aller cantonner à Lippeloo, & Opdorp.

Berchiny		6 . . .	dans Malines.

Ce Régiment eſt parti le 8 May pour aller cantonner à Linkebeek.

14 Eſcad.

Troupes qui ont reſté dans leurs mêmes Garniſons.

Dans Louvain.

Aux ordres de Mr. de St.

Germain, Maréchal de Camp.

Bataillons.

Royal . . . 3
Touraine. . 3
Limoſin . . 3
Diesback. . 3
12

500. Hommes de l'augmentation de la Morliere.

Eſcadrons.

Bauffremont Dragons . 5
Polleresky 4
9

Dans Anvers.

Subordonnement à Mrs. de Contades & d'Herouville.

Bataillons.

Dauphin . . . 3

Chabrillant . . 2

Ce Régiment n'y eſt arrivé que le 28.

	Batail.	*Eſcad.*
Brig. de Pandrau	4	
	9	
Cuiraſſiers		4
Berry		4
		8

Dans Bruxelles & Vilvorde.

Aux ordres de Mr. le Duc de Bouteville Lieutenant Général, & de Mr. le Comte de Courten Maréchal de Camp.

Bataillons.

Normandie . . 5

Montmorin . . 3

Fontenay . . . 1

. . . 9

Parc d'Artillerie de Campagne de cent-cinquante piéces de differens calibres.

	Eſcadrons.
Du Roi	4
Royal Rouſſillon. . .	4
Bauſobre, *dans Vilvorde.*	4
	12

Cavalerie en ſeconde Ligne : entre la Senne & la Dendre.

Droite aux ordres de Mr. le Prince de Pons qui s'eſt tenu à Anderlecht, & qui avoit avec lui, Mr. le Duc de Briſſac Maréchal de Camp, & Mr. Derelingue, Idem.

Régimens.	*Eſcadrons.*	*Cantonnemens.*
Camille	4	à Ruysbroek ſur la haute Senne & Lacten.
Royal allemand	6	à Pepingen, Elingen, Audenaken & Gaeſbeck.
La Reine	4	à Vleſembeck & St. Laurent-Berchem.
Barbancon	4	à Sterbeek, Dilbeeck, & Ste. Anne-Pée.
Condé	4	à St. Wilrick-Capelle, Buéghem & la grande-Bigarde.
Bellefonds	4	à Aſche: Aſterheyde & Eſchene.

Régimens.	*Eſcadrons.*	*Cantonnem.*
Royal	4	à Zellick Wemmel & Releghem.
Beaucaire	4	à Ternat.
Fiennes	4	à Wambeek, Burgrave, & St. Catherine-Lombeek.
Dauphin Etranger	4	à St. Martin & St. Quintin Lennick.
Beauvilliers	4	à Goicke : & Neyghem.
Brancas	4	à Notre Dame & Ste. Gertrude Lombeek & Schepdael.

Centre aux ordres de Mr. de Pontchartrain qui s'eſt tenu à Vilvorde : Et qui avoit ſous ſes ordres Mrs. de Choiſéül & de la Marche Maréchaux de Camp.

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Clermont Prince	4	à Cobbegem & Bruiſeghem.
Bourbon Prince	4	à Over, Neder, Heembeek : & Strombeek.
Egmont	4	à Grimberghem & Borſt.
Tallerand	4	à Wolverthem.

Régiments	*Eſcadrons.*	*Cantonnem.*
Noailles	4	à Merchtem.
Anjou	4	à Meys: & Beyghem.
Bourbon Buſſet.	4	à St. Amand.
Royal Etranger.	4	à Baſſerode, & Lebbeek.
Colonel	4	à Viés & Hédeſſem.
Orleans	4	à Opwyck & Meldert.

40 Eſcad.

Gauche aux ordres de Mr. de Berchiny, qui s'eſt tenu à Dendermonde, & qui avoit ſous ſes ordres;

Mr. Deblet . . . . Maréchal de Camp . . . . . à Dendermonde
Mr. le Baron de Montmorency . . . Idem à Dendermonde.
Mr. le Marquis de Muy . . . . Idem . . . au Château de Mélis.

Mr. le Chevalier de Muy ... Idem ... au Château de Mélis.

	Eſcadrons.	
Broglio	4	à Londerzeele, & Humbeek ſur le Canal.
Clermont-Tonnere	4	à Roſſem, Steenuffel, & Maldert.
Saluces	4	à Lierzelle, Ramsdonck & Capelle-Opdenboſch.
Penthievre	4 . . .	à Ruysbroek ſur le Canal: Puers & Ekevliet
Meſtre de Camp .	4	à Hazendonk: Hinghem & Bornhem.
Harcourt	4	à Mazelle: Mollem & Bardegem.

Régimens.	*Eſcadrons.*	*Cantonnement.*
Naſſau-Sarbruck	4	à Elſt: ou Alph Eckelghem & Liekerke.
Brionne	4	à Buggenhout, & Opdorp.
Royal Pologne	4	à Dendermonde.
	36 Eſcad.	

Troupes ſur les derrieres, aux ordres de leur Commandant particulier.

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Gardes Franç.	4		Du 20 au 23 Avri à Mons. Du 29 au 30 aux environs de Bruxelles.
Gardes Suiſſes	2		Du 22 au 23 Avril, à Ath; le 30. proche Bruxelles.

Régimens.	*Battaill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Carabiniers	10 .		à Ninove & à Aloſt: le 2. May ſur le Canal à Willebroek, CapelleOp-denboſch & environs.
Maiſon du Roy . . .	13 . .		Du 20 Avril, au 2 May à Gand, le 3 May à Aloſt, & Ninove.
Gendarmerie	8 . . .		Du 23 au 25 Avril à Mons; le 4 May, à Halle & environs.
Royal Piedmont . . .	4 . . .		Le 29 Avril à Braine le Comte, & Soignies.

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Saxe Volontaire	. . . 6 . .		Le 12 Mai à Elewyt, & Weert ſur la Seine.
Volontaires Bretons	. . . . .		Le 16 Mai à Capelle-Opdenboſch : le 17 à Hagendonk ſur la baſſe Dyle.
Fiſcher	. . . . .		Le 7 Mai au petit Willebrock.

Tous les Officiers généraux, à l'exception de ceux déſignés pour l'expédition de la Flandre Hollandoiſe, & qui étoient arrivés à Bruxelles le 15me. de Mars, avoient eu ordre d'être rendus le 15me. Avril, chacun ſuivant ſa deſtination, à Na-

mur, Mons, Tournay, Ath, Dendermonde, Gand, Oudenarde & Bruxelles.

Ceux qui furent choisis pour le commandement des troupes dans les cantonnemens, recurent une lettre de Mr. le Maréchal pour s'y rendre le vingt au plus-tard: les autres vinrent loger dans Bruxelles où Mr. le Maréchal a resté jusqu'à ce que l'Infanterie ait campé en ligne.

Cantonnement des troupes aux ordres de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont dans les environs de Namur.

Regi-

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcadr.*	*Cantonnem.*
Vermandois	1		dans Namur.
Nue	1		dans Namur.
Enghien	2		dans Namur.
Gaudechart Artil.	1		dans Namur.
Mineurs de l'Orme			Idem.
Heudicourt		4	dans Namur.
Rougrave.		4	dans Namur.

20. Piéces de Canon de Campagne.

L'état Major de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont . . . . . dans Namur.

Mr. de Froulay : Maréc. de Camp Idem.

Aux ordres de Mr. De Lautrec, Lieutenant Genéral & de Mr. de Beaupreau Maréchal de Camp.

Monaco	3	à Bouges & Bernacomen, St. Maux, Chateau de Falize, St. Servais, Brigautz-Rine, Onté & Boveſſé.

Régimens.	*Bataill.*	*Eſcad.*	*Cantonnem.*
Bonac	1		à Suvarlay & Flaven.

Aux ordres de Mr. De Beranger Lieutenant Genéral & de Mr. de Nicolay, Maréchal de Camp.

Segur	3		à Golzenne, Hine les Dames, Hinefauvauge, le Mazy, Millemont, Gemeppe, Mouſtier & Froidmont.
Royal Suedois	3		à Temploux.
Ferſen	1		à Spy.
La Marche	1		à Florifloux & Jodion.

Régimens. Bataill. Eſcadr. Cantonnem.

Aux ordres de Mr. de Lauragais Maréchal de Camp.

Boubon	2	à Bovines, Hantel, & Bioux.

Aux ordres de Mr. de Putanges Lieutenant Général.

Bretagne	4 .	à Hun-ſur-Meuſe Honvoye, Avenaſſe, & Abbaye du Moulin.
Conty	4 . .	à Wepion, Perfendeville, Sorge, Bruno, Rouillon, Riviere.

Régimens. Bataill. Eſcad Cantonnem.

Aux ordres de Mr. de Graville ; Maréchal de Camp.

Orleans, Dragons . . . 5 . à Maiſon blanche, Abbaye de Malogne, & Abbaye de Floref.

Aux ordres de Mr. du Chatelet Maréchal de Camp,

Roſen . . . . . 6 . à Monimont, Hamſur-Sambre, Frenier, Auvelois, Abbaye d'Ogny.

Troupes détachées, du Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont.

Le Fere . . 1 . . . . . à Mons.

Régimens. Bataill. Eſcadr. Cantonnem.

Compagnie de Roſemberg . . à Genap.
Vintimille . . . . . 4 . . à Namur.

Ce Régiment ayant été très-mal traité en Italie n'a joint que très-tard.

S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont établit en même tems des poſtes depuis la Mehaigne, à la haute Dyle ; pour couvrir la communication de Bruxelles : Mr. de Tonderfeld Lieutenant Colonel de Royal Suedois & Brigadier, eut ſous ordres les poſtes de Conroy-le-Château: Sombref, & Marbais: & Mr. de Bercy Lieutenant Colonel de Segur, & Brigadier,

fut chargé de ceux de Tilly-le Château, Villers l'Abbaye, & Buſenal.

Mr. le Comte de Segur, qui avoit demeuré dans les Evêchés, tant qu'il y avoit eu des Troupes Autrichiennes dans le Duché de Luxembourg, ayant mandé, dès qu'il n'y en eut plus, à venir joindre l'Armée: Mr. le Maréchal lui répondit de ſe rendre à Namur ſous les ordres de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont.

Monſieur le Maréchal partit le vingt Avril pour viſite les Cantonnemens ; il all par Tervure, Louvain & Ma

lines juſqu'à Anvers, d'où il fut voir le diſpoſitif des attaques des Forts de la Perle & de Liefkenshoeck & revint à Bruxelles par eau le vingt-quatre Avril.

L'on ne ſçauroit croire, combien les Cantonnemens où Mr. le Maréchal à tenu les Troupes, au commencement de la Campagne, ont ſauvé d'hommes au Roi : c'eſt par ces attentions de prévoyance, & par ce ton de ſecurité, qu'un Général s'aquiert leur confiance, & qu'en les conſervant il rend à un état

des ſervices plus eſſentiels que s'il gagnoit des Batailles.

L'Ecluſe Capitula le 22. Avril. Iſſendick le 24. Le Sas de Gand ſe rendit la nuit du 30. Avril au 1er. May: & Philipine la nuit du 5. au 6. de May: Mr. de Montmorin, Maréchal de Camp fut chargé de la conduite du ſiége de cette derniere place: ce ſiége fini, il marcha à Hulſt, pour renforcer Mr. de Contades: il y campa auprès de St. Jean-Steen, où l'on commença une nouvelle attaque la nuit du 9. au 10. de May:

mais Hulſt capitula le ſur-lendemain.

Les Forts de la Perle, & de Liefkenshoeck s'étoient rendus, l'un le 24. Avril: & l'autre le 25. Axel ouvrit ſes portes le 6me. May; ce fut la ſeule place qui obtint les honneurs de la Guerre: car le Commandant d'Hulſt ne les eut que pour lui ſeulement, pour ſes Adjudants, & pour quatre cent hommes, ſans Drapeaux ni Etendarts.

Toutes les Troupes des autres Garniſons furent faites priſonieres de guerre, & en-

voiées en France, au nombre de cinq mille hommes.

Les Alliés ſe donnerent beaucoup de mouvement pour empécher la priſe d'Hulſt; ils y firent paſſer neuf Bataillons aux ordres du Général Fullaer, Anglois, afin de ſoûtenir le Sandberg, poſte d'où dépendoit la conſervation de la Ville, & qu'on n'a pû aller attaquer qu'en cheminant pendant une lieue le long d'une digue : Le Duc de Cumberland fut en perſonne le 9. May viſiter ce Fort ; mais tout ſes ſoins furent inutiles ; & Mr.

le Maréchal, qui y alla le onze, trouva le Sandberg pris, & Hulſt en pourparler.

L'Ecluſe pris, l'allarme s'étoit répanduë dans la Zélandé : cette Province nomma de ſon chef, le Prince d'Orange Stadhouder. Cette premiere démarche fut ſuivie de celle des autres Provinces ; de ſorte que le 4. May ce Prince fut reconnu en cette qualité par les Etats Généraux. La premiere attention du Prince d'Orange fut d'envoyer en Zélande des troupes & des vaiſſeaux, pour en

défendre l'entrée. La Hollande reclama en même tems en Angleterre, les ſecours ſtipulés par leurs Traités, & en conſéquence, quelques Régimens Anglois paſſerent d'Ecoſſe en Zélande, aux ordres du Général Huske. Une Flotte nombreuſe alla auſſi ſe joindre aux vaiſſeaux de la République, pour croiſer le long des côtes de Zélande; ce qui inquiétoit le plus cette derniere Province, étoit un amas de batimens plats & ſuffiſants pour un tranſport de vingt mille hommes, qu'on avoit raſſemblés au

Sas de Gand ; & dont la direction étoit confiée à Mr. de Lage Officier de grande réputation.

Toute l'Europe a appris avec étonnement, qu'on ait fait dans un mois la conquête de la Flandre Hollandoiſe dont quelques places n'avoient pas été ataquées la guerre derniere, étant jugées imprénables & d'autres avoient vû échouer devant elles la ſcience du plus grand ingenieur que la France ait eu. C'eſt dans ces paralleles qu'on doit approfondir, qu'on découvre la difference des hommes, & la néceſſité de former de bons

Officiers, qui ſeuls ſont capables de faire de bons ſoldats. Je ne dois par omettre les attentions qu'on a eu pour la conſervation des effets des habitans du Pays conquis : leur retour dans leur maiſon, l'aiſance dont ils y jouiſſent & dont ils ont fait foi dans les Ecrits publics, font l'éloge du bon ordre qui s'y eſt obſervé.

Quelques bataillons qui vinrent des places de la Flandre Françoiſe ſe joignirent à d'autres qui avoient ſervi à cette expédition & compoſerent les garniſons de ces places. Le re-

ſte fut mis en cantonnement dans le Pays de Waes.

Auvergne qui entra dans Anvers fut remplacé au Camp de Doel par le Régiment de Bettens : ce Camp de Doel étoit eſſentiel pour veiller au débarquement de l'Ennemi, contre lequel on s'étoit auſſi précautionné en occupant Terneuſe, & en établiſſant une Batterie à Bervliet.

Mr. le Duc de Cumberland qui pendant les cantonnemens des ſes troupes avoit pris Tilbourg pour ſon quartier, fit le

vingt-deux d'Avril la revûe des Anglois, Hanovriens, & Heſſois, & ſe mit enſuite en marche avec eux pour aller camper à Alphen.

Les troupes à la ſolde d'Hollande camperent le même jour, à Chaem, & Strybeek.

Les Aûtrichiens ſe mirent en mouvement le vingt-trois, pour joindre les Anglois & les Hollandois, de ſorte que l'armée des alliés fût raſſemblée dans le Camp de Braake le 25. La gauche compoſée des troupes de la Reine fut appuiée à Poppel, où Mr. de Bathia-

Bathiani logea, le centre qui couvroit Baalle étoit formé des troupes de la République : celles d'Angleterre qui fermoient la droite s'étendirent juſqu'à Hoogſtraten.

Les Alliés tinrent cette poſition juſqu'au 1er May qu'ils s'approcherent d'Anvers : la droite de leur Armée fut portée à Brecht, & leur gauche à la petite Nethe au-deſſus de Lier.

Mr. le Duc de Cumberland logea à Weſtmale.

Mr. le Prince de Wolfembuttel, alla prendre poſte à Schilde, avec huit Eſcadrons

& douze bataillons ; & le Général Trips qui y avoit auparavant ſon quartier, le transfera à Brouckem, d'où il fit occouper Lier par le Baron d'Olne. Mr. de Baronay qui s'allongea de ſon côté ſur Weſterloo, pouſſa des détachemens ſur Halem, & ſur le Demer.

Le dernier mouvement des ennemis en occaſiona un le deux de May dans nos cantonnemens ; toute l'Infanterie ſe rapprocha de la Dyle & la droite qui étoit appuiée à Halle ſe reſſerra ſur Wavre ; les dra-

gons maſquerent la Forêt de Soigne, & l'aile droite de Cavalerie ſe porta ſur la chauſſée de Bruxelles à Louvain. L'on envoia ſur la Dyle reconnoître les endroits les plus convenables à établir des ponts entre Werchteren & Malines, & l'on fit travailler d'avance aux épaulemens qui devoient en proteger la tête : l'on fit faire en-deçà de la Dyle des communications perpendiculaires & paralléles pour s'y porter, & s'y former en Bataille, & l'on élagua toutes les hayes & buiſſons le long de ſa rive droite.

L'Artillerie de Campagne alla parquer en trois diviſions, ſur la Dyle: celle de la droite à Wackezeel: celle du centre à Hact; & celle de la gauche proche Malines: cette Artillerie fut ſuivie du Bataillon de Fontenay: & le Parc de Malines fut renforcé peu de jours après, des Compagnies de Mineurs & d'Ouvriers qui étoient encore en arriere; & qui n'avoient pas marché dans la Flandre Hollandoiſe, ou à Anvers.

Les Carabiniers s'étant avancés ſur le Canal de Bruxelles,

à Anvers : la Maiſon du Roy vint les remplacer ſur la Dendre, & la Gendarmerie s'avança à Halle ; les Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient venues du 30 Avril cantonner dans les environs de Bruxelles.

Mr. le Maréchal étant allé le deux de Mai viſiter Malines & le Pont de Walem, revint le même jour à Bruxelles : l'on avoit eu des avis la veille que les ennemis vouloient attaquer le Pont de Walem, & Mr. le Maréchal avoit donné ordre en conſéquence à Milord Clare de faire marcher un détachement entre

ce Pont & Malines, & de tenir ſur les remparts de Malines quelques Piquets au bivac.

Pour aſſurer une double communication avec Anvers par la rive gauche de l'Eſcaut, Mr. le Maréchal avoit ordonné de réfaire le Pont ſur la Durme à Hamme, & de réléver le retranchement qui le protegeoit : il avoit fait venir auſſi à Ruppelmonde quantité de bacs, & de bateaux plats pour ſervir au beſoin de Pont volant. Le Régiment de Cantabres fut envoyé le ſix de May à Ruppelmonde pour veiller

à leur ſeureté ; & la Compagnie de Fiſcher alla le ſept au petit Willebroeck, d'où cette Compagnie en paſſant la Ruppel dans un bac, pouvoit faire des incurſions de l'autre côté, & inquiéter beaucoup les ennemis : Ce fut même pour être plus à portée de remplir cet objet, que Mr. Fiſcher fit paſſer toute ſon Infanterie dans les bois fourrés qui ſont à la rive droite de cette riviere du côté d'Ellegat.

La Cavalerie, qui étoit dans Malines, aiant quelques chevaux ſuſpects de morve, en ſortit

le huit pour aller cantonner dans les environs de Dendermonde, mais pour que Milord Clare eut quelques huſſards à ſa diſpoſition, pour battre des patrouilles en avant, & juſqu'à Walem ; le Régiment de Linden alla cantonner à Eleweyt.

La Maiſon domeſtique du Roi arriva le 10. à Bruxelles : bien des gens en conjecturoient que ſa Majeſté alloit arriver dans le moment ; & réellement le Roi en avoit une grande impatience ; mais il n'étoit gueres vraiſemblable

qu'il vint dans un tems où ſes troupes étant diviſées pour les opérations projettées, ou pour la défence d'Anvers qui paroiſſoit menacé, le corps d'Armée étoit réduit à une défenſive peu digne de la préſence d'un auſſi grand Roi.

Monſieur le Maréchal de Noailles arriva le douziéme à Bruxelles : & fut faire une tournée dans les Places conquiſes.

L'Armée des Alliés avoit fait le neuf de May un nouveau

mouvement pour s'approcher d'Anvers: elle en fit un ſecond le quinze ; elle porta ſa droite à Braxſchaten, quartier de Mr. Bathiani, & ſa gauche à Santhoven ; Mr. le Duc de Cumberland logea à Schilde, & Mr. de Waldeck à Graven-Wezel ; le Général Trips entra dans Lier ; mais le Général Baronay, & Mr. de Wolfembutel, ne bougerent pas. Mr. le Duc de Cumberland en arrivant dans ce dernier Camp, continua ſes démonſtrations d'en vouloir à Anvers ; il rapprocha même ſa

gauche de la chauſſée de Lier: il fit faire des faſcines, & fit venir du Canon de Batterie. Quoique le projet d'aſſiéger Anvers, que tous les avis prétendoient certain, parut hazardé, attendu que cette Place ne pouvoit pas être inveſtie, Mr. le Maréchal avoit jugé néanmoins qu'il convenoit de prendre des précautions: Il avoit non ſeulement renforcé la garniſon d'Anvers, mais il y avoit envoyé Mr. d'Herouville de Claye, pour y commander proviſionellement juſqu'à l'arrivée de Mr. de Lö-

wendal qui devoit s'y rendre avec huit Bataillons, après la prise du Sas de Gand.

Mr. de Löwendal à son arrivée à Anvers le cinq de May ordonna les réparations convenables pour mettre cette place en état de défence : l'inondation y étoit formée, mais comme elle ne protége que ce qui avoisine le bas Escaut, c'étoit la partie superieure qui meritoit le plus d'attention : Il n'y avoit de plus nulle communication des demi lunes au chemin couvert, ni au corps de la Place. L'on travailla d'a-

bord à ces premiers Ouvrages; l'on fit un Camp rétranché ſur le haut Eſcaut, & l'on établit des Batteries ſur le Port. Mr. de Löwendal pouſſa en même tems huit flêches, ou redoutes fraiſées en avant du glacis pour en défendre les approches: & deux cent hommes aux ordres d'un Lieutenant Colonel camperent dans chacun de ces ouvrages: l'on fit les approviſionemens pour ſoûtenir un long Siége, & comme les Chevaux de l'Infanterie qui étoit dans Anvers y faiſoient une conſommation inutile, l'on les renvoya à Gand.

Les deux Régimens de Berry & des Cuiraſſiers étoient pour lors ſortis d'Anvers pour aller cantonner dans le Pays de Waes : & il n'y en étoit reſté que trois cent chevaux que le Régiment de la Morliere releva le 20

Diſpoſition des Troupes de la Garniſon d'Anvers ; le 18. May, en cas d'attaque.

Droite des Ouvrages exterieurs aux ordres de Mr. de Lally : Brigadier.

Régimens.	*Bataillons.*
Dauphin	3
Rochefort.	1
Chantilly	2
	6 Bat.

Régimens. *Bataillons.*

Centre aux ordres de Mr. de Vaux Brigadier.

Eu	2
Hainault	1
Angoumois	1
Chabrillant	2
	6 Bat.

Gauche aux ordres de Mr. De Bombelles Brigadier.

Brigade de Pandrau .	4
Löwendal.	3
	7 Bat.

Dans la Ville.

La Tour Dupin . .	1
Bauvoiſis	1
St. Maixent	1
Provins	1
	4 Bat.

Régimens. *Bataillons.*

Dans la Citadelle d'Anvers.

Caën 1

Total. 24 Ba.

Diſpoſition pour la Garde journaliere des Ouvrages exterieurs d'Anvers.

Du 25. May.

Droite aux ordres de Mr. De Lally Brigadier.

Camp retranché ſur le haut Eſcaut.

200 Hommes avec Mr. de Chamouroux, Lieutenant Colonel.

Fleche

Flêche de Löwendal.

200. Hommes avec Mr. de St. Affrique, Lieutenant Colonel.

Flêche Maréchal.

200. Hommes avec Mr. de Belle-affaire, Lieutenant Colonel.

Flêche de Saxe.

200. Hommes avec Mr. d'Allein, Commandant de Bataillon.

Centre aux ordres de Mr. de Vaux.

Flêche d'Herouville.

200. Hommes avec Mr. de Pueche, Commandant de Bataillon.

Retranchement de St. George.

200. Hommes avec Mr. Heraut, Lieutenant-Colonel.

Redoute d'Herentals.

200. Hommes avec Mr. Dupuis, Lieutenant-Colonel.

Gauche aux ordres de Mr. de Bombelles.

Flêche Gourdon.

200. Hommes avec Mr. de Bulau, Lieutenant-Colonel.

Retranchem^t de Kipdorporte.

200. Hommes avec Mr.

Deſprés, Lieutenant-Colonel.

Moulin de St. Pierre.

200. Hommes avec Mr. de Belille, Lieutenant-Colonel.

Moulin de Ste. Eliſabeth.

200. Hommes avec Mr. du Blaiſel, Lieutenant-Colonel.

La garniſon d'Anvers fut augmentée juſqu'à 26 Bataillons, & le Régiment de Montmorin alla cantonner à Hingem, & Bornhem près de l'Eſcaut prêt à ſe jetter dans Anvers,

ſi le cas l'exigeoit, toute l'Infanterie de l'Armée pouvoit auſſi rafraichir cette Place, au moien de la communication qui étoit libre ; ce qui rendoit toute entrepriſe impraticable.

Nous occupions toûjours le Pont de Walem : ce Pont eſt ſur la Chauſſée entre Malines & Anvers. L'on y avoit fait pendant l'hiver un rétranchement que nous gardions avec du Canon, & auquel Monſieur le Maréchal avoit ordonné quelques réparations : ce poſte ne laiſſoit pas d'être

avantageux par la facilité qu'il nous donnoit d'inquiéter les Ennemis avec nos partis : tous les Officiers deſtinés à les commander étoient à Malines ſous la direction genérale de Mr. Meric Brigadier des Armées du Roy, Officier très-expérimenté & qui poſſedoit cette eſpece de guerre. Un Officier de Piedmont qu'il avoit envoié en avant ayant rencontré dans ſa tournée à Vremde, un Corps de Pandoures & d'Huſſards bien ſuperieur à ſon détachement, s'étoit conduit ſi habillement, qu'il avoit attaqué les

Huſſards à un des bouts du Village, & en avoit enlevé quelques uns avant que les Pandoures, qui étoient à l'autre extrêmité puſſent les ſecourir. cependant Mr. Trips faiſoit paroître quelques fois des troupes nombreuſes vis-à-vis le Pont de Walem, en faiſant courir le bruit qu'il vouloit l'attaquer; mais ce poſte étoit peu inſulſtable par la néceſſité de s'y préſenter par les deux rives de la Nethe, ce qui étoit très-difficile tant que l'ennemi n'auroit pas de pont plus près que Lier.

Monſieur le Maréchal avoit renforcé Malines des trois Bataillons de Courten, il avoit auſſi fait jetter un pont ſur la Dyle, un peu au-deſſus de ſon embouchure dans la Nethe, afin de faciliter à l'Infanterie cantonnée dans les environs, le moyen de ſe porter tout d'un coup à Walem; Milord Clare qui commandoit dans Malines étoit chargé de veiller à la conſervation de ce poſte, dont il avoit confié le commandement à Mr de Cujac Brigadier & Lieutenant-

Colonel du Régiment de Rooth.

Mr. Meric étant ſorti avec 200. hommes pour aller s'éclaircir par lui-même, ſi, ainſi qu'on le diſoit, les Ennemis ne jettoient pas de pont à Duffel, rencontra un gros de Croates: Les deux ayant-gardes ſe fuſillérent, & chacun ſe retira de ſon côté: Nous y eumez ſix hommes tués & entre autres Mr. Meric Officier que les talens ont fait regretter de toute l'Armée; Meſſieurs de Cruſſol & de Chatillon furent envoiés ſuc-

ceſſivement à Malines pour le remplacer.

Les Ennemis ſe préſentérent au pont de Walem la nuit du 16e. au 17e. mais ils n'attaquérent que par la rive droite de la Nethe: Ils y furent repouſſés, & ſe retirérent avec perte.

Le dernier mouvement des Ennemis engagea Mr. le Maréchal à faire marquer le 16e. May un Camp ſur la Dyle entre Rotſelaer & Malines: chaque Major eut ordre en même tems de reconnoître le chemin pour y aller de ſes cantonne-

mens, au moien de quoi chacun pouvoit en quatre heures ſe trouver à ſon poſte : cette précaution étoit rélative à l'intention de Mr. le Maréchal, de ne vouloir mettre ſes troupes ſous la toile, que quand l'ennemi ſeroit ſur la Nethe.

Le vingt May Mr. le Maréchal fit dans l'allée verte près de la porte de Bruxelles dite de Laecken, la revûe du Régiment de Royal Allemand. Les Régimens de Berry & des Cuiraſſiers eurent ordre de repaſſer l'Eſcaut le lende-

main pour cantonner à St. Amant & Basserode.

Mr. le Maréchal alla le 24. par Ruppelmonde visiter les travaux d'Anvers, & il y ordonna des lunettes intermédiaires dans l'entre-deux des flêches, entre ces flêches, & le glacis.

Les Ennemis pour veiller sur le côté de la Meuse, avoient pousse, ainsi que je l'ai dit, des détachemens sur le Demer : & entre autres le Major Beck commandoit dans Hallem avec les Compagnies Franches Autrichiennes, un gros de Lica-

niens, & quatre-cent Huſſars : ce Major avoit fait lever de la terre à ce poſte qu'il lui convenoit de tenir pour proteger la retraite des partis qu'il pouſſoit en avant ; Mr. de St. Germain, l'y ſçachant bien établi, reſolut de l'y ſurprendre ; il donna ſon projet qui fut agréé : Il étoit réellement très-aiſé d'enlever ce poſte trop éloigné de Mr. de Baronay, pour qu'il put le ſecourir : un incident en empêcha la réuſſite. Les troupes devoient partir le vingt-deux, mais je ne ſçai par quel-

le mépriſe, elles furent contremandées, & ne partirent que le vingt-trois au ſoir : elles marchérent ſur quatre diviſions, dont deux ſe porterent ſur le Demer pour en maſquer les paſſages, les deux autres allerent : la premiere, & l'Artillerie ſuivit celle-ci, en droiture ſur Hallem : l'autre paſſa la Gethe à Bets pour tourner Hallem, & couper la retraite des Ennemis ſur Herck. Cette expédition ne réuſſit pas : les vingt-quatre heures de délai en ayant trahi le ſecret ; de ſorte qu'on ne trouva plus

perſonne à Hallem : l'on prit pourtant chemin faiſant quelques Huſſards ; l'on trouva auſſi dans Hallem des Armemens & des Selles qu'on y avoit abandonné : preuve évidente de la précipitation avec laquelle les Ennemis en étoient partis : Mr. de St. Germain y coucha le 24, y ordonna la démolition de quelques ouvrages, & rentra le vingt-cinq dans Louvain.

Le vingt-ſix au point du jour, l'Armée des Ennemis fit un mouvement par ſa gauche, & ſe porta entre les deux Ne-

thes, ſa droite à Lier, ſa gauche à hauteur d'Iteghem.

Le quartier de Mr. le Duc de Cumberland fut établi à Herenthals, & celui de Mr. de Bathiani à Lier : dix Bataillons & huit Eſcadrons reſterent du côté de Weſtwezel aux ordres de Mr. le Prince de Saxe-Hilbourghauſen pour couvrir la communication de Breda : Le Corps de Mr. de Baronay fut pouſſé à Everbode, & celui de Mr. de Wolfembuttel à Tongerloo : Mr. Trips campa en avant de Lier entre cette Ville & Anderſtat.

Mr. le Maréchal informé le vingt-ſept, que les ennemis avoient paſſé la petite Nethe, envoya ordre à toute l'Infanterie, à l'exception de la Brigade des gardes qui reſta dans ſes cantonnemens, & de trois Régimens de Grenadiers Royaux, qui garderent la haute Dyle au deſſus de Louvain, d'aller le jour ſuivant vingt-huit à quatre heures du matin occuper le Camp qui avoit été reconnu le 16. May : La droite à Rotſelaer, la gauche à Muyſen ; ce mouvement étoit d'autant plus eſſentiel que l'ennemi

nemi qui n'étoit qu'à une petite journée de la Dyle, pouvoit très-bien s'y porter à l'entrée de la nuit, & y jetter des ponts au point du jour ; ce qui eut pû nous embarrasser pour rassembler l'Armée.

Seize Bataillons, & les Hussards de Linden allerent camper le même jour dans le Bassin de Malines, en avant de cette Ville, aux ordres de Milord Clare & des Officiers generaux qui étoient auparavant dans Malines.

Le Régiment de Montmorin vint cantonner dans Pat-

telbruk & Hayendonck, pour être à portée de protéger le Pont de pontons, qui étoit au-deſſous de Malines, ainſi que celui de Walem ; Monſieur de Montmorin Maréchal de Camp qui reſta avec le Régiment de ſon fils, devoit ſe concerter avec Milord Clare pour la ſûreté de ces deux Ponts.

La Cavallerie & les troupes legeres, ne bougérent pas ; elles eurent ordre ſeulement de ſe tenir prêtes à marcher, & d'avoir toûjours à l'avance du fourage cordelé pour quatre jours.

Mr. le Maréchal partit le vingt huit à quatre heures du matin de Bruxelles, & porta ſon quartier à Malines: Il fut en y arrivant viſiter le Pont de Walem, & ordonna en rentrant chez lui, que le lendemain, les quatre Régimens de Dragons du Colonel Général, du Royal, d'Harcourt, & de Caraman, viendroient cantonner daus les environs de la baſſe Dyle.

Le Roi partit le 29. de Verſailles, pour aller coucher à Compiegne: Il arriva le 30. à Mons, & le 31. à Bruxelles.

Sa Majeſté fut eſcortée depuis Valenciennes juſqu'à Braine-le-Comte par le Régiment de Royal Piedmont, & depuis Braine-le-Comte juſqu'à Bruxelles par la Gendarmerie: l'on avoit de plus pour couvrir ſa marche, maſqué avec de l'Infanterie les bois de St. Denis, de Naſte, & De l'Houſiere, & les bords de la Seine, depuis Tubiſe juſqu'à Bruxelles.

Six-cent Dragons à pied gardoient Nivelle; & la Foreſt de Soignes, depuis Waterloo, juſqu'à Bruxelles: 200. Grenadiers occupoient Genap: &

tous les Poſtes de la Communication depuis Namur juſqu'à Louvain avoient été doublés.

Mr. le Maréchal de Saxe alla avec Mr. le Maréchal de Noailles au-devant du Roi juſqu'à une lieuë deBruxelles, dont les ruës étoient bordées par les deux Régimens des Gardes Françoiſes & Suiſſes.

Ce même jour 31. les Ennemis firent un fourage général en avant de la Dyle, & le couvrirent d'un gros détachement.

Quoique la poſition des Ennemis donna lieu d'eſperer

qu'ils ne penſoient plus au Siége d'Anvers ; Mr. le Maréchal jugea convenable néanmoins d'y laiſſer avec Mr. de Löwendal un Corps ſuffiſant, ſoit pour les inquiéter dans leurs mouvemens, & dans leur ſubſiſtance, ſoit pour remplir d'autres objets s'ils s'éloignoient de l'Eſcaut : ainſi il fit une diſpoſition que le Roy agréa, par laquelle Mr. de Löwendal devoit avoir à ſes ordres vingt-ſix Bataillons, ſeize Eſcadrons de Cavalerie, dix Eſcadrons de Dragons, & un Régiment de troupes legeres.

PEN 1747.

BIBLIOTECA NAZIONALE

Comme dans le premier arrangement des troupes pour la Conquête de la Flandre Hollandoiſe, on les avoit fait marcher ſuivant leur proximité, & ſans avoir égard ni au rang, ni à l'ordre de Bataille : Sa Majeſté ordonna qu'on feroit venir d'Anvers, & du Pays de Waes les Bataillons dont les Chefs de Brigade étoient à l'Armée, & qu'on renverroit à Anvers & dans le Pays de Waes, ceux qui y avoient leur Chef de Brigade. Ce mouvement ſe fit le premier Juin ; l'on envoya en même tems aux or-

dres de Mr. de Löwendal, les Dragons du Meſtre de Camp, que lui mena Mr. le Duc de Chevreuſe; l'on y fit paſſer auſſi ceux d'Egmont, qui étant aux ordres de Mr. de Contades, furent remplacés par le Régiment de Caraman. La Brigade de Normandie, celles de Cavalerie de la Reine, & de Clermont Prince deſignées pour être du Corps de Mr. de Löwendal, reſterent dans les environs de Malines juſqu'à nouvel ordre.

CORps de Troupes deſtiné du premier Juin à être aux ordres de Mr. de Löwendal.

Maréchaux de Camp.

Mr. le Duc de Chevreuſe.
Mr. De Blet.
Mr. d'Herouville.
Mr. De Saulx.

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Normandie .	5	
Dauphin . .	3	
Royal Corſe .	1	
Montboiſſier .	3	
Augoumois .	1	
Saxe	3	
Löwendal . .	3	
Laval	1	
Fleury . . .	1	

Régimens. *Bataillons.* *Eſcadrons.*

Grenadiers Royaux.

Chantilly . . 2
Chabrillant . 2

Artillerie.

Richecourt . 1

Total, 26 *Bataillons.*

La Brigade de Pandrau n'eſt point miſe dans cet état, n'ayant pas reſté ſous les ordres de Mr. de Löwendal.

Les Volontaires Bretons . . 1200 Hommes.

La Reine	4
Tallerand	4
Clermont Prince. . . .	4
Maugiron	4
Meſtre de Camp Drag. .	5
Egmond	5
	26 *Eſc.*

Troupes de Campagne deſtinées du premier Juin à être aux ordres de Mr. de Contades dans la Flandre Hollandoiſe.

Maréchaux de Camp.

Mr. De Relingue.
Mr. De Lage.

Régimens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Limoſin . . .	3	
Berry.	1	
Brigade de Solar Milices. . .	4	
Total.	8 *Batt.*	
Caraman.		5
Septimanie.		5
Total.		10 *Bat.*

L'on avoit cru que ſa Majeſté ne voudroit pas reſter dans Bruxelles, & on Lui avoit préparé le Château de Steen ſur la baſſe Senne, où Elle avoit logé l'année derniere; mais elle ne l'a pas occupé.

S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont marcha, le premier Juin avec ſon corps de troupes & campa ſa droite à Marbaix, ſa gauche à Goſſelies, le Château de Tilly en avant. Il arriva le jour ſuivant à Wavre: Il y appuia ſa gauche, & ſa droite aux hauteurs de Bier-

ge : le même jour de ſon arrivée à Wavre, les ſix Bataillons de Grenadiers Royaux qui étoient reſtés ſur la haute Dyle, ayant été relevés par des détachemens de ſon corps de troupes, vinrent à l'Armée camper en Ligne.

Le mouvement de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont ayant découvert le pays entre la Meuſe & la Dyle, & les Huſſards commençant à y paroître ; quatre Eſcadrons du Régiment d'Orleans, furent envoiés à Namur où la Brigade de Royal Suedois étoit reſtée

aux ordres de Mr. de Lautrec, qui y commandoit provisionellement jusqu'à l'arrivée de Mr. de Phelippe. Le cinquiéme Escadron d'Orleans alla à Charleroy.

L'on rapprocha pour lors la Gendarmerie de Bruxelles, ainsi que le Régiment de Royal Piedmont: & le Régiment de la Fére réjoignit le corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont : l'on porta aussi dans de nouveaux cantonnemens plus près de Malines quelques Régimens de Cavalerie qui étoient encore entre la Dendre & la Senne.

Quatre Bataillons des Gardes-Françoiſes ou Suiſſes, allérent le deux de Juin cantonner depuis Stalle & Foreſt ſur la haute Senne, juſqu'à Auderghem, & Tervure.

Les Huſſards de Berchiny, Lindem, & Turpin camperent ce même jour ſur les hauteurs & à la gauche de Louvain, en deçà de la Dyle; & le Régiment des Dragons du Colonel Général vint camper ſur la baſſe Dyle, ſa droite à Malines.

Mr. le Comte de Berenger, & Mr. de Polignac, qui avoient

été fait prisonniers sur la route de Namur près de Sombreff, par un parti d'Hussards ennemis qui s'étoit glissé au travers de nos postes, revinrent le deux de Juin sur leur parole.

Il ne se passoit pas de jour que les Hussards ne se chamaillassent avec nos Partis : nous en avions sans cesse en campagne pour veiller sur les mouvemens des Ennemis qui étoient toûjours entre les Nethes, & qui avoient couvert leur flanc droit de quelques redoutes, sans doute pour se mettre à couvert contre la garnison

niſon d'Anvers & protéger leur marche en cas de mouvement.

Un détachement de nos Volontaires ayant rencontré le ſix du côté de Ste. Catherine-Wavre, des Huſſards & des Pandoures, les attaqua & leur fit quelques priſonniers : un autre de nos détachemens ramena auſſi le huit pluſieurs Huſſards montés. Cette petite guerre, en aſſurant notre tranquillité, & éclairant les mouvemens de l'Ennemi, donnoit de la confiance à nos troupes & les accoûtumoit au feu.

Mr. le Comte de Löwen-

dal avoit auſſi de ſon côté ſans ceſſe des partis en campagne : il avoit eu de même des detachemens à la guerre pendant tout le tems que les Ennemis avoient été dans les environs d'Anvers : excellente méthode, & peut-être ſeule capable de procurer de bonnes nouvelles de ſon ennemi.

L'on commença le huit, à creuſer un canal du Moulin de Roſſelaer, au Ruiſſeau de Tildonck, pour faire un nouveau lit à la Dyle : notre objet étoit de racourcir la ligne de défence de cette Riviere, & de

multiplier les difficultés de ſes approches; l'Infanterie fut emploiée à cet Ouvrage.

Les Ennemis reſtant toûjours entre les deux Nethes, non ſeulement nous ôtoient tout moien d'opérer, mais encore nous réduiſoient à manger les fourages de nos quartiers d'hiver, & même à les aller chercher extrêmement loin, ce qui ne pouvoit que tendre à la ruine de l'Armée.

Les expédiens qui parurent propres à Mr. le Maréchal pour faire ſortir les Ennemis de leur poſition, d'ailleurs inatta-

quable ; furent de leur donner des inquiétudes pour la Meuſe : la ſuite de ce projet étoit, s'ils reſtoient dans l'inaction, de faire paſſer la Dyle à Louvain à la Cavalerie, pour la faire ſubſiſter entre cette Riviere & les Gettes, pendant que le Corps détaché ſur la Meuſe feroit le ſiége de Maeſtricht ; les materiaux pour cette expédition étoient tous préparés à Namur ; ainſi il ne s'agiſſoit que de s'établir devant la place : nous devions en même tems tenir la Dyle de Wechteren à Malines avec un

Corps d'Infanterie, & s'il falloit que dans la ſuite cette Infanterie qui devoit ſe regler ſur les mouvemens de l'Ennemi allât paſſer la Dyle à Louvain, Mr. de Löwendal étoit deſtiné à venir à Malines pour protéger le Baſſin de Bruxelles.

L'on commença par changer le 9. Juin tous les Cantonnemens de la Cavalerie : l'aîle droite fut portée ſur la droite de la chauſſée de Bruxelles juſqu'à Louvain ; & l'aîle gauche, qui cantonna à la gauche de cette chauſſée, pouſſa juſqu'à celle de Malines à Louvain.

Cinq cent fuſiliers eurent ordre d'aller le 10. à Louvain pour la garde des Ponts qu'on avoit établis au-deſſus & au-deſſous de Louvain : l'on y envoya en même tems des gardes de la Connétablie, pour arrêter toutes les Voitures qui ne ſeroient pas à quatre roues, ainſi que les Charettes des Payſans.

Les Régimens de Grénadiers Royaux de Chatillon, & de Daullan ſuivis de deux caiſſons de Cartouches, & de deux charettes d'outils; & les Brigades de Cavalerie de Roial

& d'Anjou: avec les Régimens des Huſſards de Berchiny, Lindem, Turpin & Pollerisky allerent camper le onze de l'autre côté de Louvain, aux ordres de Mr. le Comte D'Eſtrées & de Mrs. d'Armentieres, Duc de Broglio & Faudoas.

Le Régiment de la Morliere étoit parti d'Anvers le 9. il arriva le onze à Louvain pour marcher pareillement avec Mr. le Comte D'Eſtrées: ce régiment devoit être remplacé à Anvers par les Volontaires Bretons, mais on changea leur route; ils paſſerent le 16e en

revue devant Mr. le Maréchal & devant Mr. le Comte Dargenſon dans l'allée verte de Bruxelles, & allerent cantonner le dix-ſeptiéme à Pattebruck, & Hayendonck ſur la baſſe Dyle.

Mille Fuſiliers de l'Armée marcherent le onze au matin occuper le poſte retranché de Wechteren, que les Graſſins devoient quitter.

Mr. de Bathiani ayant propoſé une conference pour l'échange des priſonniers François, & Aûtrichiens, Mr. de Brezé Lieutenant Général fut

envoyé à Duffel pour conférer avec Mr. de Tornaco nommé à cet effet de la part du Général Aûtrichien, & l'on demeura d'accord que pendant les vingt-quatre heures, il y auroit ceſſation d'hoſtilité entre la Dyle & la Nethe : cette même ſuſpenſion fut renouvellée le quinziéme jour, où le Cartel fut ſigné.

Le 12. Mr. le Comte d'Eſtrées ſe porta à Linter proche Tirlemont, & S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont qui paſſa le même jour la Dyle à Wavre, alla camper ſa droite

à Ste, Catherine d'Houtem ; Heldert où appuioit la gauche pour quartier genéral.

Mr. le Comte d'Eſtrées, pouſſa le treize ſur Leau & Hallem, un détachement de trois cent cinquante hommes, aux ordres de Mr. du Blaizel Lieutenant Colonel du Régiment de Graffins ; cet Officier trouva tous les Ponts rompus ſur la baſſe Gethe : il ſe chamailla avec des Huſſards dont il tua pluſieurs, & en prit quelques-uns.

Les Volontaires de Saxe vinrent cantonner pour lors à

Eleweyt & Steen, Mr. le Maréchal les passa en revue en allant chez le Roy : car quoique ce Genéral eut son quartier à Malines, il alloit regulierement de deux jours l'un à l'ordre à Bruxelles.

Le Roi fit le quatorze après-midi dans l'allée verte la revue des Régimens de Cavalerie de Royal Allemand, & de Nassau : Sa Majesté parut très-contente de la beauté de ces deux Corps.

Le quinze : les Gardes du Corps du Roi vinrent camper à la porte de Bruxelles di-

te de Louvain, & le reſte de la Maiſon qui ne tarda pas à ſuivre, s'allongea par ſa gauche ſur le Scharbeeck : la Gendarmerie campa à la droite, & appuya à la chauſſée de Namur.

Le Régiment des Dragons de Beauffremont alla ce même jour quinziéme au camp de Meldert pour être dans la ſuite aux ordres de S. A. S. Mr. le Prince de Clermont : ce Régiment y fut conduit par Mr. de Beauffremont Maréchal de Camp.

Nôtre mouvement ſur Tir-

lemont détermina les Ennemis à renforcer le Corps de Mr. de Baronay qui le pouſſerent ſur Dieſt, & à avancer ſur leur flanc gauche entre Weſterlo & Everbode; la reſerve de Mr. de Wolfenbuttel, Mr. le Duc de Cumberland porta en même tems ſon quartier à Herenthals, & Mr. de Bathiani le ſien à Keiſſel, ſans que leur Corps d'Armée bougea.

N'y ayant plus rien à craindre pour Anvers, Mr. le Comte de Löwendal fit partir le quinziéme d'Anvers pour Malines douze Bataillons qui y

arriverent le ſeize aux ordres de Mr. de Saulx : ces Bataillons étoient ceux de Dauphin, de Royal Corſe, d'Augoumois, de Saxe, de Löwendal, & le premier de Laval.

Nouvelles diſpoſitions ſubſéquentes aux premieres qui ont determiné les Alliés à quitter l'entre-deux des Nethes & que je donne ſans les détailler ; les mouvemens y étant ſuffiſamment expliqués.

La Cavalerie ira camper le 16e au camp de Parc, ſous les ordres de Mr. de Clermont-

Tonnere & des Officiers Généraux attachés aux diviſions de Cavalerie : l'on y joindra les Grenadiers Roiaux de Coincy & de la Treſne, & les Dragons d'Harcourt. Il reſtera dans les camps de Malines & de Bruxelles, la Maiſon du Roi, la Gendarmerie, deux Brigades de Cavalerie deſtinées pour le corps de Mr. de Löwendal ; les Huſſards de Beauſobre, les Volontaires de Saxe, & les Volontaires Bretons, les Cantabres, Fiſcher, deux Régimens de Dragons, & les Carabiniers.

Mr. de Pandrau ſe rendra le 16. à Louvain, pour y commander : il ſera ſuivi par la Brigade de Pandrau, & lorſqu'elle ſera arrivée à Louvain, la garniſon de Louvain ſe mettra en marche pour Anvers.

Mr. de St. Germain partira de notre droite le 16. au matin avec les trois Brigades d'Infanterie de Royal, d'Eu, & de Rohan, & une d'Artillerie, pour longer le Demer juſqu'à Halem ; il cherchera à s'emparer d'Arſchot, Zichem, & Dieſt, & des autres poſtes

le

le long de cette Riviere pour les occuper: S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont pouſſera ce même jour un détachement ſur Halem, qui ſera aux ordres de Mr. de St. Germain, & qu'il renverra à Mgr. le Comte de Clermont dès qu'il aura pris poſte à Halem.

Les douze Bataillons qui viennent d'Anvers, iront camper dans le Camp au-de-là de Malines, & les ſeize Bataillons, qui ſont rentreront en ligne dans le Camp. Les deux Brigades de Cavalerie deſtinées pour le Corps de Mr.

de Löwendal camperont à la gauche de Malines, & du Colonel genéral Dragons : les Carabiniers camperont à la gauche de l'Infanterie de l'Armée entre Muyſen, & Malines.

Le ſeize Mr. le Comte d'Eſtrées paſſera la grande Gethe, & ira camper entre la Grande & la petite Gethe ſur le chemin de St. Tron.

S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont viendra camper ce même jour au camp de Linter, ſur la Gethe, au-deſſous de Tirlemont, & ſe fera précéder d'un détachement de 2000

Fuſiliers, de huit Compagnies de Grenadiers, avec huit piéces de Canon : Ce corps pouſſera en longeant la groſſe Gethe juſqu'à portée d'Halem, pour favoriſer l'entrepriſe de cette Ville, au cas qu'elle fût occupée par l'Ennemi : il ſera ainſi, qu'il a été dit ci-deſſus, aux ordres de Mr. de St. Germain.

Auſſi-tôt que S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont ſera informé que Mr. de St. Germain aura pris poſte à Halem, il paſſera la Gethe avec le Corps qui eſt à ſes ordres, pour cam-

per au-de-là de cette Riviere, ſa droite à Halem, ſa gauche à la groſſe Gethe occupant Leau, & Tirlemont: Mr. le Comte d'Eſtrées ira en même tems camper à St. Tron.

Les équipages des trois Brigades d'Infanterie qui marchent avec Mr. de St. Germain, iront parquer dans Louvain juſqu'à nouvel ordre.

Mr. de St. Germain ayant trouvé Dieſt occupé par un gros corps ſoutenu d'ailleurs par Mr. de Wolfembüttel, qui étoit campé à Everbode, ſe fit réjoindre par ce qu'il avoit

d'abord laiſſé à Arſchot & à Zichem, & arriva à Halem dans la nuit, après s'être fuſilé chemin faiſant avec les Huſſards : ſa marche fut retardée par le peu de ſoin qu'on eut d'exécuter l'ordre de ne point emmener les gros Equipages.

Un Corps d'Huſſards & de Pandoures ayant été averti du changement qui ſe faiſoit le 16e dans le camp en avant de Malines, ne vit pas les troupes décampées, qu'il ſe préſenta au pont de Pasbrug,

dans l'idée qu'il enleveroit ce poſte qui paroiſſoit ſans appui ; mais quelques Compagnies de Grénadiers qu'on y avoit laiſſées proviſionnellement juſqu'à l'arrivée des nouvelles troupes, qui devoient occuper ce camp, y étant accourues, les Ennemis ſe retirerent avec perte ; un détachement du Colonel Genéral Dragons, qui étoit en avant de ce pont, s'y diſtingua, ayant, tout foible qu'il étoit, pourſuivi fort loin les Huſſards.

Le Régiment de Montmorin alla le dix-ſept camper en ligne : ſes poſtes furent rele-

vés par les Volontaires Bretons.

Les Ennemis ayant renforcé le Corps de Mr. de Wolfembuttel, & paroiſſant déterminés de vouloir s'avancer avec leur Armée ſur le Demer; les deux Brigades d'Infanterie de Picardie & d'Orleans partirent le 18. avec leurs menus Equipages & deux Caiſſons de Cartouches, aux ordres de Mrs. de Salieres & Danlezy, pour paſſer la Dyle au pont de Roſſelaer, & prendre poſte ſur le Demer, afin de communiquer avec Mr. de St. Germain.

Sa Majeſté jugea à propos de faire partir en même tems pour Louvain les deux diviſions de l'Artillerie de la droite & du centre, & les deux Brigades d'Infanterie de Montmorin & de la Cour-au-chantre aux ordres de Mrs. de Courten & de Montmorin : cette Artillerie parqua à la droite de la chauſſée de Tirlemont, pour être dans le beſoin ſur ſon débouché.

Les gros équipages des troupes qui avoient marché furent envoyés dans Louvain entre le rétranchement, & le rem-

part de la porte de Tirlemont.

Mr. de Salieres ayant appris à Arſcot que les Ennemis étoient en force à Dieſt, ne dépaſſa pas Rillaer, & y campa; mais comme ſa poſition, n'ayant point Dieſt, étoit critique, Mr. le Maréchal lui envoya ordre de ſe replier le lendemain ſur Louvain, & d'y camper avec les troupes qui y étoient déja.

Suite des Diſpoſitions depuis le 19. *juſqu'au vingt-quatre inclus.*

LE 19. Monſieur le Comte de Clermont-Tonne-

re pouſſera un détachement de ſix cent chevaux à Tirlemont, qui y recevra les gros équipages du corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, & ceux du corps de Mr. le Comte d'Eſtrées, & les rammenera de là à Louvain, où ils parqueront avec les autres ſur l'eſplanade.

Le 20. Mr. le Comte d'Eſtrées marchera à Tongres, & y ſéjournera le 21.

Le 20. S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont marchera à St. Tron, & y ſéjournera le vingt-un.

Mr. le Comte de St. Germain viendra en même tems prendre le camp que ce Prince aura quitté entre les deux Gethes, & il y ſera renforcé des deux Brigades de Cavalerie d'Orleans, & de Bourbon Prince.

Le 22. Mr. le Comte d'Eſtrées ſe rendra dans le camp de Lonaken au-deſſous de Maeſtricht; il l'examinera, & fera toutes les obſervations neceſſaires pour travailler à le rendre bon.

Le 22. S. A. S. Monſeigneur le Comte de Clermont ſe rendra au camp de Tongres, d'où

il marchera le 24. à celui de Lonaken. La diſpoſition de ce camp ſera, de mettre la gauche ſur les hauteurs en-deçà de Munſterbilſen, & la droite à la Meuſe : il faut faire fortifier les abords de ce Camp autant qu'il ſera poſſible pour en rendre les accès difficiles.

S'il arrivoit que les Ennemis marchaſſent ſur ces deux corps avancés ; Mr. le Comte d'Eſtrées ſe repliera ſur S. A. S. & tous les deux ſur les Troupes de l'Armée du Roi que l'on pouſſeroit auſſi-tôt en avant ſur la marche de S. A. S.

il ne faut cependant pas que cette rétraite ſe faſſe ſur des avis legers: ſi même les Ennemis vouloient jetter un corps dans Maeſtricht, & que Mr. le Comte d'Eſtrées put l'atteindre, il pourra avancer les jours de ſa marche.

L'on voit en faiſant des reflexions ſur ce que l'on vient de lire, que le Roi pouſſoit ſes Troupes par Echellons pour qu'elles puſſent s'entr'aider, & qu'au cas que les Ennemis, qu'il vouloit faire décider, ne fiſſent point de mouvement vers la Meuſe, ſon objet étoit

de faire reconnoître une tête de camp capable au moien d'un peu de travail, de donner aux Troupes qui l'auroient occupé pour le ſiége de Maeſtricht, le tems d'attendre les ſecours qu'il devoit leur porter lui-même dans le beſoin.

Le mouvement de la Cavalerie ayant laiſſé la haute Dyle à découvert, & quelques Huſſards ayant paru ſur la chauſſée de Bruxelles à Louvain : les Gardes Suiſſes eurent ordre le 18. de s'allonger ſur Voſſem, & les Gardes Françoiſes de garder la haute Sen-

ne, & l'entre-deux de la Forêt de Soigne: le Régiment Royal Dragons alla en même tems occuper le ruiſſeau de Leefdael depuis Leefdael juſqu'au Château d'Evre.

Mr. de St. Germain s'empara le 19. d'Herck, & Mr. le Comte d'Eſtrées envoya ce même jour un détachement dans Haſſelt, d'où les Huſſards Ennemis furent chaſſés.

Ce même jour: Mr. de Barre Capitaine au Régiment de Diesback & commandant un détachement de cent-vingt Volontaires, fut attaqué à l'Ab-

baye de Roſendael près le pont de Walem, par ſix à ſept-cent Pandoures, & quatre-cent Huſſards: Mr. du Pleſſis Capitaine dans Piedmont, commandant une autre troupe de volontaires, l'ayant joint, ils ſoutinrent pendant une heure l'effort des Pandoures qu'ils repouſſerent juſqu'à trois fois, la bajonette au bout du fuſil: Mr. de St. Maurice Capitaine au Régiment de Touraine, étant ſurvenu avec un troiſiéme détachement pendant le fort du combat, prit les Ennemis en flanc, & malgré

la

la ſuperiorité du nombre, ils furent obligés de prendre la fuite avec perte de trois-cens hommes, dont quatre-vingt reſtérent ſur la place & entr'autres le Commandant des Pandoures. Mr. de Barre y fut tué, un Lieutenant de Lowendal bleſſé, & environ trente volontaires y furent tués ou bleſſés.

Ces ſortes d'exemples font connoître à nos troupes que les troupes legères des Ennemis ne ſont rien moins que formidables; & que pour les

battre il ne faut que de la fermeté, & du jugement.

Un convoy de ſept-cent voitures de farines devant partir de Mons le 28. Juin, pour être le 29. à Bruxelles, & le 30. à Louvain : l'on envoia ordre à Namur à deux Compagnies de Grenatiers & à 400. Fuſiliers de la Brigade de Royal Suedois, & à 500. Dragons du Régiment d'Orleans, le tout aux ordres d'un Brigadier ; d'arriver le 27. à Mons pour eſcorter ce convoy juſqu'à Louvain. Comme cet arrangement a été fait au Camp

de Malines, j'ai cru que c'étoit ici sa place.

Le Roi ayant resolu de se rendre le vingt-deux de Bruxelles, à l'Abbaye du Parc, la Brigade des Gardes partit au point du jour de ses differens cantonnemens, pour venir couvrir le quartier de sa Majesté : cette Brigade laissa dans la Foreſt de Soignes quatre-cents cinquante hommes, qui ne se retirerent qu'à quatre heures du soir ; le Régiment de Beaussobre, masqua cette même Foreſt depuis l'Abbaye de la Cambre jusqu'à Ophem,

& le Régiment Royal Dragons ſe partaga ſur la chauſſée en troiſiéme ligne depuis Bruxelles juſqu'à Louvain : ce dernier Régiment alla cantonner ce même jour ſur la chauſſée de Louvain pour proteger dans la ſuite ſa communication avec Bruxelles : un Eſcadron fut placé au Hameau de Beiſſem, un autre à Cortenberg ; deux à St. Stevens-Woluwe, & deux à Bruxelles.

Sa Majeſté partit de Bruxelles à ſix heures du matin, & marcha juſqu'à Louvain à la tête de ſa Maiſon : le Roi trou-

va près de Louvain Mr. le Maréchal de Saxe, qui venoit au-devant de Sa Majeſté, & qui changea ce même jour de quartier, & le porta à Louvain.

La maiſon du Roi campa au Camp de Parc, en ſeconde ligne, derriere la droite de la Cavalerie: cette Cavalerie étoit ſur une ſeule ligne, ayant deux Brigades d'Infanterie ſur chacun de ſes flancs, & l'artillerie en avant de ſon centre près de la chauſſée de Tirlemont; le Régiment des Grenadiers Royaux de Coincy campoit à la droite de cette Artillerie, & celui de la

Traisne étoit en seconde ligne derriere la gauche de la ligne.

A l'exception du quartier general, tout resta dans sa même position à Malines; il fut ordonné seulement aux Brigades d'Infanterie de Normandie & de Monnin de changer de Camp, le vingt-trois; cette premiere Brigade vint auprès de Malines camper dans le vieux Parc des vivres: la Brigade de Monnin, alla occuper le vieux Camp de Picardie à la droite de la ligne. Les deux cents Fusiliers qui étoient sur le ruisseau de Leefdael de-

puis le départ des Dragons, gardérent leurs mêmes poſtes entre Leefdael & Hevre, & l'on établit des Gardes de Cavalerie entre Louvain & Malines, pour en aſſurer la communication.

L'on envoia le vingt-trois, à St. Stevens-Woluwe, un détachement de cent Carabiniers, & de deux cents Grenadiers, qui devoient y attendre les bureaux de la guerre, que la garniſon de Bruxelles devoit y conduire, pour les eſcorter juſqu'à Louvain.

Un convoy de pain deſtiné

pour les corps avancés, étoit parti le vingt-deux au matin pour Tirlemont & St. Tron, ſous l'eſcorte de mille chevaux commandés par Milord. Tirconel: Il parut quelques Huſſars ſur ſes flancs qui n'oſérent jamais l'attaquer.

Les troupes Campées près de Louvain ayant conſommé leur fourage cordelé, firent un fourage general le vingt-quatre Juin aux ordres de Mr. le Duc de Briſſac Maréchal de Camp de jour: ce fourage avoit été reconnu l'avant-veille, & quelques Huſſards avoient

fusillé sur l'arriere-garde des cent chevaux qui avoient marché pour protéger cette opération ; mais ils s'étoient retirés dès qu'ils avoient vû que les quatre compagnies des Grenadiers du Régiment des Gardes-Françoises revenoient sur leur pas pour soûtenir la Cavalerie.

Dix-huit Compagnies des Grenadiers, cinq-cent Fusiliers, & neuf-cent maîtres furent commandés pour la seureté du fourage du 24. sa droite aux ordres de Mr. Davrincourt appuia à Bierbeek & Hasselt

roy : le centre ſe prolongea depuis Bierbeek, & la liſiere des bois par le Hameau de Brulle juſqu'à Loven-joul ; la gauche, où ſe tint Mr. le Duc de Briſſac, longeoit la chauſſée, la laiſſant en-dedans depuis Loven-joul juſqu'à Louvain.

Ce fourage fut tranquile, n'y ayant paru que quelques Huſſards ſur la fin de la journée, qui ſuivirent de loin l'arriere-garde des troupes de la gauche. La Compagnie de Fiſcher alla ce même jour rélever au Chateau de Bau-

terſem quatre Compagnies de Grenadiers, qui y avoient été établies le vingt-deux : cette Compagnie eſcorta, chemin faiſant, Mr. du Menil Maréchal de Camp, qui étoit envoyé à Liége, pour faire des requiſitoires à Mrs. les Etats, au ſujet des fournitures dont nous devions avoir beſoin dans peu : cet officier general s'y eſt toûjours tenu depuis, pour veiller aux interêts de la Nation, & s'eſt acquité de ſa commiſſion avec toute l'intelligence qu'un-chacun lui connoît.

Les Pontons avec leurs agrets s'étant raſſemblés ce même jour 24 à trois heures du matin ſur la chauſſée de Tirlemont, ſe mirent en file avec des charettes d'outils, & un détachement de Royal Artillerie, pour ſe rendre à Ooſtmael, ſous l'eſcorte de la Brigade de Cavalerie des Cravattes, deſtinée à aller au Camp de Mr. de St. Germain, remplacer celle d'Orleans, qu devoit revenir le jour ſuivant à Louvain.

Le Roi ayant été inſtruit le vingt-quatre au matin, que

les Ennemis étoient en pleine marche par leur gauche, donna les ordres ſuivans.

Les Carabiniers, & les Dragons du Colonel general, qui ſont au Camp de Malines, partiront ſur le champ, pour ſe rendre à Louvain : Les Régimens de Beauſobre, Kermelec, & les Volontaires de Saxe marcheront demain ſur les talons des Ennemis, & tacheront d'harceler leur arriere-garde. Mr. de Beauſobre commandera ce Corps.

Milord Clare & les autres Officiers generaux de l'Infante-

rie, ſe rendront ſur la ligne quand les Troupes du Camp de Malines marcheront, & Mr. de Luſſan qui commandera ce qui reſtera à Malines, y attendra les ordres de Mr. le Comte de Löwendal.

L'Artillerie, qui eſt détachée dans les environs du Camp de Malines, à la reſerve d'une Brigade qui reſtera dans cette ville, rejoindra ſon parc.

La Brigade de Normandie: les douze Bataillons qui ſont campés dans le Baſſin de Malines, & les deux Brigades de

Cavalerie qui doivent faire partie du Corps de Mr. de Löwendal; resteront dans leur position aux ordres de Mr. de Lussan. Dès que Mr. de Löwendal sçaura l'Armée des Ennemis partie, il viendra avec le Corps des Troupes de Campagne qui est avec luy par la chaussée de Malines, à l'exception, de deux Bataillons qu'il laissera dans Anvers.

Mr. de Clermont-Tonnere, partira avec les quatres Brigades de Cavalerie du Roi, Royal-Pologne, Royal-Roussillon, les Cuirassiers, & avec

les Grénadiers Royaux de Coincy & de la Traiſne, deux Brigades d'Artillerie, & les Officiers Genéraux attachés à ces diviſions : il ira camper à Tirlemont, y appuiant ſa droite, & occupant la Ville avec les Grénadiers Royaux.

Mr. de St. Germain ſe portera en même tems ſur St. Tron, pour être à l'appui de Mr. le Comte de Clermont Prince, & de Mr. le Comte d'Eſtrées, qui ſe replieront ſur Tongres : Mr. le Comte de Clermont Prince, mettra Tongres devant ſa droite, & cam-

campera ſur les hauteurs derriere le Château de Bethou, ſa gauche au Comté d'Eſtrées; qui fera face au chemin qui vient de Borcloen à Tongres & qui aura ſes Troupes legeres, en avant ſur la Chauſſée d'Haſſelt, à Semelen & à Oprepen : ſi nous occupons Haſſelt, il faudra y pouſſer des Troupes pour le ſoûtenir.

Mr. le Maréchal en envoiant les ordres aux Officiers Généraux détachés, y joignit une copie de ces diſpoſitions: il ajoûta à S. A. S. Mgr. le

Comte de Clermont, que l'Armée ſe metroit en marche dès qu'on ſçauroit que les Ennemis auroient depaſſé la hauteur de Dieſt. Cent fuſiliers & 50. Maîtres eſcorterent d'un Camp à l'autre un Ayde de Camp de Mr. le Maréchal porteur des ordres pour les corps avancés.

Mr. le Maréchal envoia auſſi un detachement de Volontaires ſur Arſchot, & un autre ſur Halem, pour veiller ſur le Demer en leur recommandant d'avertir Mr. de Clermont-Tonnerre au cas que les En-

nemis debouchaſſent par Halem, & longeaſſent la Gethe.

Mr. de St. Germain en partant de ſon Camp entre les deux Gethes, renvoia les Pontons à Tirlemont à Mr. de Clermont-Tonnerre.

Les précautions qu'on vient de voir étoient d'autant plus judicieuſes qu'il étoit à craindre que le deſſein des Ennemis ne fut de couper les corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont & de Mr. le Comte d'Eſtrées qui étoient à Montpertin: ils l'auroient fait d'autant plus aiſément, qu'en occupant

Haſſelt & Tongres, ils auroient pû maſquer l'entre-deux du Jar, & des ſources du Demer, ce qui eût rendu la retraite de ces deux Corps impoſſible, ou tout au moins très-difficile : mais en cherchant à les mettre hors d'inſulte ; l'intention de Sa Majeſté n'étoit pas de s'éloigner de la Meuſe, ni d'abandonner aux Ennemis les ſubſiſtances conſidérables qui ſont entre la Meuſe, & les Gethes : voilà pourquoi le Roi, fit avancer les Troupes en échellons juſqu'à Tongres, qu'il vouloit ſoûtenir.

Le 25. au matin : la marche des Ennemis fut confirmée: l'on ſçut qu'ils avoient paſſé la Nethe, ſur cinq Ponts, pour camper entre Everbode & Weſterloo, que le Prince de Wolfembuttel étoit à Dieſt, le Genéral Baronay à Curange, & Mr. Trips entre Lier & Herentals ; l'on ajoûtoit qu'ils devoient marcher le lendemain ſur Dieſt, & les Corps avancés ſur Haſſelt, Mr. Trips faiſant leur arriere-garde.

N'ayant plus rien à craindre pour le Baſſin de Malines, Mr. de Seneterre eut ordre de

faire partir ce même jour 25, pour venir au camp du Parc, les Brigades d'Infanterie de Champagne, Piedmont, du Roi, & Touraine, & d'envoyer le reſte de l'Artillerie qui étoit auprès de Malines, à la droite de la ligne près de Wackezelle, à la reſerve d'une Brigade qui reſta aux ordres de Milord Clare, lequel commandoit toûjours dans le Baſſin en avant de Malines.

Le Régiment des Cantabres arriva ce ſoir là dans les environs de Louvain.: ce Régiment paſſa en revûe le 29. devant le Roi.

Mr. de Beauſobre ayant marché le 25. à Iteghem, Mr. de Vance fut envoié à Putte pour le ſoûtenir, avec un détachement d'Infanterie du Corps de Milord Clare : l'on fit tater Lier par des Volontaires qui y trouverent encore du monde, mais Mr. de Vance qui fut renforcé le 26. au ſoir de cinq Compagnies de Grenadiers & de 400. Fuſiliers que lui envoia Mr. de Löwendal, s'y étant porté le 27. il y entra & n'y trouva que cent cinquante malades : Mr. de Beauſobre pouſſa juſqu'à He-

rentals, où il prit quelques Chariots, & ſoixante-dix Hommes : les Volontaires Bretons eurent ordre d'occuper Lier.

Les Ennemis arrivérent ſur le Demer le vingt-ſix, & y camperent le long du Szuarts-beck, la droite de la premiere ligne à Dieſt, Meldert pour quartier général. Mr. de Wolfembuttel s'avança ce même jour à Curange, & Mr. de Baronay à Haſſelt : Mr. Trips reſta à Weſterloo.

Les Brigades d'Infanterie de Picardie, Champagne, Piedmont & Touraine, avec

celles de Cavalerie du Colonel Général & du Meſtre de Camp ; & la diviſion d'Artillerie du centre, partirent le 26. au matin, aux ordres de Mr. de Seneterre & des Maréchaux de Camp attachés à ces diviſions, pour aller avec leurs menus équipages camper à Tirlemont.

Mr. de Clermont-Tonnerre paſſa en même tems la grande Gethe, & campa à Ooſtmael, entre Tirlemont & St. Tron.

Les Brigades d'Infanterie de Bettens, Monnin, Navarre,

des Irlandois, des Vaiſſeaux, de Bergeret, d'Auvergne, de la Tour-du-Pin, & de Cuſtine, partirent ce même jour de Malines, pour venir ſur deux colonnes au Camp du Parc : celle de la gauche ne devoit point partir que la derniere diviſion d'Artillerie qui s'étoit miſe en marche dans la nuit, & à laqu'elle on avoit joint les Pontons de la baſſe Dyle, n'eut entierement débouché : l'on ordonna de relever toutes les Ponts de la Dyle & d'en entrer les materiaux dans Malines. La Compagnies de Croa-

tes alla occuper le Moulin de Wickmale.

Milord Clare ayant retiré l'Artillerie, qui étoit au Pont de Walem, à l'exception de deux petites pieces qu'il y laiſſa, remit le commandement des Troupes qui reſtoient à Malines, à Mr. de Luſſan, qui devoit y attendre les ordres de Mr. de Löwendal.

Mr. le Maréchal écrivit le 26. au matin à Mr. de Luſſan d'envoyer camper la Brigade de Normandie, ſa droite vers Roſſelaer, ſa gauche à Wackezelle, & de placer la Brigade

de Cavalerie de la Reine entre Weſpelaer & Booſt, Meerbeck, afin que la Brigade de Clermont Prince, reſtant campée entre Evre & Muyſen, ces trois Brigades puſſent veiller à la garde de la Dyle.

Mr. de Löwendal, arriva ce même jour à Malines par la chauſſée, avec ſix Bataillons, & deux Régimens de Dragons; il laiſſa dans Anvers les Grénadiers Royaux de Chabrillant, & ſe porta le jour ſuivant dans le dedans de la Dyle, ſa gauche à Muyſen : la Brigade de Saxe reſta campée en

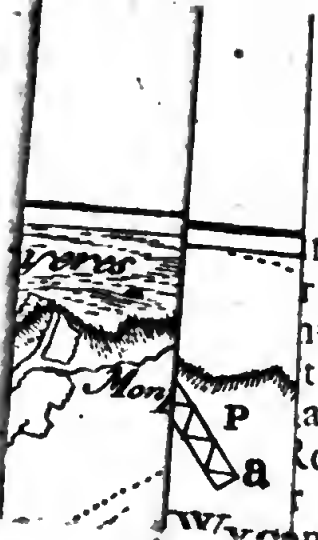
avant de Malines pour la protection du Pont de Walem, & l'on envoia deux partis à pied, à Roſendal & à Bouchout, pour empêcher les Ennemis d'inquiéter ce pays-là.

Un Convoi de Pain partit le vingt ſept de Louvain pour les Corps avancés : Il fut eſcorté juſqu'à Tirlemont, par huit Compagnies de Grénadiers, 400. Fuſiliers, & 300. maîtres, aux ordres de Mr. le Marquis de Brancas.

Les Ennemis ſortirent le vingt-ſept de leur camp de Meldert, comme pour longer

le Demer, mais leur Armée reçut contre ordre, & reprit la même poſition : cet avis fit que l'ordre fut donné le vingt-huit au ſoir pour aller au fourage.

Le lendemain. Mr. le Prince de Soubiſe, Maréchal de Camp de jour fut chargé de ce fourage dont la droite appuia à bas Welpe, s'allongea par Veltrick ſur Bautersem, vint gagner l'Abbaye de Kempt, le Château d'Horſt & St. Peeters-rode, pour ſe fermer aux bois qui viennent juſqu'au pres de Linde. Vingt-ſix Compagnies de Grenadiers,



nemis après le Village forcé.
r. de Ligonier sur nos Trou-
nt dépassées la Ravin , les-
té obligées de se replier der-
avin dans lequel étoient les
Royaux de Chatillon & d'Au-
r leur feu ont arrêté les En-
nt favorisé les Carabiniers à

dix-huit cent Fuſiliers, & neuf cent Maîtres dont cinq cent de la Maiſon du Roi, furent commandés pour la protection de ce fourage.

Bataille de Lawfeld.

L'Armée des Ennemis marcha le vingt-huit au ſoir à Zonoven ; Mr. le Prince de Wolfembutel, alla en même tems avec ſa reſerve au Château de Schonbeck : le Général Baronay paſſa le Demer, pour couvrir la gauche, & le Général Trips, reſta du côté de Dieſt, pour proteger la droite.

Mr. le Maréchal, ayant appris le vingt neuf que les Ennemis avoient décampé pour ſe porter dans les environs d'Haſſelt, alla ſur le champ en rendre compte au Roi, de qui il prit les ordres pour la marche des Troupes : il fut décidé que l'Armée partiroit ſans Equipages, à onze heures du ſoir, aux ordres de S. A. S. Mgr. le Comte d'Eu, & l'on dépêcha des Couriers, à Tirlemont, Oſmael, & St. Tron, pour qu'à leur arrivée, les Corps qui y campoient marchaſſent ſur Tongres. La reſerve

ſerve ſeule compoſée de la Maiſon du Roi, & des Carabiniers, devoit reſter à Louvain, avec le Régiment des Dragons du Colonel Général, & la Compagnie de Fiſcher, pour eſcorter Sa Majeſté, qui ne partoit que le lendemain.

Mr. le Maréchal prévint de tous ces arrangemens Son A. S. Mgr. le Comte de Clermont, à qui il fit dire de ne pas quitter ſa poſition, & que l'Armée marchoit à lui. Il écrivit auſſi à Mr. de Löwendal de venir camper le trente à Louvain.

Mr. le Maréchal partit à ſix heures du ſoir pour Tongres, il prit pour ſon eſcorte ſa garde de ſon Régiment de Cavalerie legere, & cent Maîtres, qui furent relevés ſucceſſivement à Tirlemont, & à St. Tron; il arriva au Château de Bethou le trente, à huit heures du matin, & s'y entretint une heure avec S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, & Mr. le Comte d'Eſtrées; enſuite de quoi, il alla à Tongres, attendre un détachement de quatre cent Maîtres pour ſe por-

ter en avant. Mr. le Maréchal monta à cheval à onze heures, & se rendit à la justice de Tongreberg. L'on distinguoit de cette justice un camp des Ennemis qui se formoit, mais qui paroissoit peu considérable: les Espions même assuroient que ce n'étoit que la reserve de Mr. de Wolfembuttel, avec le Corps de Mr. de Baronay, & que l'Armée des Ennemis étoit encore bien loin dans les Bruyeres: ces avis joints à la connoissance des difficultés & des défilés que cette Armée devoit

trouver pour venir au ſecours de ces Corps détachés, firent prendre à Mr. le Maréchal la reſolution de les aller reconnoître le lendemain au jour, & de les attaquer, s'ils n'étoient pas ſoûtenus.

A ſon retour, Mr. le Maréchal ordonna, que les dix-neuf Bataillons qui avoient marché avec Mr. de Seneterre, iroient camper entre Tongres & le Tongreberg : il avoit déja donné ordre, que les autres Corps camperoient les uns derriere les autres, à meſure qu'ils arriveroient, mais que l'Infan-

terie auroit la droite, & ſeroit placée le plus près du Jar & de Tongres que faire ſe pourroit. Mr. le Maréchal, envoya un de ſes Aydes de Camp au Roi pour l'informer de ce qu'il avoit appris des Ennemis, ainſi que de l'ordre qu'il donnoit à Son Alteſſe S. Mgr. le Comte d'Eu, qui étoit à Ooſtmael, de continuer ſa marche avec l'Armée ſur Tongres; Sa Majeſté ne s'arrêta point à Tirlemont, & pouſſa juſqu'à Ooſtmael, où Elle paſſa la nuit; & d'où Elle envoia ordre, à Mr. de Löwendal de s'avancer le pre-

mier de Juillet à Tirlemont. Le Roi ne vouloit pas l'éloigner d'avantage de la Dyle, à moins d'un cas preſſant, par rapport à Mr. le Prince de Saxe-Hildbourghauſen qui étoit reſté avec un Corps de troupes du côté de Breda.

Le premier Juillet à quatre heures du matin, Mr. le Comte d'Eſtrées qui devoit faire l'avant-garde des troupes deſtinées à ſe porter en avant, ſe mit en marche pour aller ſe former ſur les hauteurs qui ſont entre Herderen, & Alt-Elderen : & pour que l'En-

nemi ne vînt pas nous inquiéter par le flanc, l'on masqua chemin faisant, le debouché de ce dernier Village, avec les Grenadiers Royaux de Chatillon: Mr. le Comte d'Estrées fut suivi du Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, qui fit alte en deçà de la hauteur.

L'on trouva d'abord quelques pelotons d'Hussards qu'on poussa pour être maître des hauteurs, & pouvoir distinguer la position de l'Ennemi; mais son Camp restant tendu, & ayant de la profondeur,

Mr. le Maréchal, jugea qu'il étoit beaucoup plus fort qu'on ne l'avoit crû, de ſorte qu'il envoya ordre à Mr. de Senneterre, de s'avancer avec ſes dix-neuf Bataillons, & deux Brigades de Cavalerie.

Mr. le Maréchal, dans le deſſein de partager l'attention de l'Ennemi pendant l'attaque, avoit fait marcher, Mr. de Clermont-Tonnere, avec quarante Eſcadrons, ſur les hauteurs d'Hoeſſelt; & Mr. d'Avrincourt avoit été envoyé avec ſa Brigade de Cavalerie, & quatre Battaillons de Gré-

nadiers Royaux, à une des ſources du Demer, pour masquer le grand chemin, qui venant de la Commanderie à Tongres traverſe le Marais de Mummerkern : cette diſpoſition fut changée, & toute cette Cavalerie eut ordre de venir joindre Mr. le Maréchal : il n'y eut que les Grénadiers Royaux qui reſterent ; deux Bataillons près de Seren, Elderen, & deux Bataillons à Alt-Elderen. Le mouvement de cette Cavalerie fut ordonné, ſur ce que Mr. le Maréchal, s'apperçut que les Ennemis

arrivoient en force, & ſe formoient en Bataille : cette même obſervation le détermina à faire faire alte aux Troupes qui avoient ordre de marcher pour tourner l'Ennemi, & à faire ranger ſa Cavalerie ſur differentes lignes, au pied de la hauteur d'Herderen ; il en protegea le flanc droit, en faiſant occuper le hameau d'Elcht, par les Fuſiliers de la Morliere. L'Artillerie fut placée derriere la Cavalerie, l'Infanterie borda le plateau, & les hayes d'Herderen.

Les Ennemis ſe formant ſur pluſieurs lignes entre Ros-

maer & Spawen, il n'y eut bientôt plus lieu de douter que c'étoit leur Armée, ce qui fut confirmé par le rapport des Déſerteurs.

Cette Armée en effet étoit arrivée le vingt-neuf entre Genk & Lonaken; elle y avoit ſéjourné le trente, & s'étoit miſe en marche le premier Juillet à quatre heures du matin, dans le deſſein de ſe porter ſur les hauteurs d'Herderen & de Milen, & de reprendre ſa poſition de l'Année derniere : ſa gauche au Jar, ſa droite à la Commanderie des vieux Joncs : ſes Ge-

néraux croyoient avoir assuré cette disposition au moien des Corps avancés de Messieurs de Wolfenbuttel, Daun, & Baronay, qu'ils avoient envoiés le trente, pour occuper Bilsen & les sources du Demer, & qu'ils jugeoient suffisant pour s'opposer à S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont ; car ils ne s'attendoient pas qu'une Armée qui étoit encore à Louvain le vingt-neuf Juin à dix heures du soir, seroit à Tongres le premier Juillet à dix heures du matin ; aussi furent-ils très-surpris de trouver nos troupes en Bataille, sur les

hauteurs d'Herderen : à cet aſpect ils arrêterent la tête de leurs troupes, qui auroient riſqué d'être inſultées, ſi elles avoient débouché.

L'Infanterie de Mr. de Wolfenbuttel, & partie de celle de Mr. de Daun, furent jettées dans le gros Spawen, avec ordre de s'y retrancher, & les troupes legeres furent chargées de maſquer les approches de la Commanderie du côté du Demer. Le reſte du Corps de Mr. de Daun fut placé ſur les hauteurs de la rive droite du Demer, en retour de la Commanderie ſur Bilſen, où

étoit dès la veille, Mr. le Prince de Dourlach avec ſix mille hommes d'Infanterie, & ſix piéces de Canon.

La Cavalerie Angloiſe que conduiſoit Mr. de Ligonier, & qui marchoit la premiere; parceque cette Armée marchoit relativement à ſon ordre de Bataille, occupa le plateau entre Roſmaer & les Spawen. Ce premier arrangement fut fait proviſionellement, & pour faire d'abord face aux troupes que nous avions devant Herderen, car il fut rectifié, & à meſure que leurs Troupes arriverent, elles s'al-

longerent ſucceſſivement : l'Infanterie Angloiſe derriere les Villages de Vletighen & le hameau de Laweld qu'elle occupa : la Cavalerie Hollandoiſe ſe forma derriere ſa propre Infanterie, & la droite de l'Infanterie Heſſoiſe ; la Cavalerie Aûtrichienne, fut placée ſur pluſieurs lignes, à la place de la Cavalerie Angloiſe qui, à l'arrivée des Aûtrichiens, fit une contremarche par ſa gauche pour aller former l'Aile gauche auprès du Village de Wilre.

Le Général Trips qui avoit fait l'arriere-garde de cette

Armée depuis ſon depart de Lier, ſe plaça à la gauche du tout, entre Montenacken, & le Jar.

Je ne doute pas que ſi cette diſpoſition eût été faite de bonne-heure, les Ennemis qui voioient bien diſtinctement le peu de monde que nous avions, n'euſſent marché à nous pour nous attaquer; mais les défilés qu'ils avoient trouvé dans leur marche, les avoient retardé, de ſorte qu'ils ne purent être formés qu'entre quatre, & cinq heures du ſoir.

Mr. le Maréchal voyant clai-

clairement, que l'Ennemi étoit vis-à-vis de lui avec toutes ſes forces, pouſſa pour n'être pas tourné, le Corps de Son A. S. Mgr. le Comte de Clermont ſur Remſts, & ayant appris que le Roi venoit d'arriver au Château de Bethou, il lui envoia Mrs. d'Eſtrées, de Coigny & de Cremille, tant pour lui rendre compte, que pour prendre ſes ordres, ſur la marche de l'Armée, ſi Sa Majeſté vouloit le combat ; ils trouverent le Roi, venant de Tongres à Herderen, qui leur ordonna de faire avancer l'Ar-

mée ; Elle ne faiſoit pour lors que d'arriver dans le camp : cependant quoi qu'Elle eut encore trois lieues à faire par un tems affreux, & à la ſuite de la longue & penible traite qu'il y a de Louvain à Tongres, il ne luy échappa pas la moindre plainte.

Le Roi étant arrivé ſur les hauteurs d'Herderen, examina avec Mr. le Maréchal de Saxe, la diſpoſition des Ennemis, & ordonna celle de ſon Armée, qui ne put être finie que le lendemain, l'obſcurité de la nuit ayant obligé plu-

ſieurs Brigades de s'arrêter, où elle les ſurprit.

Mr. de St. Germain eut ordre de garder le Tongreberg avec douze bataillons; il devoit en cas d'accident, ſe jetter dans Tongres, ſur les remparts duquel on avoit placé cinquante piéces de Canon.

L'Infanterie de Mr. de Seneterre reſta ſur le plateau d'Herderen avec vingt piéces de Canon devant elle, & vingt bataillons en ſeconde ligne; dix autres bataillons furent mis en retour ſur la droite du plateau: la Cavalerie ſur leur

droite & ſur deux lignes, ſe porta par de-là la grande chauſſée, dépaſſant un peu la hauteur du Village de Remſt qu'elle avoit devant elle; douze bataillons protegeoient cette droite avec vingt pieces de Canon, ils avoient en arriere les Carabiniers & la Brigade des Cuiraſſiers.

La Brigade de la Maiſon du Roi, & la Brigade des Gardes furent miſes en reſerve en troiſiéme ligne ſur le flanc droit du Village d'Herderen, ainſi que l'Artillerie qui n'avoit pas de deſtination particuliere.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont occupoit Remſt, ayant ſur ſa droite celui de Mr. le Comte d'Eſtrées, à qui l'on renvoia dans la nuit les Grenadiers Royaux de Chatillon & le détachement du Régiment de la Morliere, qu'il avoit laiſſé dans le Hameau d'Elcht, & qui y fut remplacé par ſept Compagnies de Grenadiers & ſept Piquets des troupes que commandoit Mr. de Seneterre.

Vers les ſix heures du ſoir, les Ennemis tirerent quelques

coups de Canon ſur le hameau d'Elcht ; ils en avancerent auſſi à leur gauche, pour battre le Village de Remſt ; mais nous n'abandonâmes pas ces poſtes.

Dès qu'il fut jour, Mr. le Maréchal achêva de ranger l'Armée, qui fut diſpoſée en partie ſans avoir égard au rang, ny à l'ordre de Bataille. La Compagnie de Fiſcher & huit cent Maîtres furent renvoyés en même tems, afin de veiller à la ſureté du Camp, que Mr. le Maréchal, pour accelerer la marche des troupes, avoit fait laiſſer tendu derriere Tongres.

Sa Majeſté, qui avoit paſſé la nuit à Herderen, vit défiler au jour les Brigades d'Infanterie, qui n'avoient pas été poſtées, & qui le furent ſur la droite d'Herderen, en tirant vers le Jar: cette droite fut renforcée, parce que notre objet étoit d'attaquer la gauche des Ennemis, qui une fois battue, nous abandonnoit Maeſtricht, & occaſionnoit la déroute de la droite. Le tems qu'il fallut pour faire ce mouvement, donna lieu à l'Ennemi qui s'en apperçut, de changer ſa diſpoſition.

La gauche de ſa premiere ligne d'Infanterie fut avancée à portée du Village de Lafweld qu'il avoit d'abord abandonné; mais qu'il fit occuper de nouveau par les Régimens Anglois, ou Hanovriens de Crafford, Pulteney, Dejean, & Fredeman, & qu'il renforça au moment de l'attaque de ceux de ces mêmes nations de Wolffe, Charles-Houward, Conway, & Hauff: la gauche de ſa ſeconde ligne s'approcha en même-tems de la premiere pour la ſoûtenir. Les Gardes Angloiſes à pied

furent retirées du Village de Vlitinghen, & formerent un flanc depuis la droite des Grenadiers de Heſſe juſqu'aux Bavarois, qui étoient au centre, laiſſant ainſi devant le front de la ligne, le Village de Vlitingen, auquel les Anglois mirent le feu en ſe retirant ; ils garnirent d'Artillerie le front du Village de Lafweld, & ils placerent des Batteries ſur ſes deux flancs pour en defendre les approches.

Le Général Trips eut ordre de redoubler d'attention du côté du Jar ; & Mr. le Duc de

Cumberland fit dire au Comte de Daun, qui étoit vers Bilſen avec ſa reſerve, d'envoyer à la gauche une partie de ſon Infanterie & de ſa Cavalerie.

Pendant que l'Ennemi faiſoit ces changemens, Mr. le Maréchal ayant pris les ordres du Roy pour commencer l'action, s'étoit porté entre Remſt & Laweld, pour examiner les moiens de faire les attaques avec ſuccès.

Il chargea Mr. le Comte d'Eſtrées de pouſſer les Troupes legeres des Ennemis, qui

couvroient leur gauche, & d'aller s'établir dans Montenacken & Vilre, pour ſe mettre dans le flanc de leur Armée, & aſſurer nos attaques.

S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont eût ordre de marcher au Village de Laweld, avec vingt piéces de Canon & ſes quatre Brigades d'Infanterie, ſoutenus de ſa Cavalerie formée ſur ſa droite: Mr. de Sallieres devoit en même tems avec ſix Brigades d'Infanterie, & vingt piéces de Canon ſe porter ſur le Village de Vlitinghen, que les Ennemis n'a-

voient pas encore brûlé; l'on fit avancer à ſon appui la Cavalerie que commandoit Mr. de Clermont-Tonnerre, & qui à cet effet, faiſant un mouvement par ſa gauche, vint ſe former ſa droite en avant du Village de Remſt, ſa gauche appuiant toûjours à Herderen.

L'ordre ayant été donné pour commencer les attaques, Mr. le Comte d'Eſtrées marcha en avant ſur deux Colonnes, & attendit que la Cavalerie de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, que commandoit Mr. de Segur, fut à ſa

hauteur pour aller ſans riſque à Montenaken & Vilre, d'où Mr. de Faudoas chaſſa les Ennemis, avec les Grenadiers Royaux de Chatillon, & de Daullan, & les troupes legeres à pied.

Son A. S. Mgr. le Comte de Clermont déboucha ſur trois Colonnes d'Infanterie : celle de la droite étoit compoſée de la Brigade de Monaco aux ordres de Mr. de Lautrec : la Brigade de la Fere marchoit au centre, aux ordres de Mr. de Laigle ; la Brigade de Segur avoit la gau-

che aux ordres de Mrs. de Berenger & de Froulay. La Brigade de Bourbon reſta en reſerve aux ordres de Mr. de Beaupreau, pour ſoûtenir l'Artillerie qu'on avoit partagée en deux diviſions de dix piéces chacune, & dont on commença par battre le Village de Laweld, avant de l'attaquer.

Dès que nos troupes parurent, elles furent ſaluées de differentes décharges de la groſſe Artillerie des Ennemis, tant à boulets, qu'à cartouches; mais non obſtant la vi-

vacité de ce feu, & l'eſcarpement des parapets qu'il falloit eſcalader, nos troupes penetrerent dans les premiers vergers du Village de Laweld; mais elles ne purent jamais dépaſſer un chemin qui coupoit le Village, & une ſeconde tentative qu'elles firent avec la Brigade de Bourbon, ne réuſſit pas mieux.

L'Infanterie aux ordres de Mr. de Salieres avoit cependant marché pour attaquer Vlitinghen, mais n'y ayant point d'Ennemis, & l'embraſement y étant devenu genéral,

cette Infanterie fut miſe en bataille en face de Vlitingen; ſa droite tirant ſur Lafweld, ſa gauche appuyant à un ravin: les vingt pieces de Canon qui avoient marché avec cette Infanterie, furent placées en avant d'elles pour faire taire l'Artillerie que les Ennemis avoient avancées ſur le flanc droit du Village de Lafweld; & dont ils faiſoient un feu extrêmement vif & ſoûtenu. Mr. le Duc de Cumberland qui vit bien que nous en voulions à ſa gauche, fit dire à Mr. de [illegible]ldeck & à Mr. de Bathiany

de

de nous attaquer l'un par le centre, & l'autre par la droite; mais ſans doute qu'ils y prévirent trop de difficultés : le premier ſe préſenta par deux fois dans le fort des attaques avec une colonne d'Infanterie en dehors & le long des hayes de Vlitinghen ; mais il fut arrêté par l'Artillerie, qui étoit à la tête des Brigades du Roi & de Montmorin. Quant à Mr. de Bathiany, il ſe contenta de faire attaquer le hameau d'Elcht, que le détachement qui y étoit, devoit abandonner à la premiere at-

taque ; ce qu'il fit en très-bon ordre à la faveur de trois troupes de Cavalerie, qu'on fit avancer pour le ſoûtenir : il eſt vrai que, maîtres du hameau d'Elcht, les Aûtrichiens y menerent du Canon qui bleſſa ſur la hauteur d'Herderen un homme de la ſuite du Roi : mais Sa Majeſté leur fit ripoſter de quelques unes des piéces que nous y avions, & qui en impoſerent au point, que le feu ceſſa à cette gauche, où par précaution l'on fit marcher pendant l'action quelques Brigades de Cavalerie.

L'inutilité d'occuper Vlitinghen, & le peu de ſuccès de nos deux premieres attaques à Lawfeld, avoient déterminé Mr. le Maréchal à renforcer l'Infanterie de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont des deux Brigades d'Infanterie de Bettens & de Monnin, aux ordres de M. de Montbarey; l'on avoit avec ce renfort tenté une troiſiéme attaque, où nos troupes ne furent pas plus heureuſes.

La Cavalerie de M. de Segur n'étant pas aſſez nombreuſe pour ſoûtenir nos attaques

& faire face à l'aîle gauche des Ennemis, M. le Maréchal y fit avancer quelques Brigades de Cavalerie de celles que commandoit Mr. de Clermont-Tonnerre, & entr'autres celles du Roi, des Cravattes, & de Royal Rouſſillon, qui ſe trouverent par ce mouvement fort expoſées au Canon ; la premiere ſur-tout en ſouffrit extrêmement, & Mr. le Comte de Baviere qui la commandoit, y fut tué.

Mr. le Maréchal jugeant que le gain de la Bataille dépendoit de la priſe de Law-

feld, y fit marcher les Brigades des Vaiſſeaux & des Irlandois, ſous les ordres de Milord Clare & de Meſſieurs de Fitjamez, de Rooth, & du Duc d'Havré ; ces deux Brigades s'étant jointes à ce qui étoit dans le Village, ou qui en étoit ſorti ; l'Ennemi fut chaſſé juſqu'aux dernieres hayes : Mr. le Duc Cumberland, qui s'apperçut qu'il alloit perdre Lawfeld, fit faire une à gauche, à toute ſa ligne d'Infanterie pour le ſoûtenir ; ranimées par ce renfort ſes Troupes firent volte-face, & rentrerent dans

le Village : déja les nôtres accablées par le nombre, commençoient à ceder du terrain lorſque Mr. le Maréchal fit avancer diligemment les Brigades de la Tour-du-Pin, du Roi, & d'Orleans aux ordres de Mrs. de Salieres, de Guerchy, & de Lorge : la Brigade de Montmorin, la ſeule qui reſtoit du Corps de Mr. de Salieres, eût ordre de ne pas bouger, tant pour la garde du Canon, que pour avoir l'œil ſur Vlitinghen, par où l'Ennemi ſembloit vouloir s'écouler.

Mr. le Maréchal attentif

à la nouvelle attaque, qui alloit ſe faire, s'appercevant que nos Troupes ſe diſpoſoient à ſe jetter dans le Village, & ſentant la neceſſité de le leur faire tourner, ſe porta à elles, pour leur faire longer les Hayes, & attaquer la Colonne des Ennemis, qui ayant été repouſſée, le Village qui n'étoit plus ſoutenu, fut emporté.

Mr. le Maréchal en faiſant marcher les trois dernieres Brigades d'Infanterie, avoit fait avancer une Brigade d'Artillerie ſur leur flanc gauche, avec les deux Brigades de Cavale-

rie des Cravattes, & de Royal Rouſſillon : dés qu'il vit du deſordre dans la Colonne des Ennemis ; il prit ſur le Champ les premiers Eſcadrons qu'il trouva ſous ſa main, & les pouſſa en fourageurs ſur les Troupes les plus à portée : le reſte de ces Brigades de Cavalerie voulut ſuivre, mais il les retint. Les Eſcadrons cependant, qui avoient paſſé le ravin, percerent les deux lignes des Ennemis, & y jetterent une telle confuſion, qu'ils culbuterent la Cavalerie juſques ſur l'Infanterie de Mr. de Daun,

qui arrivoit pour lors de la gauche : Dejà le déſordre y étoit complet, lorsque d'autres de leurs Eſcadrons, qui étoient formés auprès du village de Heeſſ, vinrent prendre les nôtres à dos, les diſſiperent à leur tour, & protegerent par cette manœuvre, la rétraite de leurs gens ſur Kiſtel.

Pendant ce tems-là, les Grénadiers Royaux de Chatillon, & de Daullan, qui s'étoient ſoutenus dans Vilre, quoiqu'ils y euſſent été attaqués par deux fois, venoient

d'être obligé de l'abandonner. La Cavalerie de Mr. le Comte de Segur, avoit fait auſſi un mouvement par ſa gauche, de ſorte que la Cavalerie de Mr. le Comte d'Eſtrées, privée de ſes points d'appui de droite & de gauche, avoit été contrainte de repaſſer un chemin creux, tant pour ſe rapprocher de Mr. de Segur, que pour n'être pas ſoûmiſe au feu du flanc, qui partoit du village de Vilre: Ce mouvement ſe fit d'abord aſſez tranquillement; mais de l'Infanterie legere des Ennemis, & qua-

tre cens Huſſards étant ſortis du village de Vilre, deux de nos Eſcadrons furent pouſſés juſqu'au chemin creux, d'où le feu de l'Infanterie, qui y étoit poſtée, éloigna les Ennemis, qui les ſuivoient.

Le village de Lawfeld emporté, Mr. le Maréchal avoit fait avancer du Canon ſur les deux flancs, & la gauche de ce village battue; il s'étoit porté ſur ſa droite avec la Cavalerie de Mr. le Comte de Segur. Mr. le Comte d'Eſtrées vint avec ſa Cavalerie ſe former tout-à-fait ſur la droite

de Mr. de Segur, ayant derriere lui les Troupes legeres à Cheval, & ſon Infanterie en Colonne ſur ſon flanc droit.

L'Aîle gauche des Ennemis étoit encore en Bataille ſur deux lignes, ayant pour ſon appuy le Village de Kiſtel, par où ſe retiroit ſon Infanterie; cette Cavalerie débordoit notre droite de huit ou de dix Eſcadrons, mais dans ce moment cela n'étoit pas inquiétant, le chemin creux étant garni d'Infanterie, & Mr. le Maréchal, ayant envoyé ordre aux Carabiniers, & aux

premieres Troupes de Cavalerie de l'Armée les plus proches, de ſe porter à cette droite.

Les Dragons de Beauffremont paſſerent à la droite du tout; mais ce Corps n'étant pas ſuffiſant pour remplir ce terrain, Mr. le Comte d'Eſtrées les fit ſoûtenir par toutes les Troupes legere à Cheval, qui s'allongerent juſqu'au Village de Vilre, que l'Ennemi n'occupoit plus.

L'Infanterie des Ennemis défiloit pour lors par la gauche, mais comme en s'éloignant de leur Cavalerie, elle étoit ſans ap-

puy, & que notre Canon l'incommodoit beaucoup ; nos Huſſards qui la virent en deſordre, s'ébranlerent pour la charger ; Mr. de Ligonier qui s'en appercut jugeant qu'il étoit neceſſaire de donner un coup de main, pour nous éloigner de cette Infanterie, & qu'il falloit ſacrifier quelques Eſcadrons pour la ſauver, mit en mouvement une partie de ſon Aîle de Cavalerie, pour nous attaquer ; ce qu'il exécuta avec courage ; quelques-uns de nos Eſcadrons le reçurent avec fermeté, mais d'autres Eſca-

drons, qui arrivoient & qui n'étoient pas bien formés, furent culbutés juſques ſur le ravin, d'où le feu de notre Infanterie mit à ſon tour les Ennemis en deſordre. Mr. le Comte d'Eſtrées qui avoit pouſſé ſur un des flancs de Mr. de Ligonier deux Eſcadrons de Carabiniers, ſe porta à la Brigade d'Anjou, pour charger par l'autre flanc : il tomba ſur des Eſcadrons Heſſois qui furent battus de façon, qu'ils ne purent plus ſe rallier : cependant Mr. d'Armentieres, qui avoit couru à la droite pour

ramener les Troupes, qui y avoient étés rompues, s'apperçevant que la Cavalerie Angloiſe cherchoit à rejoindre la Heſſoiſe, marcha droit à elle, & la rejetta ſur Mr. le Duc de Broglio, qui lui ayant oppoſé la Brigade de Cavalerie de Royal, cette Cavalerie des Ennemis fut preſque entierement défaite ; le Régiment du Duc de Cumberland, & les Dragons gris y reſterent quaſi tous. Mr. de Ligonier en tachantde s'échaper, tomba dans les deux Eſcadrons de Carabiniers, qui étoient ſur ſon flanc, & y fut fait Priſonnier. Mr.

Mr. le Maréchal qui avoit rallié auſſi de ſon côté notre cavalerie, & chargé à la tête d'un Eſcadron, remit dès-lors à S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont le ſoin de reconduire cette gauche des Ennemis, & alla trouver Sa Majeſté ſur la hauteur d'Herderen, pour prendre ſes ordres pour l'attaque de la droite: il preſenta en même tems au Roi le Général Ligonier, à qui Sa Majeſté fit un acceuil très-gracieux.

Il ne ſe paſſa plus rien d'intereſſant à la gauche des En-

nemis : l'on forma d'abord deux Eſcadrons de nos Troupes legéres, pour les ſuivre en ordre ; mais une cinquantaine d'Eſcadrons Ennemis ayant fait ferme à peu de diſtance de Maeſtricht, S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont fut obligé de faire avancer du Canon, qui les détermina à ſe retirer ſous le feu de cette Place.

Dès que Mr. le Duc de Cumberland avoit vû ſon Armée partagée en deux, il avoit fait dire à Mr. de Waldeck, & à Mr. de Bathiany, qu'il faiſoit ſa retraite ; il leur eut

été difficile de faire la leur ſans perte, ſi dans l'intervalle du tems qu'on mit à executer les diſpoſitions pour les attaquer, ils n'avoient eu la liberté de ſe retirer.

Mr. le Maréchal ſe mit à la tête des Brigades d'Infanterie que commandoit Mr. de Seneterre, & qui n'avoient pas donné, elles étoient précedées de vingt piéces de Canon & de la Brigade de Roial Allemand, & elles étoient ſuivies de quelques Brigades de Cavalerie de la gauche, aux ordres de Mr. de Clermont-Gallerande.

Mr. le Maréchal ſe porta avec ces Troupes ſur les hauteurs entre Roſmaer & Spawen, pendant que Mr. de Clermont-Tonnerre marchoit avec deux Brigades de Cavalerie de l'aîle droite, & une Brigade d'Infanterie, entre Vlitinghen & le Village de Heeſſ; il laiſſoit Roſmaer à ſa gauche pour aller gagner le Moulin de Montpertin, & couper les Ennemis, que Mr. le Maréchal devoit pouſſer ſur lui, mais l'on ne trouva plus que des Huſſards & des Croates dont on prit quelques-uns : arrivés ſur la

hauteur de Roſmaer, nous vîmes à un certain éloignement l'arriere-garde des Ennemis commandée par Mr. de Wolfenbuttel, laquelle ſe retiroit en bon ordre, & à qui nous tirâmes quelques coups de Canon, pendant que les Dragons d'Harcourt, qui faiſoient l'avant-garde de Mr. de Clermont-Tonnerre, qui arrivoit dans le moment par la droite, ſe chamailloient avec les Huſſards qui couvroient le flanc des Ennemis.

Mr. le Maréchal demanda pour lors au Roi, qui venoit

d'arriver, la permiſſion d'aller travailler à quelques arrangements preſſés, & qui avoient été reſolus, au cas que nous euſſions du ſuccès: & comme en même tems ce projet étoit relatif à la neceſſité d'éloigner les Ennemis de Maeſtricht, Sa Majeſté chargea Mrs. de Clermont-Tonnerre & de Gallerande, de les conduire le plus loin qu'ils pourroient ; mais notre Infanterie d'ailleurs très-fatiguée, n'ayant pû ſuivre, & l'Ennemi ayant garni d'Infanterie les hayes du hameau de Confelt ; notre Cavalerie ne dépaſſa pas ce hameau.

Toutes les Troupes coucherent dans la poſition où la nuit les trouva : la plus grande partie néanmoins entre Montpertin & le Village de Heeſſ, le reſte ſe tint entre Lawfeld & Kiſtel : la Maiſon du Roi paſſa la nuit en-avant de la Commanderie, où Sa Majeſté logea, ainſi que Mr. le Maréchal Comte de Saxe.

Les Ennemis avoient d'abord reſolu de ſe retirer ſur Maſeyk, où partie de leur équipage ſe ſauva, mais ils ſe raviſerent, & regagnerent l'entre-deux de Smermaes, & de

Maeſtricht, où ils jetterent trois Ponts dans la nuit; l'Infanterie qui étoit dans Bilſen s'y rendit auſſi par Munſterbilſen, & par Lonaken : une partie de leur Armée paſſa la Meuſe cette même nuit; le reſte acheva de la paſſer au jour, de ſorte que le trois de Juillet à midy, toute cette Armée fut campée par pelotons de l'autre côté de Maeſtricht.

L'on ne ſçauroit trop exalter la valeur avec laquelle nos Troupes ont attaqué Lawfeld. Les revêtemens terraſſés, qui aiſoient une Citadelle de cha-

que verger de ce village ; les flancs naturels qui s'y trouvoient, & qui donnoient des feux croisés à ceux qui y étoient postés ; l'élite des troupes Angloises, Hannovriennes & Hessoises, qui le défendoit ; une Armée qui le soûtenoit ; la pluye froide & presque continuelle qu'il a fait pendant l'attaque, & qui rendoit le terrain glissant, au point qu'on avoit peine à marcher ! Tels sont les obstacles qu'il a fallu surmonter, & ce qui fait le mérite de nos Troupes ; mais en faisant leur élo-

ge, il n'y auroit pas de juſtice, de taire le courage & la défenſe opiniâtre de nos Ennemis.

Le Roi, qui a été témoin de tout ce qui s'eſt paſſé, n'a fait voir aucune altération pendant le combat; ſûr de l'activité & des reſſources de Mr. le Maréchal, qu'il avoit chargé de la direction des attaques; il n'a jamais été inquiet: attentif à remedier à tout, où il faiſoit avertir Mr. le Maréchal de ce qui lui paroiſſoit critique; car de la hauteur d'Herderen il voyoit

beaucoup mieux que lui les revers du village, ou s'il falloit donner des ordres preſſés, il les envoyoit lui-même : bel exemple de ſa fermeté, & de ſa judiciaire. S'apperçevant à la quatriéme attaque, que les Ennemis faiſoient marcher toutes leurs lignes, pour ſoûtenir le village, & craignant que les Troupes, qui l'attaquoient, ne fuſſent pas ſuffiſantes pour arrêter l'Ennemi ; il fit avancer à leur appui les Brigades de Navarre, Cuſtine, Auvergne, & la Cour-au-Chantre : mais ces

Brigades ayant du chemin à faire, & la cinquiéme attaque ayant réuſſi, il leur envoya contre-ordre, & les fit revenir à leur poſte : L'on peut ajoûter auſſi, que ſa préſence à la gauche, a contenu Mr. de Bathiany, qui n'a jamais pû croire, que Sa Majeſté y étant, cette gauche pût être dégarnie au point où elle l'a été.

L'on ne ſçauroit blâmer Mr. le Maréchal, d'avoir trop expoſé ſa perſonne ; il a beaucoup riſqué, mais il étoit neceſſaire qu'il le fit.

Le village en effet étoit défendu par Mr. le Prince Frederic de Heſſe, & ſoûtenu par Mr. le Duc de Cumberland. J'ajoûterai, que, de l'aveu d'un Officier Anglois, qui m'a donné l'état des Troupes que les Alliés avoient ce jour-là contre nous, ils étoient ſupérieurs de dix Bataillons.

S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, & tous les Officiers qui ont conduit nos troupes, tant Généraux que particuliers, ont fait dans cette journée des actions que j'avilirois, ſi je les détaillois;

leur ſang, qu'ils ont preſque tous répandu, eſt bien plus expreſſif, & les éloges qu'en font les ſoldats qu'ils ont menés, ſont les Panegiriques dignes de leurs mérites. Notre perte a été évaluée à ſix mille hommes, tant tués que bleſſés : & celle des Ennemis à dix mille ; parmi leſquels huit cent priſonniers, dont pluſieurs de diſtinction ; entre autres Mr. de Ligonier, Mr. d'Iſembourg, Milord Robert Sewton, & le fils de Milord d'Albemarle.

De notre côté, nous avons

perdu ſur le Champ de Bataille ou morts du depuis de leurs bleſſures; Mr. le Comte de Baviere Lieutenant Général, Mr. le Marquis de Froulay Maréchal de Camp: Mrs. Marquis, & de Derlack Brigadiers, & Mrs. Dautichamp, d'Aubeterre & de Dillon, Colonels.

Nos Bleſſés de marque ont été, Mr. le Comte de Lautrec Lieutenant Général, Mrs. de Guerchy, & de Crequi, Maréchaux de Camp, Mrs. de Baſleroy, Chevalier de Dreux, la Tour-du-Pin, Chevalier de la Marck, Cernay, Lavallete,

& Belle-fond, Brigadiers; & Mrs. de Bonac, Segur, Fenelon, & Rochambault, Colonels.

Vingt-neuf Piéces de Canon, deux paires de Timbales, neuf Drapeaux, & ſept Etendarts qu'on a pris aux Ennemis, ont caracteriſé nôtre Victoire qui eut été bien plus brillante, ſi le tems, & la connoiſſance du pays nous euſſent permis d'en profiter dans toute ſon étendue.

L'on a vû que Mr. le Maréchal s'étoit retiré, dès qu'il avoit pouſſé l'Ennemi à

une

une certaine diſtance : Il fit, en arrivant à la Commanderie, une diſpoſition nouvelle, & relative à l'idée où il étoit, que l'Armée des Ennemis ſe replieroit ſur Maſeick : Mr. de St. Germain eut ordre de marcher ſur le champ avec les Pontons, ſes trois Brigades d'Infanterie, deux de Cavalerie, & le Régiment des Dragons d'Harcourt, pour ſe porter ſur Reckem, & y jetter un Pont ſur la baſſe Meuſe, au-deſſus de la Geul. Mr. le Comte d'Eſtrées devoit de ſon côté avec ſon Corps de Trou-

pes, renforcé de quinze Bataillons, aller droit ſur Viſet, & prendre poſte de l'autre côté de la haute Meuſe, à la faveur de deux grands Batteaux que Mr. Dumeny faiſoit deſcendre de Liége.

Par cet arrangement Maſtricht ce grand objet de toutes nos opérations précédentes, eut été inveſti, mais le trois au matin, Mr. le Maréchal ſçut que l'Ennemi étoit derriere cette Place, de ſorte qu'il envoia ordre à Mr. de St. Germain, de camper à Kiſtel, en avant de notre centre; & à

Mr. le Comte d'Eſtrées, de ſe tenir à Heur-le-Romain, pour occuper l'entre-deux de la Meuſe, & du Jar. Mr. le Comte d'Eſtrées y campa ſix Bataillons & quinze Eſcadrons ſur deux lignes : la droite au ravin du ruiſſeau de Grond-Za : la gauche au ravin proche la cenſe de Fromont faiſant face à Halle-Baille, & à la Meuſe : ſept Bataillons & dix piéces de Canons occuperent depuis l'eſcarpement de la Meuſe, au deſſus de Château de Loine, juſqu'à l'eſcarpement du Jar, proche Wonk: le Régiment de la Mor-

liere occupa Nay & Lieſe, & les Graſſins Hermal : les Grénadiers de Daullan, & le Régiment de Linden maſquérent les débouchés de Coron-Meuſe, & de Herſtal.

L'Armée campa ce même jour ſur deux lignes, ſa droite à Emael ſur le Jar, ſa gauche au petit Spauwe : l'Artillerie parqua ſur le front du Camp, & ſur trois diviſions : la Brigade de la Maiſon du Roi & les Carabiniers occuperent le plateau, depuis la Commanderie, juſqu'à la hauteur de Bilſen : & la Brigade des Gar-

des fut miſe, partie ſur le flanc droit de la Commanderie, partie ſur ſes derrieres, pour faire face au Demer.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, dont on remplaça l'Infanterie qui avoit marché avec Mr. le Comte d'Eſtrées, par les Brigades de Picardie, d'Auvergne, & de la Cour-au-Chantre, appuia ſa droite à Roſmaer, ſa gauche à Eygen-Bilſen.

Les Cantabres qui étoient reſtés à Louvain pour eſcorter un Tréſor, avoient eu ordre de marcher à Haſſelt, où ils

prirent l'Hôpital des Anglois, qui fut renvoié.

Les Grénadiers Royaux de Coincy, & de la Traiſne allerent le trois occuper Tongre, pour la communication avec St. Tron & Tirlemont, où l'on avoit laiſſé la Brigade des Milices de Bergeret, & celle de Cavalerie de Dauphin étranger.

Le trois après-midi Sa Majeſté ſe promena ſur le Champ de Bataille.

Mr. le Maréchal alla le quatre établir ſon quartier à Hoeſſelt; les Dragons du Colonel

general camperent ſur la hauteur pour le couvrir, & les Volontaires de Saxe, qui arriverent le lendemain avec le Régiment de Beauſobre, cantonnerent dans ſes environs, entre Dippenbeek & Tongres. le Régiment de Beauſobre alla camper aux ordres de Mr. de S. Germain & à ſa gauche, tout attenant le village de Heeſſ.

Un détachement des Grénadiers Royaux de Coincy & de la Traiſne ſe rendit en même tems à Bilſen, pour la garde de ce poſte : trois Compa-

gnies de Grénadiers de l'Armée avoient été occuper Schonbeek & le moulin de Broukem ſur le Demer, & un autre détachement étoit allé proviſionellement dans Dippenbeek, où la Compagnie de Fiſcher, qui avoit été envoyée du côté de Dieſt, devoit revenir; ces précautions protegeoient le Demer juſqu'à Haſſelt.

Le Régiment Royal Dragons, qui venoit d'arriver à Tongres, fut chargé de faire, conjoinctement avec l'Infanterie qui y étoit, les eſcortes

des convois : deux Eſcadrons de ce Régiment furent d'abord détachés à Borchloen ; mais l'on changea cette diſpoſition, & tout le Régiment fut raſſemblé le huit à Tongres, pour y camper à la gauche de la porte de Maeſtricht.

Notre poſition n'inquiétant pas ſuffiſamment les Ennemis dans leurs ſubſiſtances : S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, s'avança le ſept ſur la Meuſe : il porta ſa gauche à Reckem, ſa droite à l'Abbaye d'Hoitchen, de façon que la communication de la baſſe-Meuſe avec

Maeſtricht fut totalement interrompuë.

L'Armée prit les armes ce même jour ; le Roi en fit la revue, enſuite de quoi Sa Majeſté vit de la hauteur de Spawen, la réjouiſſance de l'Armée pour le gain de la Bataille de Laweld.

La Brigade des Vaiſſeaux partit le huit, pour aller ſur le Demer occuper Halem, Dieſt, Zichem & Arſchot : les Grénadiers Royaux de Coincy & de Traiſne vinrent remplacer cette Brigade ſur la ligne; ils furent relevés eux-mêmes à Tongres par un Ba-

taillon de la Brigade de Bergeret, qui y vint de St. Tron, & le détachement qu'ils avoient dans Bilſen les rejoignit; trois cent Fuſiliers de l'Armée ayant été occuper ce poſte.

La Brigade des Cravattes partit ce même jour pour ſe rendre : les Cravattes dans Bruxelles, Belle-fonds dans Louvain; le Camp de cette Brigade fut occupé par celle de Royal Rouſſillon.

La Brigade de Bourbon faiſant partie des quinze Bataillons, que l'on avoit donné de ſupplement à Mr. le Comte

d'Eſtrées, alla le neuf retrouver S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, qui l'avoit redemandée, & qui renvoia la Brigade de Picardie à l'Armée. Cette Brigade y occupa la place de Navarre, qui paſſa à la droite de la ſeconde ligne ; la Brigade de Montmorin occupa le terrain des Grénadiers Royaux, qui prirent, le neuf, celui de la Brigade de Touraine, & le jour ſuivant celui de la Brigade de Cuſtine.

Les équipages de l'Armée qui étoient reſtées à Louvain, arriverent pour lors au Camp ſans accident. Il

paroiſſoit cependant des Huſſards ſur la chauſſée de Bruxelles à Louvain, & entre Louvain & Tirlemont: Ils avoient même pillé quelques Vivandiers & pris quelques Chevaux des Vivres, que la Compagnie des Croates qui étoit toûjours à Bauterſem, & qui courut ſur eux, leur reprit: ce fut pour leur donner la chaſſe qu'on y envoia differens détachemens de Volontaires, & entre-autres Mr. de Mauduy Capitaine dans Royal Dragons, alla avec cent Dragons à pied, traquer la Foreſt de Soigne.

La Brigade de Touraine partit le neuf, aux ordres de Mr. Danlezy, & celle de Cuſtine la ſuivit le lendemain, conduite par Mr. de Montbarey: ces deux Brigades prirent chemin faiſant à St. Tron & Tirlemont, la Brigade de Dauphin Etranger pour ſe rendre enſemble à Malines, où Mr. de Löwendal devoit leur envoier de nouveaux ordres.

La Brigade de Royal étranger alla à St. Tron & à Tirlemont, & le terrain de ſon Camp ſur la ligne fut occupé par la Brigade de Berry.

L'Armée qui avoit vêcu juſqu'elors des ſubſiſtances qu'elle avoit trouvé dans ſon Camp, fit le dix un fourage général aux ordres de Mr. le Marquis de Salieres Lieutenant Général, & de Mr. le Comte de Noailles Maréchal de Camp: trente Compagnies de Grénadiers, quatre-mille cinq-cent Fuſiliers, quinze-cent Maîtres, dont neuf-cent de la Brigade de la Maiſon du Roy, & vingt piéces de Canon, protegerent ce fourage, qui appuioit ſa droite au Jar, & ſa gauche au ruiſſeau de

Lonaken ; ſon front bordoit les Glacis de Maeſtricht & la Meuſe depuis l'Eſcarpement du Fort St. Pierre, juſqu'à l'Abbaye d'Hoichten. Indépendament des Troupes ci-deſſus, Mr. de St. Germain fut chargé de veiller ſur la droite, depuis le Jar juſqu'à la Butte qui domine la plaine de Maſtricht, & il marcha à cet effet avec une partie de ſes Troupes & ſon Canon.

Les fourageurs marcherent ſur deux Colonnes.

La reſerve ne fouragea pas, non plus que le Quartier général,

néral, ni le Colonel Général Dragons: ces Corps n'ont été compris que ſur la fin, dans les fourages qui ont été faits dans ce Camp: ils ont preſque toûjours fouragé en leur particulier, le long du Demer vers Haſſelt, ou ſur les derrieres de l'Armée, dans la plaine d'Hoesfelt.

Mr. le Maréchal monta à cheval le dix, & ſe porta tout près de Maeſtricht, où il avoit été précedé par ſon Régiment de Volontaires, ſuivi de ſon Artillerie; il avoit envie de brûler avec ſes obutz,

les Magaſins de fourage qu'on lui avoit dit être à la rive gauche de la Meuſe, & à la portée de la bombe; mais il ſe trouva à l'inſpection, qu'ils étoient hors d'inſulte, de ſorte que Mr. le Maréchal ſe contenta d'aller examiner les approches du Fort St. Pierre, du côté du Jar : il ne ſortit ce jour-là de Maeſtricht que quelques Huſſards, qui ne s'éloignerent pas du glacis.

Mr. le Comte d'Eſtrées fut renforcé le onze de la Brigade d'Infanterie de Rohan qu'on détacha du Corps de Troupes

de Mr. de St. Germain, & d'une Brigade d'Artillerie: l'on lui envoia auſſi des outils pour travailler à un rétranchement d'environ 300. toiſes ſur la montagne St. Pierre : il fit camper à portée deux Brigades d'Infanterie, ſur deux lignes, pouſſa ſes Grénadiers en avant dans le Château Ceſar, ſous les ordres de Mr. du Rouget Brigadier, & Colonel de Vermandois : pour être en même tems plus près de ſes poſtes avancés, il alla loger le quatorze à Wonck, & il ordonna la réparation des

Ponts ſur le Jar, pour ſa communication avec l'Armée : ſes Troupes legeres continuerent de border la Meuſe, depuis le Village de Nay juſqu'à Liége; le reſte de ſon Camp ne changea point : il n'y eut qu'une Brigade d'Infanterie & de Cavalerie, qu'il rapprocha de l'eſcarpement du Jar, au-deſſous de Wonck, & qui firent face néanmoins à la Meuſe

La poſition des Ennemis derriere Maeſtricht, ôtant toute facilité d'attaquer cette place, & le gain d'une Bataille devant être ſuivi de quelque

opération capable d'en conſtater le ſuccès, l'on reſolut le Siége de Berg-op-Zoom ; la bonté de cette Place n'étant point connue, l'on croioit cette expédition fort aiſée ; mais les difficultés inouies qu'on y a trouvées, & l'obligation d'aſſiéger une Ville, ſoutenue d'une Armée auſſi forte que celle des Aſſiegés, & ravitaillée ſans ceſſe en tout genre par la Hollande ; & par l'Angleterre, ont rendu cette entrepriſe, une des plus memorables, des plus avantageuſes, & des plus dignes d'immortaliſer la Nation ;

je n'en parlerai dans ce journal que fort ſuccinctement, chacun s'étant intereſſé à ce grand évenement, & ayant lû les bulletins de ce Siége; dont la relation mérite d'être donnée par quelqu'un qui s'y ſoit trouvé.

En conſéquence de la reſolution priſe d'aſſiéger Bergh-op-Zoom, Mr. de Löwendal, étoit parti le 4. de Tirlemont: il étoit arrivé le 6. à Malines, où il avoit ſéjourné le 7. & le 8., il avoit continué enſuite ſa route par Eckeren & Oſſendreck, où il avoit

campé le 10., après avoir envoié prendre poſte à Santvliet, par Mr. de Lally Brigadier, qui y marcha avec trois compagnies de Grénadiers, 200. Dragons, les Grénadiers Royaux de Chabrillant, 50. Volontaires, 6. Mortiers & deux piéces de Canon, & qui établit en même tems des batteries ſur l'Eſcaut, pour inquiéter la navigation & la communication de Lillo avec la Hollande.

Mr. de Löwendal arriva le douze devant Berg-op-Zoom, & y campa, ſa droite à l'Eſcaut,

ſa gauche à la Zoom : ſes diſpoſitions faites ; la Tranchée fut ouverte devant cette Place la nuit du quatorze au quinze par 2400. travailleurs protégés par 10. Compagnies de Grénadiers, & cinq Bataillons aux ordres de Mr. le Duc de Chevreuſe.

L'on a vu que les Alliés en ſe portant ſur la Meuſe avoient laiſſé du côté de Breda, Mr. le Prince de Saxe-Hilbourghauſen, afin qu'il put jetter du renfort dans les Places du côté de l'Eſcaut, qui pourroient être attaquées : dès qu'il vit

arriver Mr. de Löwendal; il s'approcha de Steenberg, & fit travailler à un Pont près de l'Ecluſe bleue, pour entrer dans les lignes, & pouvoir rafraichir Berg-op-Zoom.

Il partit de Mons le treize Juillet, un Convoy de farines deſtiné pour Louvain, ſous l'eſcorte de deux Compagnies de Grénadiers, & de trois cent Fuſiliers de la Brigade de Royal Suedois, & de deux cent cinquante Dragons du Régiment d'Orleans : ce Convoy arriva ſans accident à Louvain.

Mr. le Comte d'Eſtrées ; & Mr. de Cremille, marcherent ce même jour treize avec deux cent Maîtres, cinquante Huſſards & huit Compagnies de Grénadiers, pour reconnoître les approches du Fort St. Pierre : ils ſe porterent à cet effet avec les cinquante Huſſards, un Piquet de Cavalerie, & une Compagnie de Grénadiers, juſques ſur les hauteurs de ce Fort, laiſſant le reſte de leur détachement en arriere, pour ſoûtenir leur rétraite au cas qu'ils fuſſent attaqués : ils avoient à peine fini leurs ob-

ſervations qu'ils furent aſſaillis par trois cent Huſſards, ſoûtenus de trois cent Dragons : les Troupes qu'ils avoient menées en avant, ſoûtinrent le choc & ſe réplierent en bon ordre ſur les Grénadiers, qui par leur feu obligérent les Ennemis de ſe retirer : le Piquet du Régiment de Broglio ſouffrit beaucoup dans cette eſcarmouche, & ſes trois Officiers y furent bleſſés : la perte des Ennemis dût être conſidérable, eu égard au feu vif & ſuivi qu'ils eſſuierent de la part de nos Grénadiers.

L'Armée des Ennemis s'étant allongée par leur gauche ſur la Bervine, & Mr. de Trips ayant remonté la Meuſe vers Liége, la Brigade de Royal Suedois, & le Régiment d'Orleans Dragons, ſe rendirent le quatorze de Namur à Huy, & occupérent ce poſte ſubordonnement à Mr. le Comte d'Eſtrées : ces Troupes devoient non-ſeulement veiller ſur la Meuſe, mais même inquiéter les Ennemis dans les ſubſiſtances qu'ils tiroient du Pays de Limbourg : trois Eſcadrons du Régiment de Vintimille reſte-

rent dans Namur ; le quatriéme alla à Charleroy.

Le retranchement de Mr. le Comte d'Eſtrées ſur la montagne St. Pierre détermina les Ennemis à jetter un Pont ſur la Meuſe, au-deſſus de Maestricht, & à faire travailler ſur le Lichtemberg, à une ligne de la Meuſe au Jar, pour ſervir d'envéloppe au Fort St. Pierre, & à un Corps de onze Bataillons des trois Nations qu'ils y firent paſſer avec de l'Artillerie, & qui y campa aux ordres de Mr. le Prince Fréderic de Heſſe.

Les Députés des Etats de Languedoc ayant eu leur audience du Roi, à la Commanderie, s'en retournerent le quatorze.

Les Ambaſſadeurs étrangers ſe tenant à St. Tron ; l'on fit un arrangement pour aſſurer leur route, le jour qu'ils devoient venir faire leur Cour au Roi.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont étant peu éloigné de notre gauche, Mr. de St. Germain eut ordre de ſe mettre entre-deux : il porta ſa droite à Weſtweſel,

ſa gauche vers Lonaken, & fortifia de quelques redoutes le front de ſon Camp.

L'on garda toûjours Kiſtel, & Montenaken avec des détachemens, & Mr. de Raymond Lieutenant Colonel du Régiment de Vexin, & Brigadier, qui fut chargé de veiller ſur cette partie, ſe tint à Kiſtel.

Mr. le Comte d'Eſtrées couvrant nôtre flanc droit, la Brigade de Bettens qui y campoit auparavant, s'allongea le quinze au matin ſur la droite de la Cavalerie vers le Jar, ſur lequel on établit un nouveau

veau poſte dans le Château de Neercan ; l'on mit auſſi pour lors des poſtes intermediaires à Ooſtmael & à Herts, pour aſſûrer la communication de Tirlemont à Tongres.

L'Armée fit le quinze, un fourage general, à peu près dans le même terrain que le dernier, aux ordres de Mr. de Croiſſy Lieutenant Général, & de Mr. de Montmorency Maréchal de Camp.

Vingt-quatre Compagnies de Grenadiers, deux mille ſept cent Fuſiliers, deux mille chevaux, & vingt piéces

de Canon formérent la chaîne de ce Fourage, qui appuia ſa droite au Jar, vis-à-vis le Fort St. Pierre, traverſa le village de Maſtricht-Vilre, ſe replia le long du rideau qui domine la plaine de Maſtricht, monta ſur la butte de Weſtwezel, paſſa par la Cenſe de Couwenberg, & porta ſa gauche à Smermaes. Mr. de St. Germain fut chargé de garder depuis Smermaes jusqu'au ruiſſeau de Lonaken, d'où l'on prolongea la chaîne jusqu'à Eygen-Bilſen: ce Fourage fut auſſi tranquille que le

précedent, n'y ayant eu que quelques coups de Canon tirés des Remparts de Maſtricht.

La perte de la Bataille de Lawfeld avoit tellement étourdi les Ennemis, qu'ils avoient failli à perdre tous leurs Equipages, & qu'ils avoient abandonné differens effets dans les lieux où ils avoient paſſé. Mr. le Maréchal, inſtruit que les Anglois avoient laiſſé un magaſin de grain & de farine à Peer, reſolut de le faire enlever, & à cet effet, Mr. Dieskau Colonel commandant

de ſon Régiment de Cavalerie legere, partit d'Haſſelt, le quinze à neuf heures du ſoir, à la tête de cinq cent Dragons ou Hulans; de la Compagnie de Fiſcher, & de deux cent Cantabres. Cinq cent Maîtres, & cinq cent hommes d'Infanterie de l'Armée, qui devoient marcher aux mêmes ordres, n'étant arrivés à Haſſelt qu'à la nuit, ne purent en partir qu'entre onze heures & minuit.

Mr. de Dieskau inſtruit, chemin faiſant, qu'il y avoit quatre vingt Huſſards dans un

hameau près de Zonoven, ſe détourna de ſon chemin, pour les ſurprendre ; mais les ayant trouvé partis, il continua ſa route : il arriva le ſeize, à cinq heures du matin, à Peer, où il ne trouva perſonne pour la garde du magaſin, qu'il fit enlever : les cinq cent Maîtres de l'Armée qui étoient arrivés une heure après lui, eurent ordre de prendre la tête du Convoy, mais par une méprise du Guide, une grande partie de ce Convoy, prit en ſortant de Peer, le chemin de Maſeyk ; Mr. de Dieskau s'é-

tant apperçu dans la Bruiere qu'une partie de ſon Convoy s'étoit égarée, fit filer le reſte avec ſon Infanterie vers Haſſelt, & attendit en Bataille avec ſes Dragons, & les Huſſards de Fiſcher, que Mr. de Fiſcher, qui avoit été du côté de Maſeyck pour avoir des nouvelles de ce qui s'étoit perdu, fut de rétour ; cet Officier ramena à minuit le tout, qui arriva à Haſſelt le dix-ſept au matin, ſans qu'on ait vu d'Ennemi ; ce mouvement ſur Peer fut protegé par un détachement de Cavalerie

& d'Infanterie, aux ordres de Mr. de Pierrefeu, Brigadier & Lieutenant Colonel du Régiment de Cavalerie de Conty, que S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont pouſſa ſur Brey; cette opération ſervit auſſi à donner des connoiſſances du pays, & l'on fit ouvrir des marches ſur Eindhoven. Cette derniere manœvre a déterminé dans la ſuite les Ennemis à faire faire un détour aux troupes qu'ils ont envoyées à Berg-op-Zoom. Ce ſiége cauſoit beaucoup de rumeur en Hollande; la crainte de per-

dre cette Place, engagea les Etats Généraux à envoyer ordre à Mr. le Prince de Waldeck, de s'y acheminer le vingt, avec une partie des Troupes Hollandoiſes, campées ſous Maeſtricht : il devoit être renforcé en chemin par les troupes de Würtzbourg, & celles de Heſſe, priſes nouvellement à la ſolde de la République. Le Roi en ayant eu avis, Sa Majeſté fit partir le même jour Mr. de St. Germain, pour aller camper avec ſon Corps de troupes à Borchloen, d'où il continua ſa rou-

te par Malines & Anvers, ſur Merxen, où Mr de Löwendal devoit lui envoyer de nouveaux ordres. Les premieres troupes qui étoient parties de l'Armée, pour joindre Mr. de Löwendal étoient deja rendues à ſon Camp, ainſi que les deux Bataillons de Mantes & de Soiſſons, qu'on avoit tiré de la Flandre Hollandoiſe.

Le départ de Mr. de S. Germain rendant eſſentiel de rapprocher de nous S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, il eut ordre de venir appuier ſa droite à Weſtweſel, & ſa gau-

che à Hoichten : cette poſition en aſſûrant ſa communication avec l'Armée, avoit auſſi pour objet, de tenir également la Meuſe, pour en interrompre la navigation ; ce Prince ne fit pourtant ce mouvement que le vingt-deux, pour obliger Mr. de Waldeck d'aller paſſer la Meuſe à Venlo.

Le Roi étoit allé le dix-neuf au matin, viſiter le champ de Bataille de Raucoux. Sa Majeſté y dîna ſous ſes tentes, au milieu d'une affluence extraordinaire du peuple de Liége. Le Roi fut ſalué en

arrivant & en partant, par le Canon de la Citadelle : Sa Majeſté fit en chemin la revue du Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées, & après avoir viſité les retranchemens ſur la montagne de St. Pierre ; Elle rentra à dix heures du ſoir.

L'Armée fit le vingt Juillet un Fourage general, aux ordres de Mr. de Montmorin Maréchal de Camp de jour.

Cinq cent Fuſiliers & cinq cent Maîtres marcherent pour former la chaîne de ce Fourage, qui appuia ſa droite au village de Seren-Elderen, paſſa par

celuy de Millen, & porta ſa gauche au village de Wonck, ſur le Jar.

Les Fourageurs marcherent ſur quatre colonnes.

Ce Fourage ſe faiſant ſur les derrieres du Camp, les poſtes n'avoient pour veritable objet que la police, & d'empêcher les Troupes de ſortir de la chaîne.

Mr. le Prince de Saxe-Hilburghauſen s'étant jetté dans les lignes entre Steenberg & Berg-op-Zoom, & cette poſition lui donnant la facilité de ſecourir la Place aſſiégée:

Mr. le Maréchal avoit jugé à propos de renforcer de nouveau Mr. de Löwendal, en lui faiſant paſſer la Brigade d'Infanterie de Limoſin, & huit Eſcadrons de Caraman & de Septimanie, aux ordres de Mrs. de Contades, & Derelingue : Mr. de Contades s'eſt preſque toûjours tenu avec un Corps détaché à Oſſendrecht & à Hutberghen. Pour diſtraire auſſy les Ennemis, l'on ouvrit à Berg-op-Zoom la tranchée, la nuit du 24. au 25. devant le Fort Roovers ; ce Fort protegeoit le centre des lignes,

& l'entre-deux de l'inondation : cette tranchée fut montée chaque jour par un Bataillon des Brigades de Touraine ou de Cuſtine, que Mr. de Löwendal avoit fait paſſer avec les Dragons de l'autre côté de la Zoom, aux ordres de Mr. le Duc de Chevreuſe.

Il ſe paſſa pour lors au Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, une avanture, qui nous apprend ce que peut un bon officier à la tête d'une Troupe. Mr. de Bienville, Capitaine au Régiment d'Heudicourt, étant de grand garde

vis-à-vis Maſtricht, & n'ayant avec lui que ſon Cornette & vingt Cavaliers, parcequ'il avoit été contraint de détacher ſon Lieutenant, & ſon Maréchal de Logis avec le reſte de ſa troupe, fut attaqué par cent Huſſards : malgré les efforts des Ennemis qui l'envelopperent, & qui le ſommerent pluſieurs fois de ſe rendre ; il fit pendant près d'une heure une ſi vigoureuſe reſiſtance, qu'il donna aux Piquets de l'Armée le tems de venir à ſon ſecours : pour recompenſer cette action de valeur,

le Roy accorda une penſion à cet Officier, une gratification au Cornette, & fit donner un Louis à chaque Cavalier.

Le Général Trips, s'étant raproché de la Chartreuſe de Liége, & les Alliés ayant fait conſtruire trois Ponts ſur la Riviere d'Ourt, pour pouſſer des Troupes reglées juſqu'à la hauteur de Seré, & de Val-St.-Lambert; Mr. d'Armentieres fut envoyé à Huy, pour prendre le Commandement de la haute Meuſe: Mr. le Comte d'Eſtrées fit en même

tems

tems une nouvelle diſpoſition pour aſſûrer ſa communication avec Huy, mais la diſtance de Liége, à cette derniere Ville, & le peu de moiens de ſoûtenir les poſtes le long de la haute Meuſe, l'engagerent à recommander à ceux qui y furent placés, de ne point s'opiniâtrer contre un Ennemi ſupérieur; mais de ſe replier en cas d'attaque réelle, la droite ſur Namur, & la gauche ſur le faubourg de Sainte Walburge: cette garde de la Meuſe, jointe à celle du Demer, empêchoit l'Ennemi d'inquiéter en force

nos Convois & notre communication avec Bruxelles.

L'on a ſçû du depuis, que ce mouvement du Général Trips vers la haute Meuſe avoit pour objet de proteger un amas de fourages qui ſe faiſoit dans le pays de Limbourg & de Franchimont, & qu'on transportoit d'abord à Chenay, d'où il étoit conduit à Viſet.

L'Armée fit le vingt-cinq Juillet un fourage ſemblable au précedent, & à peu près dans le même terrain : la chaîne s'étant fermée d'une part

à Seren-Elderen, & de l'autre au Jar, entre Malle, & Tongres: auſſi ne marcha-t'il pour ce fourage que deux-cent cinquante Fuſiliers, & trois cent Maîtres, aux ordres de Mr. de la Salle Maréchal de Camp.

Voici qu'elle étoit pour lors la poſition des Ennemis ſur la Meuſe, ſur laquelle ils avoient trois ponts, deux au-deſſous de Maeſtricht, & un au-deſſus. leur droite appuioit à Amby, où logeoit Mr. de Bathiany, & leur gauche à Gronsfeld: le quartier de Mr. le Duc de Cumberland étoit à Richel: le

flanc de leur gauche étoit couvert de deux Bataillons, & de ſix cent cinquante hommes de gardes journalieres, partie Infanterie & partie Cavalerie. Le Général Trips maſquoit Liége & avoit des poſtes avancés du côté de Seré : le Général Baronay étoit à Eſloo & Stein, & la reſerve, aux ordres de Mr. le Comte de Geiſruck, occupoit Maſſenoven.

Le vingt-neuf après-midy, le Roi alla viſiter le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont.

Notre Armée fouragea le

trente Juillet, ſur les derrieres du Camp, aux ordres de Mr. le Duc de Briſſac. Vingt Compagnies des Grénadiers, treize cent cinquante Fuſiliers, & ſix cent cinquante Maîtres furent commandés pour ce Fourage, dont la droite borda le Demer jusqu'auprès d'Haſſelt : la tête du Fourage traverſoit la plaine environ une demi-lieue, & la gauche longeoit les bois qui ſont proche de Dippembeek, pour aller ſe fermer au Quartier general.

La Compagnie de Fiſcher

eut ordre de faire des patrouilles en avant dans les bruiéres.

Les fourageurs marcherent ſur deux colonnes, & ce Fourage fut tranquille.

Un train d'artillerie de vingt piéces de Canon, & de ſix mortiers, arriva le trente-un Juillet de Namur à Bruxelles, & continua ſa route par terre jusqu'à Anvers, & de là à Berg-op-Zoom. L'on a tiré de même pendant tout ce Siége, les munitions de guerre, de Namur, & celles de bouche d'Anvers, & de Bruxelles: ainſi l'on peut ju-

gér des obſtacles, qu'il a fallu vaincre, pour ſoûtenir cette opération, & combien il a fallu d'eſcortes pour proteger les Convois. Mr. de Lõwendal, pour les mieux aſſûrer, & diminuer la fatigue des Troupes, fit dans la ſuite avancer Mr. d'Herouville, avec un Corps de Troupes à Eckeren, & pouſſa Mr. de Beauſobre à Stabroeck, avec ſon Régiment, & un Bataillon.

Mr. le Prince de Waldeck étoit arrivé le trente dans les environs de Breda, d'où il

partit pour ſes Etats d'Allemagne, après avoir remis à Mr. de Swartzemberg, le commandement des Troupes qui l'avoient ſuivi : La cauſe de ſa retraite a été le choix qu'avoit fait le Stadhouder, de Mr. de Cromſtrom, qu'il avoit envoyé pour commander en chef à Berg-op-Zoom & dans les lignes.

Mr. de Cromſtrom ayant renforcé Mr. de Swartzemberg de la Cavalerie qui étoit dans les lignes : cette Armée d'obſervation ſe porta entre Oudenboſch & Roſen-

dael : cette proximité engagea Mr. de Löwendal, à reconnoître les débouchés par où on pouvoit venir à lui, & à rapprocher Mrs. de Contades & de St. Germain.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont avoit fait le trente-un un Fourage particulier, aux ordres de Mr. de Nicolay : la droite de la chaîne fut appuiée à la Meuſe, qui fut gardée ſur tout ſon front : la gauche ſe ferma au marais de Stockem, d'où les poſtes s'étendoient le long des bruiéres, jusqu'à

Lonaken. Cinq cent chevaux & mille trois cent cinquante Fuſiliers de l'Armée allerent garder le Camp de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, qui ſans cette précaution eut pû être inſulté, & l'on fit dire à Mr. de Chatillon, qui étoit avec trois cent Volontaires du côté de Stockem, de veiller pendant toute la journée ſur ce qui pourroit venir de Maſeyck : ces mêmes précautions furent priſes dans un ſecond Fourage, que S. A. S. fit de nouveau le deux d'Août, du côté de Reckem.

Le Roi fit le premier d'Août, dans la Chapelle de la Commanderie, la ceremonie de donner la baréte à Mr. le Cardinal de Soubiſe.

Sa Majeſté alla le quatre, viſiter le Camp de ſa Maiſon, & celui des Dragons du Colonel general : Elle ordonna ce même jour, que la Brigade de Monteſſon de ſes Gardes du Corps, ſuspecte de morve, partiroit le lendemain pour la Picardie : l'on y a envoyé de même, dans le courant de la Campagne, les Compagnies de Cavalerie, qui

ſe ſont trouvées dans le même cas, & elles y ont ſervi à pied, pour la défenſe des côtes.

L'Armée fit le quatre Août, un fourage à la gauche du dernier : la droite s'étendoit depuis Bilſen juſqu'au Cloître d'Henegaut ſur la Chauſſée d'Haſſelt : la gauche ſe ferma à Tongres.

Vingt-ſix Compagnies de Grénadiers, treize cent cinquante Fuſiliers, & mille Maîtres, aux ordres de Mr. le Duc d'Ayen Maréchal de Camp, formerent la chaîne de ce

fourage, qui ſe fit fort tranquillement.

Les Fourageurs marcherent ſur cinq colonnes.

La Compagnie de Fiſcher fit des patrouilles, comme la derniere fois, dans les bruieres, pour veiller ſur les partis d'Huſſards qui auroient voulu paſſer le Demer.

Les Ennemis ayant fait un nouveau détachement pour Berg-op-Zoom de quelques Bataillons, & de deux mille chevaux ou Huſſards aux ordres de Mr. de Baronay; la Brigade des Vaiſſeaux eut or-

dre, par rapport à ſa proximité, de ſe porter ſur Eckeren, où elle arriva le neuf.

La Brigade des Milices de Bergeret, celle de Cavalerie du Royal Etranger, & le Régiment de Royal Dragons partirent auſſi pour Eckeren : ces troupes y arriverent du dix au onze, aux ordres de Mr. de Montmorin Maréchal de Camp, qui y reçut ceux de Mr. de Löwendal, pour ſe joindre à lui ; comme il étoit néceſſaire de remplacer toutes ces troupes dans la communication de Bruxelles à Ton-

gres, & ſur le Demer ; voicy l'arrangement qui fut fait à ce ſujet.

Communication de Bruxelles à Tongres.

Emplacemens.	*Bataillons.*	*Eſcadrons.*
Bruxelles . .	5	2 des Cravates.
Louvain . . .	3	2 de Pandrau. des Cravates.
Tirlemont, les Croates .		2 de Bellefonds
St. Tron . . .	1 .	de Grénad. Royaux de Chatillon.
. . . . .		2 de Bellefonds
Tongres . . .	1	Idem.
. . . . .		4 de Polleresky.

Communication du Demer.

Arſchot & Zichem.

1 Batail. de Pandrau aux ordres de Mr. du Blaizel.

Suite de la Communication du Demer.

Dieſt & Halem . . . . . .

La Compagnie de Fiſcher. L'on a envoié le 15. Août à Halem 200. Grénadiers de l'Armée.

Entre l'Herck & Haſſelt 250. hommes d'Infanterie.

A Haſſelt. Les Cantabres & 50. Huſſards.

Son Eminence, Mgr. le Cardinal de Rohan prit congé du Roi le ſept : il alla ce même

même jour à Liége, & partit le lendemain pour retourner en France.

Le Roy fit le huit la revue du Régiment de Cavalerie legere de Saxe, qui après avoir fait l'exercice, & pluſieurs évolutions, tant à pied qu'à cheval, défila devant Sa Majeſté.

L'on commença ce même jour à raſſembler trois magaſins de fourages ſur nos derriere à Eſmael, Lande-ferme, & Leaw. Ces magaſins qui furent gardés; chacun par deux cent hommes aux or-

dres d'un Lieutenant Colonel, ont été formés des impoſitions faites ſur le Comté de Namur, le Hainaut, le Wallon-Brabant, & les environs des Getthes, & du Demer : cette précaution étoit eſſentielle pour faire ſubſiſter l'Armée dans l'arriere-ſaiſon.

Mr. de Cremille Maréchal des Logis de l'Armée, avoit fait pour lors une convention avec la Ville d'Haſſelt & avec les Communautés de la rive droite du Demer juſqu'à Eindhoven, pour raſſembler à Haſſelt une certaine quantité de fourages,

pour la conſommation journaliere de l'Armée, qui n'avoit plus de quoi ſubſiſter à portée du Camp ; de ſorte que, pour obvier à la longueur du chemin qu'il lui eut fallu faire pour aller fourager, l'on envoia le dix d'Août toute la Cavalerie, l'Artillerie, & les vivres prendre ſon fourage à Haſſelt, où il fut diſtribué au magaſin & en regle.

L'on commanda pour la ſeureté de ces fourageurs, quatre cent Grenadiers, & autant de Fuſiliers, avec un Colonel & deux cent cinquante Maî-

tres aux ordres d'un Lieutenant Colonel : le tout fut reparti, l'Infanterie ſur le Demer : la Cavalerie ſur la chauſſée de Tongres à Haſſelt.

L'Artillerie du ſiége de Berg-op-Zoom manquant de chevaux, l'on y en envoia ce même jour cent haut-le-pied: l'on y avoit fait tranſporter ſur des voitures pour plus grande diligence, la Compagnie des Mineurs de Delorme, & l'on ne tarda pas à y faire aller de même celle de Deboule l'aîné, & celle de Séols: l'on y remplaçoit auſſi ſucceſ-

ſivement les Ingénieurs qui y étoient tués, ou bleſſés.

Le Corps de Mr. de Swartzemberg, attentif au ſiége de Berg-op-Zoom, ne laiſſant pas de multiplier les difficultés, par les moyens qu'il avoit de rafraîchir les lignes & la Place, & d'inquiéter nos convois.

Mr. de Löwendal détacha Mr. de St. Germain avec trente-deux Eſcadrons, & une Brigade d'Infanterie, avec ordre de ſe porter vers Bois-le-Duc & Gertruydenberg, pour engager l'Ennemi à ſe diviſer, ſoit pour aller raſſurer les peuples,

que cette incurſion devoit allarmer, ſoit en l'obligeant de marcher pour rétablir la communication avec la Meuſe, que notre detachement devoit interrompre.

Mr. de Swartzemberg inſtruit que Mr. de St. Germain étoit parti, & ſçachant ſans doute qu'il venoit de l'Armée un nouveau renfort à Mr. de Löwendal, crut ce moment favorable pour l'attaquer: en conſéquence, il arriva le dix ſur trois colonnes devant le village de Woude, que Mr. de Löwendal avoit fait rétran-

cher, & dont il avoit confié la garde à la Brigade de Montboiſſier, & au Régiment des Volontaires Bretons, aux ordres de Mr. de Vaux Brigadier & Colonel d'Angoumois.

La premiere colonne des Ennemis compoſée de cinq Compagnies de Grenadiers, & ſoûtenue de deux Bataillons, attaqua ſur la droite une redoute aboutiſſant à la chauſſée de Roſendael, que cette colonne rempliſſoit : cette redoute étoit gardée par une Compagnie de Grenadiers de Montboiſſier, ayant à ſon ap-

pui le ſecond Bataillon de ce Régiment, & les Piquets des Volontaires Bretons ; elle fut attaquée de front, & par les deux flancs, depuis une heure du matin juſqu'à quatre heures du ſoir, ſans avoir pu être priſe ; nous y eûmes Mr. Deſcordes Capitaine des Grenadiers de Montboiſſier bleſſé à mort, trois Grenadiers tués, & huit bleſſés.

Six Compagnies de Grenadiers des Ennemis, ſuivies de ſix Piquets & de leur Compagnies franches, attaquerent une ſeconde redoute au centre

défendue par une Compagnie de Grenadiers d'Angoumois, & cent hommes de Montboiſſier ; mais ils ne furent pas plus heureux : Nous y eûmes Mr. de Carle Capitaine des Grenadiers d'Angoumois bleſſé, Mr. de Bireau ſous-Lieutenant tué, & douze hommes tués, ou bleſſés.

Quatre Compagnies des Grenadiers des Ennemis protegées par dix Piquets Anglois, ſix Ecoſſois & par le Régiment de Cornabé Wallon, ſe preſentérent à une redoute ſur le chemin de Breda, défendue

par deux Piquets de Montboiſſier & un d'Angoumois ; elle fut attaquée par quatre fois, ſans pouvoir être emportée ; enfin une piéce de canon que nous avions ſur la chauſſée, détermina cette troiſiéme colonne à ſe retirer.

Dès que le Village de Woude avoit commencé d'être attaqué, Mr. le Duc de Chevreuſe avoit marché avec les Brigades de Touraine, & de Cuſtine, & celle des Dragons du Meſtre de Camp ; ſa premiere attention fut de maſquer les débouchés par où l'Ennemi

pouvoit ſe porter ſur le Camp & ſur nos dépots, & de faire garder la communication de Woude avec l'Armée : ces précautions néceſſaires font honneur à ſa judiciaire.

Mr. de Löwendal qui s'étoit porté d'abord à Woude, trouva à ſon retour l'Ennemi, qui ſe formoit dans la plaine de Niſpen : il fit battre ſur le champ la générale, & diſpoſa les Troupes en ordre de Bataille, de façon que l'Ennemi n'oſant pas l'attaquer, prit le parti de s'en retourner.

Cette action, la ſeule d'éclat

que les Ennemis ont tenté pendant le ſiége de Berg-op-Zoom, leur a beaucoup plus coûté qu'on ne l'a cru; il eſt vrai-ſemblable qu'en attaquant le Village de Woude, leur intention étoit de nous engager à y porter toutes nos troupes, pour venir par notre droite inſulter le Camp, & nos dépots. La perte qu'ils firent à Woude fut, de leur propre aveu, de plus de huit cent hommes: rien ne releve davantage l'importance de cette Action, que l'inaction où ils ont été depuis.

Mr. de St. Germain rentra

ce même jour au Camp, avec nombre d'Huſſards priſonniers, & d'effets qu'il leur avoit enlevé : Mr. de Löwendal le rappella ſur la nouvelle qu'il eut de l'arrivée prochaine de Mr. de Baronay, qui, ainſi que je l'ai dit, avoit eu ordre de marcher ſur Breda.

Les renforts que les Ennemis envoioient journellement à Oudenboſch, nous engageant à nous affoiblir, pour faire auſſi de notre côté des détachemens : & les ſubſiſtances nous manquant au point qu'il falloit faire dix lieues pour en

avoir, Mr. le Maréchal proposa au Roi de quitter la position où nous étions, & de réplier l'Armée sur Tongres, tant pour la commodité des fourages, que parceque ce poste étant bon, l'on pourroit sans rien risquer, faire tel détachement qu'on voudroit: le Roi l'ayant agréé, il fut ordonné que le treize, les gros équipages iroient parquer derriere Tongres, où l'on avoit fait d'avance des magasins de paille, pour le Soldat: chaque Brigade y avoit été reconnoître le terrain de son nouveau

Camp, & Mr. le Maréchal avoit indiqué lui-même les points principaux d'un Camp retranché, qui devoit envélopper le Tongreberg.

Le quatorze : à quatre heures du matin, les menus équipages de l'Armée, & ceux du Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont commencerent à défiler ; & dès qu'on battit l'assemblée, l'Armée se mit en bataille à la tête du Camp ; le Roi qui s'étoit porté à six heures du matin sur la hauteur de Rosmaer, envoia l'ordre à l'Armée, pour se met-

tre en marche: elle ſe fit ſur huit colonnes, dont deux pour la reſerve, une troiſiéme pour l'aîle gauche de Cavalerie, deux pour l'Infanterie, une pour l'Artillerie, & deux pour l'aîle droite de Cavalérie: chaque colonne d'Infanterie avoit pour ſon arriere-garde particuliere un détachement de Grenadiers & de Cavalerie, avec une Brigade d'Artillerie: & chaque colonne de Cavalerie étoit terminée par un détachement de Grenadiers.

L'Armée n'eut ordre de ſe mettre en marche, que quand le

le Corps de Troupes de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont, qui marcha ſur deux colonnes, fut à la hauteur de notre gauche.

Le Roi, accompagné de Mr. le Maréchal de Saxe, qui avoit mené avec ſoi ſon Régiment de Cavalerie legere, reſta ſur la hauteur d'Herderen, juſqu'à ce que voyant qu'il ne paroiſſoit point d'Ennemis, il ſe rendit à la juſtice de Tongreberg, pour voir entrer les Troupes dans leur nouveau Camp: Sa Majeſté alla enſuite à Hamal ſon nouveau quartier.

L'arriere-garde principale de l'Armée fut faite par vingt Compagnies de Grénadiers, mille Fuſiliers, trois cent maîtres de la Maiſon du Roy; deux cent Carabiniers, trois cent Carabiniers de la Cavalerie, les vieilles gardes & poſtes, un détachement de Volontaires à pied, & une Brigade d'Artillerie; le tout ſe porta à l'aſſemblée entre Kiſtel & Montenaken, aux ordres de Mr. le Chevalier d'Apcher Lieutenant General, ſorti de jour, & de Mr. de Manherbe Maréchal

de Camp ; Mr le Chevalier d'Apcher ne ſe mit en marche qu'environ une heure après le départ de l'Armée, & quoiqu'il ait été ſeul pendant tout ce tems-là, à une demi-lieue ſeulement de Maſtricht, il ne parut perſonne pour l'inquieter ; il retira, chemin faiſant, les Huſſards de Polleresky, que Mr. le Maréchal avoit fait avancer ſur la hauteur d'Herderen.

En même tems que l'Armée fit ſon mouvement, le Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées ſe replia ſur Heur-le-Ro-

main : comme il devoit tenir toûjours l'entre-deux de la Meuſe & du Jar, il avoit travaillé d'avance à mettre ſon nouveau camp hors d'inſulte, ſa droite à l'eſcarpement de la Meuſe, au-deſſus du chateau de Loine, ſa gauche au-deſſus de l'eſcarpement du Jar, entre Wonck & Baſenge ; Cet eſpace a environ mille toiſes de long, & Mr. le Comte d'Eſtrées y campa ſur deux lignes, ſa premiere ligne compoſée de trois Brigades d'Infanterie, & ſa ſeconde ligne de ſeize Eſcadrons.

Un Regiment d'Huſſards, & un Bataillon firent face au Jar, dont les bords furent gardés par des détachemens, qui ſe communiquoient avec ceux de l'Armée. Mr. le Comte d'Eſtrées fit retrancher auſſi les hayes d'Hacour, pour barrer la plaine entre Viſet & les hauteurs de la Meuſe, & ce terrain fut occupé par deux Bataillons & deux Regimens d'Huſſards : le reſte de ſes troupes borda la Meuſe, depuis Viſet, jusqu'à Coron-Meuſe.

L'Armée campa à Hamal ;

ſa droite compoſée de la reſerve, appuia au ravin de Slings, près la cenſe de Couveney ; ſa gauche fut fermée par le Colonel Général Dragons, & le marais de Bedoé.

L'Infanterie fut placée derriere Tongres, ou dans le rétranchement en avant de cette ville, à l'exception de la Brigade de Navarre, qui occupa les hayes de Frere, & de la Brigade de Bettens, qui campa avec celle du Colonel Général Cavalerie, de l'autre côté du ravin de Slings, afin de former une eſpéce de commu-

nication de notre droite avec la gauche de Mr. le Comte d'Eſtrées : l'Artillerie fut partagée, partie derriere le Château de Bethou, où fut le Parc, partie en avant de Tongres, l'on en mit auſſi une Brigade en avant de la droite de Navarre ; la Brigade des gardes couvrit le Quartier du Roi, faiſant face à la chauſſée de St. Tron à Liége : le Bataillon de Grenadiers Royaux de Chatillon, qui étoit dans Tongres, alla camper près de la chauſſée d'Haſſelt, en avant du Château de Bethou, où lo-

gea Mgr. le Duc de Chartres.

Mr. le Maréchal prit ſon Quartier dans Tongres.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont appuia ſa droite à Guycoven, ſa gauche au moulin de Vomertingen.

Ses Dragons camperent à Vomertinghen, près de la Barriere d'Haſſelt, & ſes Huſſards, entre Guycoven, & d'Oxpleuve; & ce Prince envoia le Régiment de Rouergne & la Compagnie de Roſenberg dans Haſſelt, pour

garder ce poſte conjointement avec les Cantabres ; les cinquante Huſſards qui y étoient auparavant, allerent à Ekenrode.

Nous laiſsâmes les mêmes gardes ſur le Demer entre Haſſelt & Halem, que deux cent Grenadiers & cinquante Huſſards, allerent occuper le quinze ; l'on établit auſſi ce même jour quinze, des poſtes le long du ruiſſeau de Bethou, juſqu'à Hierſeren, pour aſſûrer la communication de l'Armée, avec le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont.

Dès qu'on fut arrivé à Tongres, Mr. le Maréchal fit travailler au rétranchement projetté en avant de cette ville, & il fut en état en peu de jours.

Cependant, Mr. Fiſcher, qui étoit dans Dieſt, ayant eu avis, que le Capitaine Magliarty, fameux Partiſan Hongrois, s'étoit venu poſter à Schaffen, avec quatre-vingt Huſſards, pour lui enlever les détachemens, qu'il envoioit chaque jour en avant, marcha à lui, le ſurprit; lui tua vingt-ſept hommes, & rame-

na quarante-deux chevaux avec autant de priſonniers, du nombre deſquels étoient Mr. de Magliarty, ſon Lieutenant, & deux Maréchaux de Logis.

La Brigade de Montmorin partit le ſeize du Camp d'Hamal, aux ordres de Mr. le Chevalier de Pont, qui en arrivant à Lier, trouva ceux de Mr. de Löwendal pour ſe rendre à Eckeren.

Les Ennemis pouvant par leur poſition, nous dérober une marche ſur Breda, le Roi reſolut d'envoyer ſur le

Demer, un Corps intermédiaire, qui put, ſuivant que le cas l'exigeroit, ſecourir Mr. de Lõwendal, ou réjoindre l'Armée: à cet effet, Mr. le Comte de Courten, Maréchal de Camp, partit le dix-huit avec les Grenadiers Roiaux de Coincy, & de la Traiſne, les deux Brigades de Cavalerie du Roi, & de Roial Pologne, le Regiment de la Morliere, qu'on tira du Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées, & la Brigade de la Cour-au-chantre, qui fut détaché du Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont;

toutes ces Troupes ſe raſſemblerent le premier jour à Leaw, d'où elles allerent camper entre Dieſt & Zichem.

L'Armée revenue ſur Tongres, Mr. de Cremille Maréchal Général des Logis, prit des précautions pour les ſubſiſtances: l'on envoya differens ordres dans le pays, pour la livraiſon des fourages, & l'on conſigna en même tems au Regiment des Graſſins, qui occupoit le Faubourg de Liége, de ne point laiſſer entrer dans la ville, les grains que les Communautés vouloient

y refugier, qu'elles n'euſſent fourni les fourages qu'on leur avoit demandé, en magaſin, & en payant; là-deſſus le Conſeil Privé des Etats de Liége, à qui on avoit fait des requiſitoires pour qu'il paſſât une tranſaction à ce ſujet, ſentit que c'étoit l'unique moyen d'éviter le deſordre, & s'engagea à livrer huit cent mille rations à Frere, Horion, & Horey : mais il y a eu peu d'exactitude dans cette fourniture, & à peine en a t'on reçu le tiers.

L'Armée des Ennemis ayant

remonté la Meuſe le dix-neuf, & s'étant allongée ſur Argenteau, ce dernier mouvement n'occaſionna point de changement dans notre poſition: l'on ſe contenta de rapprocher de Mr. le Comte d'Eſtrées, les Brigades de Bettens & du Colonel Général, & de recommander à S. A. S. Mgr. le Prince de Dombes, qui commandoit la reſerve, d'envoier du ſecours à Mr. le Comte d'Eſtrées, en cas d'attaque.

Le Guet du Roi partit le vingt-un pour Verſailles : chacun en raiſonna, & crut

que le Roi alloit s'en retourner, mais il pouvoit y avoir encore de la beſoigne, & cette idée étoit ſuffiſante pour retenir Sa Majeſté.

Le vingt-un après-midy : le Roi alla voir les rétranchemens de Tongreberg ; Sa Majeſté ſe rendit deux jours après au camp de Mr. le Comte d'Eſtrées, & viſita les lignes que ce Général avoit fait conſtruire.

Sur l'avis qu'on eut pour lors que les ennemis avoient un corps de troupes campé ſur le Jar, Mr. du Blaizel, Lieutenant Colonel des Graſſins, & Bri-

Brigadier, ayant été envoyé pour le reconnoître, pouſſa jusqu'à Montenaken & Vilre, & il n'y trouva qu'un parti d'Huſſards, qu'il battit.

Les Ennemis firent le vingt-un, un nouveau détachement pour Breda, de dix-huit Eſcadrons, & de quatorze bataillons, en conſéquence duquel, Mr. de Courten quitta le vingt-trois, ſa poſition ſur le Demer, pour marcher à Lier, où il reçut ordre de Mr. de Löwendal, de s'approcher de lui.

Voici la derniere poſition de l'Armée des Alliez ſur la Meuſe.

L'Armée étoit campée ſur deux lignes, ſa droite commençoit ſur une hauteur, derriere Viſet, & elle étoit couverte par la Cavalerie Hollandoiſe, qui étoit derriere Eeſden, & qui avoit à ſa droite un peu plus loin vers Maeſtricht le Corps de reſerve de Mrs. de Wolfenbuttel & de Daun : la gauche de l'Armée s'étendoit au-de-là de Heus, ſur le chemin de Liége ; le Quartier de Mr. le Duc de Cumberland, étoit d'abord à

Richel : mais il fut transferé au Château d'Argenteau, celui du Général Bathiany, qui étoit à Miche, fut porté à Viſet; il y avoit ſur la montagne St. Pierre un Camp d'Infanterie avec un pont ſur la Meuſe, entre Caſter, & Lichtenberg, pour la communication avec l'Armée, & le Régiment d'Eſterhaſy Huſſards, avec celui de Trenk, campoient entre Smermaes & Maeſtricht, pour veiller ſur la rive gauche de la Meuſe; le Général Trips, a toûjours reſté dans les environs de Liége,

avec des poſtes avancée juſqu'au-de-là de Val-St.-Lambert.

Il arriva le vingt-huit à Louvain un convoy, venant de Mons, ſous l'eſcorte de deux cent cinquante Maîtres du Régiment de Vintimille, de cent Fuſiliers de la garniſon de Bruxelles, & d'une Compagnie de Grenadiers de la garniſon de Louvain.

Il y eut ce même jour une eſcarmouche, près de la chauſſée de Bruxelles, entre la compagnie à cheval de Fiſcher, & un détachement d'Huſſards

ennemis, qui avoient paſſé la Dyle : Mr. Fiſcher en avoit d'abord battu une troupe de cinquante, & leur avoit fait quelques priſonniers, mais ayant été attaqué par le gros des Ennemis, & ayant voulu ſe réplier ſur les troupes, qui eſcortoient le convoy ; celles-ci confondirent Amis & Ennemis, & firent feu ſur les uns, & ſur les autres : les Huſſards ennemis profiterent du déſordre pour ſe ſauver.

Mr. le Maréchal inſtruit de cette avanture, & voulant aſſûrer la communication de

Bruxelles à Louvain, envoya le trente d'Août à Cortenberg un détachement de deux cent Huſſards, & quatre cent Volontaires à pied dans la forêt de Soigne.

Mr. le Duc d'Havré étoit parti la veille, avec les Brigades d'Infanterie d'Orleans, & de Monnin, & les Huſſards de Polleresky, pour aller occuper Lier, où il trouva des ordres pour continuer ſa route ſur Berg-op-Zoom.

Les Ennemis venoient d'envoier de ces côtés-là, un Corps de troupes legeres,

aux ordres de Mr. de Tornaco : leur objet paroiſſant être d'inquiéter nos convois, Mr. de Löwendal donna des ordres, pour avoir toûjours à l'avance du fourage en magaſin pour dix jours : il demanda auſſi qu'on lui fit paſſer un approviſionement de biſcuit, qui lui arriva ſans accident.

Nos magaſins augmentoient journellement à Landen-fermé, & à Leaw, mais l'Armée pouvant faire un mouvement précipité, qui ne lui permit pas de les enlever ; l'on y envoioit les jours de diſtribution,

l'Infanterie, les Vivres & l'Artillerie : celle-ci avoit été pluſieurs fois prendre ſon fourage à Haſſelt, qu'il ne convenoit pas moins d'évacuer.

Quelques Huſſards ennemis ayant traverſé pour lors, une partie du Luxembourg, pour tomber ſur la frontiere de Champagne, ce procedé contraire à la neutralité de Luxembourg, fut deſavoué de Mr. de Neiperg, qui promit de faire juſtice de ces gens ſans aveu, s'ils étoient pris ſur ſon territoire.

La Flotte Angloiſe paroiſſoit de tems en tems vis-à-vis

Oſtende & l'Ecluſe : il y avoit même eu quelques Chaloupes qui étoient venues à terre, prendre des informations, ſur la force, & l'état de ces garniſons. Mr. le Maréchal en ayant rendu compte au Roi; Sa Majeſté fit partir le deux de Septembre, Mr. Doiré ingenieur intelligent, tant pour viſiter ces Places, que pour commander dans la Flandre Hollandoiſe, & ſe jetter dans celle qu'on pourroit vouloir attaquer, avec ordre à Mr. de Löwendal, d'envoyer dans le pays de Waes, à portée de

ces Places, les Regimens de Caraman & de Septimanie.

Le Siége de Berg-op-Zoom tiroit à ſa fin, & les Alliés faiſoient tous leurs efforts, pour prévenir la reddition de cette importante Fortereſſe: quoique nous euſſions pris toutes les précautions poſſibles dans les moyens, en y ayant une proviſion de ſubſiſtance pour pluſieurs jours; Le Roi jugea néanmoins devoir aſſurer encore ſa communication avec nos depôts, en faiſant partir le ſept pour Herentals Mr. d'Armentieres, avec la Briga-

de de Cavalerie de Royal-Piedmond, & le Régiment de Berchiny. Mr. de Löwendal eut ordre en même tems d'y faire trouver le onze la Brigade de Cavalerie du Roi, & le Régiment de la Morliere; Mr. d'Armentieres, pouvoit auſſi dans le beſoin ſe ſervir de quatre cent Volontaires à pied qui étoient de ces côtés-là: cette poſition d'Herentals étoit d'autant plus intereſſante, que Mr. d'Armentieres étoit en même en agiſſant de concert avec Mr. d'Herouville, qui étoit toûjours à Eckeren, d'ar-

rêter les incurſions du Général Baronay, qui étoit à Hoogſtraeten, & il obligeoit l'Ennemi à faire un grand détour pour ſe rendre de Maeſtricht à Breda.

Mr. le Chevalier de Muy, marcha avec Mr. d'Armentieres, & Mr. de la Marche Maréchal de Camp, ſe rendit à Huy pour y commander.

Cependant le Général Chanclos étoit arrivé au Camp d'Oudenboſch, & y avoit pris le commandement des Troupes; & l'on aſſûroit qu'il n'attendoit que de voir notre Ar-

mée bien affoiblie pour l'attaquer, mais Mr. de Löwendal avoit ſuffiſamment de troupes, pour lui faire tête ; il ne manquoit que d'Artillerie de Campagne ſur ſa demande : Mr. le Maréchal fit partir le dix Septembre pour Bergh-op-Zoom, vingt petites piéces de Canon.

Mr. de Ruvenye Capitaine dans Dauphin Etranger, & Commandant cinquante Carabiniers à pied de la Cavalerie, avoit été attaqué le huit au vieux-Dieu, ſur la chauſſée d'Anvers à Malines, par un

gros Corps de Croates, & d'Huſſards; ce détachement, qui faiſoit partie d'un plus conſidérable, alloit au-devant d'un convoy, qui venoit de Malines à Anvers: & il avoit été laiſſé par celui, qui commandoit le tout, à la jonction des deux chauſſées de Lier, & de Malines; les Ennemis, qui rodoient dans le voiſinage, ayant été informés de la foibleſſe de ce poſte, l'envelopperent, & le firent ſommer par deux fois de ſe rendre, mais Mr. de Ruvenye l'ayant refuſé, l'attaque dura une heure

& demie : Mr. de Ruvenye s'étoit placé dans une maiſon qu'on batiſſoit, & dont le mur peu elevé, lui formoit un eſpéce de parapet : l'Ennemi ſentant la difficulté de l'y forcer, monta dans la maiſon à côté & ayant découvert le tout, en profita, pour jetter ſur cette troupe des matieres enflamées & pour la plonger de ſon feu, de ſorte qu'elle fut à la fin forcée de ſe rendre, le ſecours qui lui venoit d'Anvers étant arrivé trop tard. Le Lieutenant, le Maréchal des Logis, & quinze Cavaliers reſterent

gligence un petit poſte d'Infanterie, qui étoit entre ce retranchement & une garde de Cavalerie, que nous avions en avant de la juſtice, avoit oublié de lever de la terre, pour ſe mettre à couvert, & pouvoir protéger la retraite de cette garde de Cavalerie; trois cent Huſſards ſe coulerent le long du Jar, & ayant pris de revers le petit poſte d'Infanterie & la garde de Cavalerie, ils en tuerent quatre hommes, & en prirent dix, le reſte s'étant fait jour, l'épée à la main, ſe replia ſur le Ton-

greberg; le Capitaine de Cavalerie, qui commandoit la garde, fut bleſſé à mort. Mr. le Maréchal alla ce même jour dans l'après-midi viſiter ce poſte, & changea quelque choſe à ſa ſituation.

Nos Volontaires à pied avoient tellement donné la chaſſe dans la Forêt de Soigne, aux Huſſards ennemis, qui s'y étoient nichés, que la plûpart abandonnerent leurs chevaux, pour ſe ſauver plus aiſément par le fourré du bois.

Le General Trips, s'étant apperçû que la Meuſe avoit

baiſſé conſidérablement, & qu'il pouvoit aiſement, au moyen de ſes guets, inſulter nos poſtes entre Huy & Liége; paſſa cette riviere la nuit du douze au treize, en cinq endroits, avec un gros Corps d'Huſſards & de Pandoures, & tomba ſur une partie du Regiment d'Orleans Dragons, dont un ſeul Eſcadron fut maltraité, par la faute des domeſtiques, qui ayant avec les Equipages de leur maître engorgé le chemin creux, par où ces Eſcadrons pouvoient ſe retirer, donnerent à l'Ennemi

la facilité de l'envelopper: les autres poſtes ſe replierent de droite & de gauche, & ſans perte ſur Liége & ſur Huy: il parut quelques Huſſards du côté de Huy, mais Mr. de la Marche Maréchal de Camp, qui y commandoit, fit ſortir des Grenadiers, qui chaſſerent les Huſſards, & reprirent le poſte d'Ama.

Dès que le Roi fut informé du paſſage de la Meuſe, il fit partir ſur le champ, Mr. le Duc de Broglio avec quelques piquets du Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées, pour en avoir des nouvelles circon-

ſtanciées ; Sa Majeſté donna ordre en même tems à Mr. le Duc d'Ayen de marcher ſur Choquieres avec un gros détachement & du Canon pour faire repaſſer la Meuſe aux Ennemis, mais Mr. le Duc d'Ayen, les ayant trouvé retirés ; toutes poſtes furent retablies ſur la Meuſe, & cette brillante expedition n'aboutit qu'à nous faire quelques priſonniers : les Ennemis n'ayant jamais oſé penétrer dans les terres.

Il paſſa le quatorze auprès de Tongres environ deux mil-

le priſonniers Aûtrichiens, qui ſuivant le Cartel devoient être rendus ce même jour à Maeſtricht: les priſonniers Anglois n'y ſont arrivés que le vingt.

Nous étions fort avancés à Berg-op-Zoom, & malgré les ſorties des Ennemis où ils avoient été toûjours repouſſés, & la multiplicité des mines qu'ils avoient fait ſauter, nous avions établis nos Batteries en brêche, de ſorte qu'il paroiſſoit vray-ſemblable qu'on tenteroit dans peu un coup de main, car bien loin de s'at-

tendre à aucune capitulation, toute la Hollande étoit convaincue, que toutes les forces de la France y échoueroient. Mr. de Löwendal jugeant, que la brêche seroit praticable dans peu, avoit rapproché Mr. d'Armentieres de lui, afin d'avoir un Corps de Cavalerie sufisant pour contenir l'Ennemi pendant que son Infanterie seroit employée à l'assaut: tout fut disposé pour le donner la nuit du quatorze au quinze, mais les brêches n'aiant pas été jugées assez praticables; les troupes rentrerent,

& cette grande opération fut differée à la nuit ſuivante.

Diſpoſitions pour l'Aſſaut de Berg-op-Zoom.

Mr. le Comte de Relingue, Maréchal de Camp de Tranchée.

Attaque de la droite au Baſtion dit la Pucelle.

LEs troupes de cette attaque, ſeront priſes au depôt, & conduites à leur debouché par Mr. de Raiſne Major de Tranchée: elles marcheront dans l'ordre ſuivant.

Six Compagnies de Grenadiers, aux ordres de Mr. de St. Affrique, Lieutenant Colonel. . . ſçavoir,

La deuxiéme, d'Eu . . .	1
Deux de Coincy	2
Une de Chabrillant. . .	1
Une de la Traiſne. . . .	1
Un Piquet de Roial Drag.	1
	6

Trois Bataillons aux ordres de Mr. de Faucon Brigadier, ſuivront les Grenadiers.

ſçavoir,

Le 1er. de Normandie .	1
Le 1er. de Montboiſſier	1

Le 1er. de d'Eu. 1

3 Ba.

Après ces trois Bataillons marcheront trois Brigades de Sappeurs.

Un Officier.

Vingt Canoniers.

Huit Ouvriers avec des Haches, Pinces & Maſſes ; & trois cent Travailleurs conduits par les Ingenieurs : ils ſeront ſuivis de trois autres Bataillons.

Le 1er. de Montmorin 1
Le 1er. des Vaiſſeaux. 1
Le 1er. de Beauvoiſis. 1

3 Ba.

Ces trois Bataillons s'arrêreront au debouché du foſſé, & y attendront les ordres du Général, ou de celui qui eſt chargé de cette Attaque.

Attaque de la gauche, au Baſtion dit de Coohorn.

Les Troupes de cette Attaque ſeront conduites à leur debouché par Mr. de St. André Major de Tranchée.

Six Compagnies de Grenadiers marcheront d'abord, aux ordres de Mr. Piat, Lieutenant Colonel.

ſçavoir.

La 2me. & 3me. de Royal. 2

La 2me. de Limoſin . 1
Deux de Chantilly . 2
Un Piquet des Dragons
d'Harcourt. 1

6

Ces Six Compagnies ſeront ſuivies de trois Bataillons, aux ordres de Mr. de Tondu Brigadier.

ſçavoir.

Le 1er. de Royal . . 1
Le 1er. de Touraine. 1
Le 1er. de Cuſtine. . 1

3 Ba.

Trois Brigades de Sappeurs viendront enſuite, avec un Officier d'Artillerie.

Vingt Canoniers.

Huit Ouvriers avec des hâches, pinces, & maſſes.

Le tout ſuivi de trois cent Travailleurs conduits par les Ingenieurs.

Trois Bataillons, ſuivront ces Travailleurs juſqu'au débouché ſeulement.

ſçavoir.

Le 1er. de Limoſin .	1
Le 1er. d'Orleans . .	1
Rochefort . . .	1
	3 Ba.

Ordre d'Attaque pour les deux Baſtions.

Les ſix Compagnies de Grenadiers deſtinées à former chaque attaque, débouche-ront au moment du ſignal, ſuivies, ainſi qu'il a été dit ci-deſſus, & iront ſe former au pied de la brêche, qu'elles monteront avec vivacité, ſuivies des trois premiers Bataillons, qui doivent les ſoûtenir.

De ces ſix Compagnies, la premiere montera par la brêche de l'épaule du Baſtion, pour chaſſer les Ennemis du flanc bas, & ſera munie à cet effet de grenades. Les Com-

pagnies de Grenadiers enfonceront tout ce qui ſe trouvera devant elles dans le terre-plein du Baſtion, & attaqueront ſans héſiter, la gorge, quand même ils la trouveroient retranchée.

Parvenues ſur le rempart, les Compagnies de Grenadiers s'y mettront en bataille, ſans outre-paſſer le baſtion collateral, & ſans s'éloigner des trois Bataillons qui ſe mettront en bataille dans la gorge, ou qui ſe formeront ſur le rempart, au cas qu'on envoye ordre aux trois Bataillons qui

Dispoſition des Troupes.

Cent Volontaires en auront la tête : ils ſeront diviſés en deux troupes, chacune ſuivie d'une Compagnie de Grenadiers ; le tout ſoûtenu de la deuxiéme & troiſiéme Compagnie de Grenadiers de Dauphin, & du premier Bataillon de ce Regiment, derriere lequel marcheront :

Deux Brigades de Sapeurs.

Six Canoniers.

Et trois cent travailleurs.

Ordre pour l'attaque du centre.

Au moment du ſignal, les cinquante premiers Volontai-

res aux ordres de Mr. Surraut, Lieutenant dans Royal, & la deuxiéme Compagnie des Grenadiers de Montmorin, descendront dans le foſſé, & ſe formeront ſur la droite.

La ſeconde troupe des Volontaires aux ordres de Mr. Vaillon, & Godart d'Helincourt, ſuivie d'une Compagnie de Grenadiers de Coincy, déboucheront immédiatement après dans le foſſé, & ſe formeront à la gauche de la premiere troupe.

Les deux troupes ſe ſepareront dans l'inſtant : la pre-

miere prenant ſur ſa droite, marchera le long du foſſé de la demi-Lune, qu'elle tournera par ſa gauche, pour la venir prendre par derriere, & l'attaquer par la gorge.

La ſeconde troupe marchera par ſa gauche, le long du foſſé de la demi-Lune, qu'elle tournera par ſa droite, pour venir l'attaquer auſſi par la gorge.

Ces deux troupes réunies derriere la demi-lune attaqueront enſemble, chacune de ſon côté, la communication ou caponiére qui eſt entre la

demi-lune & la courtine dans le grand fossé de la Place, & tacheront de s'emparer de la poterne qui est sous la courtine.

Dès que cette avant-garde aura débouché dans le fossé, Mr. de Courbuisson, précedé des deux Compagnies de Grenadiers de Dauphin, montera à la tête du premier Bataillon de ce Regiment, par la brêche de la demi-lune; il fera attaquer tout de suite le reduit s'il y en a, & observera de ne pas tirer dans le fossé entre la demi-lune & la courti-

ne, où nos Volontaires, & Grenadiers doivent attaquer la communication.

Dispoſitions pour les Bataillons de tranchée.

Mr. le Comte de Löwendal prie Mr. de Relingue, de porter un Bataillon tout-à-fait à la droite des paralelles, & les deux autres tout-à-fait à la gauche, pour ne pas embaraſſer la communication, & pour de là être à portée d'obſerver le mouvement des aſſiégés. Mr. de Relingue, aura la bonté de ſe dégarnir de la deuxiéme Compagnie de

Grenadiers de Montmorin & d'une de Coincy qui marcheront avec les Volontaires à l'attaque du centre.

Bataillons de tranchée, le jour de l'assaut :

Deuxiéme & cinquiéme de Normandie . . . 2
Laval 1

3 Ba.

Six Compagnies de Grenadiers Auxiliaires.
2 Piquets de Dragons.
2 Piquets de Cavalerie
Tranchée de Roovers.
Deuxiéme de Touraine.

Une Compagnie de Grenadiers.

2 Piquets d'Infanterie.

2 Piquets de Dragons.

Ordre pour le Camp.

Toutes les troupes qui reſtent dans le Camp, s'y mettront en Bataille à la pointe du jour, juſqu'à nouvel ordre.

Le ſignal de l'aſſaut ayant été donné le ſeize à quatre heures & demie du matin, par deux ſalves de nos mortiers & par de longues fuſées, les trois attaques commencerent en même tems; nos Soldats enfoncerent tout ce qui ſe

trouva ſur leur paſſage, forcérent les coupures, que les Ennemis avoient fait dans les Baſtions & ſur la demi-lune, & ſe mirent en Bataille ſur chaque Baſtion, & ſur le rempart à droite & à gauche.

Des troupes qui défendoient la demi-lune, aucun Officier ni Soldat ne s'eſt échappé, leur retraite ayant été coupée par nos Volontaires, & nos Grenadiers, qui s'étoient emparés de la caponiere, & de la communication.

Maîtres d'une partie du rempart, & des portes d'An-

vers, & de Breda, quelques-uns de nos Bataillons penetrerent dans la ville ; les Volontaires, & Grenadiers y étoient déja entrés par la poterne, & avoient pouſſé tout ce qu'ils avoient trouvé dans les premieres ruës, partie de la garniſon s'étant retirée ſur la Place, ou dans des maiſons d'où elle faiſoit un feu très-vif; nos troupes les attaquerent & paſſerent au fil de l'épée tout ce qui ne mit pas les armes bas. Les Régimens de Rechteren, & de Colliart entr'autres y reſterent preſque

tous, s'étant battus pendant deux heures avec un acharnement, qui merite des Eloges. Mr. de Lugeac Colonel de Beauvoiſis, qui fit ce jour-là des prodiges de valeur; ayant fait occuper la porte du Port, ſomma le Commandant du Fort de Zeude, qui ſe rendit à diſcrétion. Mr. le Comte de Löwendal avoit chargé Mr. de Cuſtine de contenir avec un Corps de troupes pendant l'attaque, les garniſons des Forts Mortmont, de Pinſen, & de Roovers; ce dernier capitula dès qu'il vit la ville pri-

ſe, & l'on entra l'épée à la main dans les deux autres.

Mr. le Prince de Heſſe qui y fut bleſſé, & Mr. de Cromſtrom eurent bien de la peine à ſe ſauver, & perdirent tout leurs Equipages.

L'on a évalué la perte des Ennemis, tant tués que pris dans cette journée, à environ quatre mille hommes, la nôtre ne fut pas de quatre cent tués ou bleſſés.

L'on trouva dans la ville ou dans les Forts, plus de deux cent bouches à feu, avec une grande quantité de muni-

tions, & l'on s'empara dans le port de dix-ſept batimens chargés de proviſions de toute eſpéce.

Les troupes ennemies, qui campoient dans les lignes, ſe retirerent dans un ſi grand deſordre, que les Equipages des Généraux, & les Caiſſes militaires de differens Régimens reſterent dans le Camp, ce qui rendit le butin des Soldats très-conſidérable.

Tout ce qui ſe ſauva de la ville & des lignes ſe retira au Camp d'Oudenboſch, dont Mr. de Cromſtrom prit le

Commandement en arrivant.

Telle a été l'iſſue d'un ſiége à jamais mémorable, par les obſtacles qui ſe ſont ſi fort multipliés dans le cours de cette entrepriſe, qu'une partie de l'Europe a douté ſi elle réuſſiroit. On ne peut donner aſſés d'Eloges à la ſageſſe des diſpoſitions de Mr. le Comte de Löwendal, & à la valeur avec laquelle les troupes les ont exécutées.

Le Roi apprit cette importante nouvelle le dix-ſept au matin, par Mr. le Chevalier d'Hallot; & ſa Majeſte nom-

ma ſur le champ, Maréchal de France, Mr. le Comte de Löwendal. Mr le Comte de Perigord arriva le dix-huit avec les drapeaux pris dans Berg-op-Zoom.

La Campagne paroiſſant terminée par la priſe de Berg-op-Zoom, Sa Majeſté fixa ſon départ au vingt-trois.

En conſéquence, trois compagnies des Gardes Françoiſes ou Suiſſes partirent le dix-huit, pour aller attendre le Roi à Lille: trois autres compagnies ſe mirent en marche quatre jours après, pour mon-

ter la garde chez le Roi, à ſon paſſage à Bruxelles.

Le Roi ayant ordonné une augmentation dans les Cantabres, permit à deux-cent, d'aller dans leur pays travailler à cette nouvelle levée.

Mr. le Marêchal de Noailles préceda le Roi de trois jours: il étoit bien-aiſe d'aller voir, chemin faiſant, Berg-op-Zoom; il prit avec lui pour ſon eſcorte, la compagnie des Huſſards de Roſemberg.

Il arriva à Louvain le vingt-deux, un convoi de farines

venant de Mons, & escorté par un détachement pareil au dernier.

Le Roi partit du chateau d'Hamal le vingt-trois au matin : l'on avoit disposé pour la sûreté de sa marche, une escorte principale de deux en deux lieues, le tout aux ordres de Mr. le Comte de Coigni, & de Mr. le Prince de Soubise.

Sa Majesté declara au moment de son départ, Mr. le Maréchal de Saxe Commandant General des Pays-bas.

Le Roi alla coucher le vingt-trois

trois à Bruxelles, le lendemain à Lille, le troiſiéme jour à Compiegne, & le quatriéme à Verſailles.

Mr. le Maréchal de Saxe qui accompagna ſa Majeſté le 23. juſqu'à Orey, y fit faire quelques évolutions à ſon Régiment de Dragons qui y étoit en Bataille.

Les eſcortes qui avoient ſervi pour ſa Majeſté, ſe replierent ſucceſſivement ſur Tongres, à l'éxception de deux cent chevaux dont cent reſterent à Tirlemont, & autant à St. Tron, pour aſſûrer la mar-

che des Equipages du Roi ; Mgr. le Duc & Madame la Ducheſſe de Chartres ne partirent que le vingt-quatre.

Les Anglois donnant des inquiétudes pour nos Cotes, les Régimens d'Infanterie de Dauphin, d'Eu, & de Monnin, & le Régiment de Cavalerie du Roi, eurent ordre de partir du Corps de Mr. de Löwendal, pour ſe rendre d'abord à Calais, & de là en Normandie, ou en Bretagne, ſuivant le beſoin.

L'on demanda, le vingt-cinq à Meſſieurs des Etats de

Liege de faire rendre à Attenhoven, quatre cent voitures pour le deblay des magazins formés ſur les Gethes ; car quoique l'Infanterie, l'Artillerie & les vivres, y fuſſent prendre leurs Fourages, cette conſommation n'étoit pas ſuffiſante pour qu'il n'y reſtât plus rien à notre départ.

Le vingt-cinq au matin, les troupes, tant du Corps détaché de Mr. de Contades, que du Camp devant Berg-op-Zoom, ainſi que celles aux ordres de Mr. d'Armentieres ſe mirent en marche ſur trois

colonnes, pour aller camper à Capelle, dans l'ordre ſuivant.

La colonne de la droite compoſée des Brigades de Cavalerie de Royal Etranger, la Reine, Clermont-Prince, Royal Pologne, & Royal Rouſſillon, qui fut ſuivie de l'Artillerie & des Equipages de l'Armée, à l'éxception de ceux de la diviſion de Mr. de Contades, fut terminée par les Grenadiers Royaux de Coincy & de la Traiſne, & fut conduite par Mr. le Marquis d'Anlezy Maréchal de Camp.

La colonne du centre, aux

ordres de M. de Luſſan, fut pour la Brigade de Normandie, les Régimens de Royal Wallon, & de Limoſin, les Brigades de Cuſtine, Touraine, Royal, & dix piéces de Canon, après leſquelles marchoient les Régimens de Chantilly, & de Chabrillant.

La troiſiéme colonne étoit compoſée des Brigades des Vaiſſeaux, & de Montmorin, du Régiment de Berry, & des Equipages de cette diviſion, qui partit une heure avant les autres colonnes, & alla attendre à Putte le paſſage de la

deuxiéme, pour s'y incorporer; ſçavoir : la Brigade de Montmorin, après celle de Touraine, & le Régiment de Berry, après Limoſin.

Mr. de St. Germain, Maréchal de Camp de jour, eut ordre de faire mettre toute l'Infanterie en Bataille entre Putte, & Capelle, juſqu'à ce qu'on lui fit dire d'entrer dans le nouveau Camp.

La Brigade de Royal Piedmont, qui étoit à Putte, ſuivit la Brigade de Royal Etranger, & la Brigade de Bourbon attenditqu'on allat la pren-

dre, pour la mener à ſa deſtination. Le Régiment de Berchiny, ne bougea pas, non plus que celui de Beauſobre. La Brigade de Saxe attendit que toute la Cavalerie eut débouché du village de Putte, pour marcher à ſa ſuite, & Mr. le Marquis d'Armentieres, prit à la Capelle, le Régiment de Polleresky Huſſards, pour faire l'avant-garde de la colonne de Cavalerie, qui fut dès-lors à ſes ordres.

Le Régiment des Volontaires Bretons, & celui d'Harcourt Dragons, reſterent aux

ordres de Mr. le Comte de Blet Commandant de Berg-op-Zoom ; cet Officier Général avoit déja avec lui le premier Bataillon de Laval, le Régiment de Royal Corſe, celui de Rochefort, le Bataillon de Soiſſons, & la Brigade de Bergeret.

Mr. le Comte de Courten alla camper ſur les glacis de Berg-op-Zoom, pour faciliter la reparation des brêches & le ravitaillement de la Place, avec douze Bataillons, ſçavoir la Brigade de Montboiſſier, celle de la Cour-au-chantre, Baſſigny, & Fleury.

La Brigade d'Infanterie d'Orleans, & le Régiment de Diesback avoient marché le vingt-trois à Santvliet où étoit le Bataillon de Mantes, pour le dispositif de l'attaque du Fort Frederick.

Voilà tout ce qui composoit le Corps de troupes qui restoit campé aux ordres de Mr. le Comte de Löwendal.

La Brigade de Cavalerie de Dauphin Etranger, le Régiment de Clermont-Tonnere, ceux des Dragons du Mestre de Camp, & d'Egmont, & le Regiment de la Morliere,

qui faiſoient partie du Corps de Mr. le Maréchal de Löwendal, avoient été envoiés en cantonnement à Malines, ou environs, & dans le Pays de Waes ; l'état où la maladie des Poldres, les avoit reduit, ayant exigé qu'on leur donnat du repos. Mr. le Duc de Chevreuſe étoit auſſi tombé malade & s'étoit fait tranſporter à Anvers.

Le vingt-ſix, le Corps de Mr. le Maréchal de Löwendal fit un ſecond mouvement, & ſe porta ſur Braxſchaten ; toute la Cavalerie, à l'éxception de la Brigade de Bourbon cam-

pa à la droite, qui fut protegée par la Brigade des Vaiſſeaux, celle de Saxe, & le Régiment des Huſſards de Pollereſky, le tout ſous les ordres de Mr. d'Armentieres: le gros de l'Infanterie campa à la gauche, ayant ſur ſon flanc la Brigade de Cavalerie de Bourbon : & en avant le Régiment de Berchiny ſoûtenu par les deux Bataillons de Royal Wallon.

Le Régiment de Beauſobre reſta à Stabroeck, & Royal Dragons à Merxem.

Mr. le Maréchal de Löwendal ayant la fiévre depuis pluſieurs jours, alla le vingt-ſix à

Anvers, & le camp reſta ſous les ordres de Mr. le Marquis de Contades, qui par rapport à la proximité d'Anvers prenoit néanmoins ceux de Mr. le Maréchal de Löwendal.

Un détachement de dix Compagnies de Grenadiers, de mille Fuſiliers, de mille chevaux, & de deux cent Huſſards, aux ordres de Mr. de Luſſan, eſcorta le vingt-huit au matin juſqu'à Oſſendrek, un Convoy de pain & un Tréſor pour Berg-op-Zoom; Mr. le Comte de Courten envoia deux mille hommes au-devant du Convoy, qui ne fut pas attaqué.

La tranchée fut ouverte la nuit du vingt-huit au vingt-neuf, devant le Fort Frederik, aux ordres de Mr. de Lally, Brigadier, ſubordonnement à Mr. de Fimarcon, qui avoit joint Mr. le Maréchal de Lôwendal au commencement du ſiége de Berg-op-Zoom : la tranchée fut montée ſeulement par des Piquets, & des Compagnies de Grenadiers: un Maréchal de Camp néanmoins a été dans les premiers jours paſſer vingt-quatre heures à Santvliet, pour veiller ſur cette attaque, dont la direction

a été confiée le deux d'Octobre à Mr. de Bonaventure, Brigadier & Lieutenant Colonel de Chartres, qui a été pareillement chargé du siége de Lillo.

Les Ennemis ayant voulu faire entrer par eau des vivres dans le Fort de Frederik, nos batteries, qui étoient sur le bord de l'Escaut, firent amener les barques qu'on conduisit à Santvliet.

La Brigade d'Orleans, & le premier & troisiéme Bataillon de Diesback allerent le 29. camper en ligne : le deuxiéme de Diesback arriva le mê-

me jour à Doel, pour proteger les batteries qu'on devoit établir à la rive gauche de l'Eſcaut.

La priſe de Berg-op-Zoom avoit cauſé une telle rumeur en Hollande, que pour appaiſer le peuple allarmé & inquiet pour Breda, Mr. le Maréchal de Bathiany avoit fait partir, le vingt-quatre & le vingt-cinq, un nouveau renfort pour le Camp d'Oudenboſch; ce renfort qui alla paſſer la Meuſe à Venlo, conſiſtoit en dix-ſept Bataillons, & en vingt-un Eſcadrons, ſous les

ordres de Mr. le Prince de Wolfenbuttel; deux mille hommes de troupes irrégulieres allerent en même tems à Eindhoven pour couvrir la marche de ce détachement.

Les priſonniers faits à Berg-op-Zoom étoient partis le vingt-ſix de Gand, pour aller à Cambray, & de là dans l'interieur du Royaume l'on fit ce même jour au Camp de Tongres, & au coucher du Soleil, la rejouiſſance pour la priſe de Berg-op-Zoom : Mr. le Maréchal alla pour la voir au Cimetiere du Tongreberg, &

elle

elle fut très-bien executée par les trois Camps : celui de Mr. le Comte d'Eſtrées qui avoit la droite, ayant tiré le premier.

Le Pays de Liége ne rempliſſant pas ſes engagemens : & les magaſins ſur nos derrieres étant trop éloignés pour y aller chercher des ſubſiſtances: le Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées, fit un fourage dans les villages à portée de lui, avec les précautions qu'exigent le bon ordre & de la diſcipline.

Mr. le Maréchal de Bathiany partit en poſte le vingt-ſept

au matin, pour aller à Breda prendre le Commandement général des troupes, qui campoient à Oudenboſch, & Mr. le Duc de Cumberland reſta ſur la Meuſe, pour la protection de Maeſtricht: ce Prince avoit reçu un renfort de cinq Régimens Hannovriens.

Le grand objet de Mr. le Maréchal General, ayant toûjours été le ménagement des hommes, il ſongea dès-lors à donner du repos à ſes troupes: en conſéquence, la Maiſon du Roi, & la Gendarmerie ſe mirent en marche le

vingt-neuf, pour aller cantonner entre Bruxelles & Louvain : & à leur arrivée, les deux cent Huſſards, qui étoient toûjours reſtés à Cortenberg, ſe rendirent à Wackezele.

La Brigade des Gardes partit le trente pour Louvain, & tous les gros fardeaux de l'Artillerie allerent ce même jour parquer à St. Tron : ils ſe joignirent le deux d'Octobre à leur paſſage aux gros équipages, & à l'Artillerie que Mr. le Maréchal jugea à propos de déblayer avant le départ de l'Armée, ne gardant avec lui que

trois Brigades de Canon, dont une de piéces de ſeize.

Le Régiment de Bettens deſtiné pour la Normandie marcha avec les gros Equipages; l'on y joignit un détachement de deux cent Fuſiliers, & de deux cent chevaux.

Pour aſſurer le deblay des Equipages, Mr. le Maréchal Général envoya le deux, huit cent Fuſiliers & quatre cent Maîtres, prendre poſte ſur la chauſſée de St. Tron à Louvain, avec ordre de ne ſe replier qu'avec l'Armée.

La Compagnie de Roſem-

berg eut ordre d'aller le deux à Wackezeel, remplacer les deux cent Huſſards qui ſe portérent ſur Wavre.

Mr. le Maréchal Général ayant reſolu de tenir ſes troupes en cantonnement derriere la Dyle, juſqu'à ce que la conqueſte des Forts de l'Eſcaut fut terminée, donna ſes ordres pour la formation de trois Magaſins, dont un ſur la chauſſée de Bruxelles à Louvain, proche la juſtice : le ſecond à Wavre ſur la haute Dyle : le troiſéme à Steenokezeel dans les terres vers Malines : les

Commandans de Bruxelles, Louvain, & Malines eurent ordre de faire garder ces Magasins respectivement à leur proximité.

Le mouvement de l'Armée étant decidé pour le quatre, le trois au matin, les troupes qui formoient la droite de l'autre côté du Jar, le repasserent au-dessus de Tongres, pour camper derriere cette Riviere, en s'allongeant sur Orey; ce premier mouvement fut suivi de celuy de Mr. le Comte d'Estrées qui repassa le ravin de Slings sur deux colonnes,

ſans que ſon arriere-garde commandée par Mr. le Duc de Broglio, ait été inquiétée ; le Corps de troupes de Mr. le Comte d'Eſtrées, alla camper ſur deux lignes, ſa gauche à la chauſſée de St Tron à Liége, ſa droite vis-à-vis Bergilé, qui fut occupé par trois cent volontaires ; ſes Huſſards camperent en potence ſur ſon flanc droit ; les Graſſins reſterent à Granville : & treize Compagnies de Grenadiers dans Orey.

Les poſtes que nous avions ſur le bas Jar au-deſſous de Tongres, ſe reglerent pour

ſe rétirer ſur la marche de Mr. d'Eſtrées.

Mr. le Maréchal Général avoit eu avis que les Ennemis faiſoient paſſer la Meuſe à un gros détachement de leurs troupes pour attaquer Mr. le Comte d'Eſtrées à ſon départ d'Heur-le-Romain, & en conſéquence, les Carabiniers avoient eu ordre d'attendre en bataille en deçà du ravin, la jonction de Mr. le Comte d'Eſtrées, qui n'en ayant pas beſoin, leur fit dire de ſe rendre dans leur nouveau camp.

Mr. le Maréchal Général

monta à chéval, le trois à ſix heures du matin, & ſe porta avec ſon Régiment de Cavalerie legere ſur la chauſſée de Tongres à Liége, prés de Peeff; & il ne ſe rétira que quand le Corps de Mr. le Comte d'Eſtrées eut paſſé le ravin; à peine étoit il parti, que ſa garde ordinaire, qu'il avoit envoiée en avant ſur la chauſſée, fut envelopée à la barriere de Juprelle, par un gros Corps d'Huſſards & de Pandoures; mais Mr. de Fitztum qui la commandoit, ſe défendit prés d'une heure, & donna le tems

de venir à ſon ſecours, à la faveur duquel il ſe replia ſur Vilhogne : les Huſſards continuant à l'harceler ; Mr. le Duc de Broglio qui paſſoit dans ce moment tout-auprès avec l'arriere-garde de Mr. le Comte d'Eſtrées, fit avancer quelques Compagnies de Grenadiers, qui écarterent les Huſſards : l'escarmouche cependant dura toute la journée par l'ardeur des Uhlans, qu'on ne pouvoit retenir : les piquets même de la Cavalerie, marcherent deux fois, & ſur un faux rapport de la grande force des Ennemis,

Mr. le Maréchal s'y porta en perſonne : le brouillard, & la nuit ſéparerent les combattans: & le Régiment de Cavalerie de Saxe alla paſſer la nuit à Hamael & à Ruſſon : ces deux villages étant à une certaine diſtance de l'autre côté du Jar ; l'on y envoia quatre Compagnies de Grenadiers de renfort.

Le trois, Mr. le Comte de la Marche ſe replia avec la Brigade de Royal Suedois, & le Régiment d'Orleans Dragons, dans le dedans de la Mehaigne, pour arriver le quatre à Namur, d'où Mr. de Phelippe détacha le

lendemain cent Dragons pour Bouillon, où l'on aſſuroit qu'un parti Hollandois devoit aller pour enlever des otages.

L'Armée battit la générale le quatre au point du jour; elle ſe mit en marche ſur cinq colonnes pour St. Tron, environ les ſept heures & demie du matin; les trois Corps marcherent en même tems; celui de Mr. le Comte d'Eſtrées alla à Landen-fermé, où il campa: l'Infanterie en premiere ligne, la gauche à la petite Gethe, la droite tirant ſur

Racou, ſa Cavalerie en ſeconde ligne faiſant face à la chauſſée de Tirlemont, la droite à Rumsdorp, la gauche à Overwinde : les Huſſards ſur le flanc entre Overwinde & le ravin qui va de Racou à Landen-fermé.

Les Graſſins & les Volontaires reſterent en avant du côté de Montenaken.

Le Corps de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont marcha à Leaw, & y campa, ſa droite à la Chapelle de Nosweyck, & ſa gauche au village de Buyngem. Les poſtes

du Demer furent repliés, par Mr. de Rouffiac Brigadier, & Lieutenant Colonel de Rouergue, qui ſe porta avec eux ce même jour ſur Halem.

L'arriere-garde principale de l'Armée en partant de Tongres, fut faite par deux cent Carabiniers, par cent Maîtres, cinquante Dragons, ſix Compagnies de Grenadiers, trois cent Fuſiliers; par les vieilles gardes & poſtes; par les trois Brigades d'Artillerie qui étoient reſtées, par le Bataillon des Grenadiers Royaux de Chatillon, & par le Régiment de

Cavalerie legere de Saxe: le tout, aux ordres de Mr. de Ponchartrain, Lieutenant Général de jour, & de Mr. de Pont, Maréchal de Camp. Il parut à cette arriere-garde quelques Huſſards, qui ſe chamaillerent avec les Uhlans.

L'Armée campa ſur deux lignes derriere St. Tron, où fut le Quartier general, & que l'on couvrit avec le Regiment de la Marck, & avec le Colonel General Dragons.

L'Armée, & ſes deux corps détachés ſéjournerent le cinq pour achever de conſommer

les fourages qu'on n'avoit pû envoyer à Louvain.

Le cinq au matin: les Volontaires de Saxe, qui avoient couché à Brunſtein en avant de St. Tron, allerent cantonner, partie à Tirlemont, partie à Neerlanden : Mr. le Maréchal General les y envoya, pour l'eſcorter le lendemain à Louvain ; mais les nouvelles qu'il eut dans la journée, le déterminerent à reſter avec l'Armée.

Les Huſſards profiterent du départ du Regiment de Cavalerie de Saxe, pour venir tirail-

tirailler ſur deux Compagnies de Grenadiers du Regiment du Roi, un peu trop éloignées de St. Tron, & que crainte d'inſulte, Mr. de Seneterre Lieutenant General de jour, jugea à propos de raprocher; d'autant mieux, qu'on aſſûroit, que ces Huſſards, d'ailleurs nombreux, avoient avec eux de l'Infanterie.

Les Piquets du Colonel General Dragons, & les trois Bataillons de la Marck, marcherent en avant, pour proteger la retraite de ces deux Compagnies.

Le cinq au matin : Mr. Fiſcher, qui étoit à Dieſt, avec ſa Compagnie, fut ſommé de ſe rendre par un Corps de trois mille hommes, qui avoit du Canon, mais il prefera de ſe replier ſur Mr. de Rouffiac, qui envoia au-devant de lui un détachement de Cantabres, & qui ayant appris en même tems qu'un autre Corps des Ennemis marchoit ſur Halem, par la rive gauche du Demer, prit le parti de ſe joindre à Mr. Fiſcher, & le tout ſe retira ſur Randsberg.

Dès que le Maréchal Gé-

néral en fut inſtruit, il ordonna au Régiment de Chatillon d'aller occuper Tirlemont, où il ne reſtoit que deux cent hommes détachés de l'Armée ; le Regiment de Bellefonds étant parti la veille, pour aller en France, & les Croates étant à Bauterſem, depuis le départ du Roi : il envoya auſſi un ordre à la Brigade des Gardes, pour reſter dans Louvain jusqu'au moment de l'arrivée de l'Armée : il écrivit en même tems à Mr. le Duc de Biron, de retirer le Bataillon de Milices qui étoit dans Arſchot, & de

l'envoyer pour la garde de la baſſe Dyle, à Roſſelaer, & à Werchteren.

Les magaſins que nous avions dans Louvain, nos gros Equipages qui y étoient, & l'Artillerie qui parquoit tout-auprés, exigeoient qu'on laiſſât dans cette place un corps capable de contenir l'Ennemi qui, maître des paſſages du Demer, eut pu ſans ces précautions profiter de l'éloignement de l'Armée pour inſulter Louvain, d'où les deux Eſcadrons des Cravates, qui y étoient reſtés juſqu'alors é-

toient partis le cinq au matin pour aller ſe joindre aux deux autres à Bruxelles, & continuer leur route enſemble pour la France.

Deux Brigades d'Artillerie des trois qui étoient à l'Armée, avoient eu ordre ce même jour de partir de St. Tron pour Tirlemont, & d'aller le lendemain à Louvain : les Ennemis pouvant inquiéter leur marche, ainſi que celle de nos gros Equipages, Mr. le Maréchal Genéral renforça la communication de St. Tron à Louvain, de huit cent Fu-

ſiliers & de quatre cent Maîtres, qui ne devoient ſe retirer qu'avec l'arriere-garde de l'Armée. La Maiſon du Roi, & la Gendarmérie ne reçurent point de contr'ordre, & partirent le ſix de leurs cantonnemens pour ſe rendre dans leurs quartiers.

L'Armée ſe mit en marche le ſix au matin, ſur trois Colonnes; elle fut précedée de ſes menus Equipages, qui ſuivirent la chauſſée; ſon arriere-garde principale fut faite par trois cent Carabiniers, cent Dragons : quatre Compagnies

de Grenadiers, deux cent Fuſiliers, quatre piéces de Canon, par les vieilles-gardes & poſtes: par le Régiment de Cavalerie legere de Saxe, & un détachement de Volontaires à pied, le tout aux ordres de Mr. de Senneterre, Lieutenant Général, ſorti de jour, & de Mr. de Lavauguion Maréchal de Camp.

Il fit ce jour-là un brouillard affreux, qui détermina Mr. le Maréchal Général à attendre dans une cenſe près de la chauſſée, que l'Armée eut achevé de paſſer; nos Vo-

lontaires à pied s'étant embuſqués dans la marche fuſillerent à bout touchant un gros d'Huſſards, qui ſuivoient l'arriere-garde, & qui ſe chamailloient avec les Uhlans; les Huſſards y perdirent une cinquantaine d'Hommes.

L'Armée campa ſur deux lignes de l'autre côté de Tirlemont où Mr. le Maréchal Genéral logea.

Le Corps de troupes de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont alla camper ce même jour, la droite à l'Abbaye de Linter, & la gauche au vil-

lage d'Oplinter, les Dragons en avant de la gauche, & les Huſſards derriere la droite, en ſeconde ligne.

Mr. le Comte d'Eſtrées ſe porta de ſon côté ſur Judoigne, & y campa ſur deux lignes : la gauche au-deſſus du ravin d'Huſſonpont, la droite à hauteur de Clocher de Lathuy, faiſant face à Donguelberg. Ses Huſſards camperent de l'autre côté du ravin, la droite à Lathuy. L'Amée marcha le ſept ſur trois colonnes, comme le jour précedent, pour aller camper de

l'autre côte de Louvain, l'Infanterie en premiere ligne : la Cavalerie derriere elle : dans le moment que Mr. de Souvré arriva à Louvain avec les campemens de l'Armée, la Brigade des Gardes partit pour Bruxelles.

L'arriere-garde principale de l'Armée, à ſon départ de Tirlemont, fut faite par un détachement pareil à celui de la veille, par les gardes & poſtes du Camp : quatre piéces de Canon, & le Regiment de Grenadiers Royaux de Chatillon, le tout ſous les ordres

de Mr. de Clermont-Gallerande, Lieutenant Genéral, ſorti de jour, & de Mr. le Duc de Briſſac Maréchal de Camp. Les deux Compagnies de Grenadiers, qui gardoient la porte de Tirlemont vers St. Tron, s'étant par une méprise retirées trop-tôt, & aiant eu ordre d'aller reprendre leur poſte; trouverent la rue pleine d'Huſſards, qui au premier coup de fuſil, s'enfuirent & ne parurent plus.

Le Regiment de Cavalerie legere de Saxe, alla loger à Cortenberg: & les Croates occuperent Wickmale.

Le Corps de troupes de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont campa le ſept de l'autre côté de la Dyle, la droite vis-à-vis Wickmale, Tildonck pour quartier Genéral.

La Compagnie de Fiſcher releva le Bataillon, qui étoit au moulin de Roſſelaer, ou à Werchteren: Rovergue & les Cantabres cantonnerent dans Wackezeele.

M. le Comte d'Eſtrées paſſa auſſi la Dyle ce même jour, & campa à Wavre, en trois Corps; celui de la droite appuia ſa gauche aux hayes de

Wavre & ſa droite aux cenſes de Bierges : celui du centre occupa depuis le bois, qui eſt au-deſſus de Wavre juſqu'à la hauteur où eſt la cenſe de Stal; celui de la gauche appuia ſa droite à la cenſe de Stal, & ſa gauche à Ottenburg. Il s'étoit gliſſé le ſix un parti de 500. Huſſards dans la forêt de Soigne, qui ayant paru ſur la chauſſée de Bruxelles, l'on mit à leurs trouſſes le huit au matin les Compagnies de Fiſcher & de Roſemberg, un parti de Volontaires à pied, & cent Dragons ou Uhlans du régiment

de Cavalerie legere de Saxe; Mr. le Maréchal Genéral écrivit en même tems à Mr. le Comte d'Eſtrées d'envoyer des détachemens par Genap, pour prendre de revers la forêt de Soigne, & à Mr. le Duc de Biron de faire garder les bords de la Seine; Son A. S. Mgr. le Comte de Clermont, fut prié de veiller de ſon côté ſur la baſſe Dyle, & Mr. de Phelippe, eut ordre d'avoir attention ſur Dinant, & la haute Meuſe: ſans doute que les Huſſards eurent avis des meſures qu'on prenoit pour les

envelopper, car ils ſe ſauverent par la Sambre avant l'arrivée de nos détachemens : deux partis de Graſſins, qui en battirent peu de jours après, deux des Ennemis vers les ſources de la Dyle, & du côté de Gembloux nous vangerent de la peine que nous nous étions donnée pour ne rien trouver.

La Compagnie de Fiſcher devant reſter dans les environs de Bintche, les Cantabres occuperent le moulin de Roſſelaer, & les maiſons qui ſont vis-à-vis Werchteren, & le Régiment de Rougrave alla

cantonner à Hacht : l'on plaça auſſi ſur la haute Dyle des poſtes d'Infanterie & d'Huſſards depuis Louvain juſqu'au-deſſus de Wavre ;

Les Ennemis avoient profité de l'abandon de Woude, pour l'occuper & ſe dédommager ſans doute de la perte de Berg-op-Zoom. Un de leurs partis d'Huſſards, ayant rencontré du côté de Stabroeck Mr. de Lally Brigadier, qui faiſant les fonctions de Maréchal des Logis, pendant la maladie de Mr. le Chevalier de Beauteville, s'étoit porté

ſeul

ſeul en avant pour reconnoître le Pays, le fit priſonnier de guerre.

La nuit du ſept au huit, un Régiment d'Huſſards, & les Compagnies franches Hollandoiſes, attaquerent le poſte de Stabroeck, qui étant gardé par peu de monde, & trop loin pour être ſecouru, fut enlevé; Mr. de Beauſobre y fut pris avec une cinquantaine d'Huſſards & autant de Fuſiliers.

Les reparations des brêches de Berg-op-Zoom étant fort avancées, Mr. le Comte de Courten eut ordre de venir au

Camp de Braxſchaten avec la Brigade de la Cour-au-chantre ; les autres Troupes reſterent campées ſur les glacis de Berg-op-Zoom , aux ordres de Mr. de Blet.

Le Fort Frederick étoit rendu, & la tranchée ayant été ouverte devant celui de Lillo, qu'on battoit des deux côtés de l'Eſcaut, l'on devoit préſumer, qu'on ne tarderoit pas à en être maître.

Mr. le Maréchal Genéral, avoit fait au Camp de Louvain une nouvelle diſpoſition ; il avoit envoyé à Wavre, & à Flo-

rival, aux ordres de Mr. le Comte d'Eſtrées, les Bataillons deſtinés pour les Evêchés; il avoit fait paſſer ſous les ordres de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont dans le baſſin de Malines, & derriere Malines les Troupes, qui devoient hiverner dans la Flandre Hollandoiſe & Françoiſe ou le long de l'Eſcaut, & les Bataillons qui devoient reſter dans le Hainaut, & le Brabant, campoient à Louvain: toute la Cavalerie avoit été cantonnée le dix entre la Senne & la Dyle, relativement à

ce même arrangement, de façon que les troupes du Camp de Louvain ſe trouvoient ſur leur débouché, & à portée de faire place en quittant leur poſition, aux troupes de Mr. le Maréchal de Löwendal.

Camps de Wavre, & de Florival aux ordres de Mr. le Comte d'Eſtrées.

20 Bataillons, & 20 piéces de Canon.

28 Eſcadrons dont quatre d'Huſſards en ligne, le reſte cantonné.

Camp de Louvain directe-

ment aux ordres de Mr. le Maréchal Genéral Comte de Saxe.

27 Bataillons, non compriſe la Brigade de Pandrau.

74 Eſcadrons, dont quatre d'Huſſards en ligne, le reſte cantonné.

Camp de Malines aux ordres de S. A. S. Mgr. le Comte de Clermont.

21 Bataillons.

24 Eſcadrons dont quatre d'Huſſards en ligne.

Les Croates partirent le onze pour aller à Watermael

dans la forêt de Soigne. Les ſemeſtres ayant été tirés ce même jour ; & la plûpart des Officiers pouvant prendre la route de Mons, le Régiment de Graſſins fut envoyé pour couvrir cette communiçation à Nivelle, & à Traſignies ; l'on plaça auſſi de petits poſtes de Cavalerie tout le long de la chauſſée entre Louvain & Bruxelles, avec ordre de battre perpetuellement des patrouilles.

L'on avoit attaqué le douze au ſoir, le chemin couvert de Lillo, & cette Place qui s'étoit rendue, avoit été ſuivie

de celle du Fort la Croix, où la garniſon de Lillo, à l'exception de cinquante hommes, s'étoit refugiée avec Mr. de Thierry Genéral Major, dans l'eſperance d'y avoir une meilleure capitulation, & d'éviter d'être priſonniere de guerre; mais Mr. de Lage ayant debarqué entre Lillo & le Fort de Croix, avec un gros détachement, qui s'étoit aſſemblé à Calloo, aux ordres de Mr. de Salency Brigadier; Mr. de Thierry ne put obtenir d'autre condition. Cent hommes que Mr. de Thierry, avoit

voulu faire échapper par le côté de Stabroeck, y furent pris par Mr. de Basleroy, que Mr. de Lõwendal y avoit envoié la veille avec un détachement d'Infanterie.

Ces opérations finies, l'époque pour la séparation des troupes fut fixée au dix-sept, & en conséquence l'Artillerie partit le quinze de Louvain pour Douay, avec les Bataillons de Pumbeck & de Fontenay; ce dernier devoit rester, chemin faisant, à Bruxelles, avec cinquante piéces de Canon : l'on avoit aussi laissé une Brigade d'Artillerie dans Louvain.

La Brigade des Gardes ſe mit en marche ce même jour quinze, prenant la route d'Ath & de Mons.

Le Stadhouder étoit cependant arrivé le onze à Oudenboſch, & l'on aſſuroit que Mr. le Duc de Cumberland étoit parti le quatorze d'Argentau avec les troupes Angloiſes, pour s'acheminer ſur Breda, laiſſant le Commandement des autres Troupes, qui reſtoient ſur la Meuſe, aux ordres de Mr. le Comte Charles Palfy; ces avis, qui annonçoient quelque projet de la part des

Ennemis, engagerent Mr. le Maréchal General à ſuſpendre le départ des troupes: l'Artillerie fut arrêtée à Bruxelles, & la Brigade des Gardes à Halle, Braine-le-Comte, Soignies & Mons.

Mr. le Maréchal Général alla coucher le ſeize à Malines, & le dix-ſept à Anvers, où étoit Mr. le Maréchal de Löwendal. La communication de Malines à Anvers étoit protegée depuis quelques jours par le Regiment de Berchiny & quatre Compagnies de Grenadiers placées à Contich, aux

ordres de Mr. de Liſſac de la Porte, Major des Grenadiers Royaux de Coincy.

Ces Régimens de Piedmont, & de Bulkley deſtinés à hyverner dans Anvers, y marcherent le dix-ſept. Ceux de Nice, de Rooth, & de Vermandois, s'y étoient rendus le 14; & les deux premiers avoient continué leur marche pour Berg-op-Zoom, où ils devoient remplacer les Régimens de Baſſigny, Fleury, & Royal Corſe, deſtinés pour les Evêchés: Lorraine avoit été pareillement à Berg-op-Zoom,

relever Rochefort, & la Brigade de Montboiſſier devoit y reſter juſqu'à l'arrivée des ſeconds Bataillons de Laval, Nice, & Lorraine : il y eut le dix-huit quelques coups de fuſil tirés en avant du Camp de Schoute, à un fourage que Mr. d'Armentieres fit faire, & où les Huſſards Ennemis furent repouſſés avec perte ; une Compagnie de Grenadiers de Saxe, & un piquet du Régiment de Löwendal s'y diſtinguerent.

Mr. de Contades, étant tombé malade; Mr. d'Armentieres,

commandoit pour lors le camp de Braxſchaten, ſubordonnément à Mr. le Maréchal de Löwendal.

Un détachement d'Huſſards ayant peu de jours auparavant pouſſé une de nos gardes ordinaires de Cavalerie à la gauche du camp de Braxſchaten; nos Soldats avoient pris les armes d'eux-mêmes, & conduits par un Sergent, ils avoient rechaſſés les Huſſards juſqu'à Weſt-wezel, où ils avoient égorgé une trentaine de Pandoures : cette action toute brillante qu'elle eſt, me-

rite d'étre blâmée, étant abſolument contraire aux regles de la diſcipline.

Mr. le Maréchal Général, apprit le dix neuf que le Stadhouder, étoit reparti de Breda, & que ſon voyage n'avoit eu pour objet que l'arrangement des quartiers d'hiver; ſur ce premier rapport il ordonna proviſionellement que le Corps de troupes que commandoit Mr. le Comte d'Eſtrées, ſe mettroit en mouvement du vingt au vingt-un; il devoit aller en cantonnant juſqu'à Charleroy, pour continuer ſa

marche juſqu'à Mezieres, ſur deux diviſions; l'une aux ordres de Mr. le Comte de Ségur, & l'autre ſous ceux de Mr. le Marquis de Puttange.

Le Corps de troupes de Mr. le Maréchal de Löwendal, fit le vingt ſon premier mouvement, & ſe replia ſur deux colonnes, partie ſur Contich, partie ſur Damme, ſans qu'il parut d'Ennemis pour inquiéter cette marche; les troupes qui devoient hiverner vers la haute Meuſe, & les frontieres de Champagne eurent la droite du camp de Contich, & les

Troupes deſtinées pour la Flandre Hollandoiſe, ou les environs des Cotes maritimes, camperent à Damme, afin d'être à portée de paſſer l'Eſcaut à Anvers, où ce qui devoit y hiverner, entra le même jour.

L'on envoia dès-lors dans leurs quartiers les Régimens de Beaucaire, Dauphin Etranger, & Clermont-Tonnerre, qui par rapport à la quantité de leurs malades, avoient été mis en cantonnement à Malines, ou dans ſes environs.

Les Régimens de Baſſigny, Fleury, & Royal Corſe, avoient

avoient auſſi marché à Malines ; ces trois Régiments avec celuy des Dragons de Septimanie, ont fait l'arriere-garde ; ce qui devoit aller du côté des Evêchés.

Les priſonniers faits au Fort de Lillo, & à celui de Croix, partirent le vingt pour la France, ſous l'eſcorte d'une Compagnie du Bataillon des Milices de Vire ; ils devoient être joints, chemin faiſant, à Peronne, par les priſonniers du Fort Frederick, qu'on avoit envoiés le treize à Cambray.

Mr. le Maréchal Général,

partit d'Anvers le vingt-un : il ſuivit la ligne juſqu'à Contich, & fut accompagné jusque-là de Mr. le Maréchal de Löwendal ; enſuite de quoi il alla dîner à Malines chez ſon A. S. Mgr. le Comte de Clermont, & arriva ce même jour à Bruxelles, où le quartier général s'étoit rendu la veille : il y donna ſes ordres pour que le déblay général de l'Armée ſe fît du 25. au 26. & il écrivit en même tems à Louvain, pour rémercier de la part du Roi, Meſſieurs les Officiers Généraux, qui y étoient reſté.

L'Artillerie continua ſa marche le vingt-deux pour Douay, & la Brigade des Gardes ſuivit la ſienne le vingt-trois pour Paris.

Le vingt-quatre, trois cent Huſſards ſoûtenus par un plus gros corps & par des Pandoures, & des Compagnies Franches, ſe portérent dans le village de Bouchout, & de là au camp de Contich, ſur une de nos gardes ordinaires de Cavalerie de 50. Maîtres, ſoûtenues d'une autre de pareil nombre, qui accablées par cette ſuperiorité, ſe repliérent ſur le camp;

mais nos piquets de Cavalerie ayant marché, nos gardes reprirent leurs poſtes & l'Infanterie ennemie abandonna Bouchout, dès que la nôtre parut : l'on doit convenir que les Huſſards ennemis, y manœuvrerent très-bien.

Les troupes campées à Louvain, ou Malines, ou cantonées à portée, ſe mirent en marche le vingt-trois ; mais celles de ces deux camps deſtinées à hiverner dans ces deux places, n'y ſont entrées que le vingt-ſix, afin de proteger le mouvement des

troupes de Mr. le Maréchal de Löwendal, qui devoient paſſer par Malines.

Partie des Pontons reſta à Bruxelles, les autres allerent à Namur, ſous l'eſcorte d'un Bataillon de Milices: la Compagnie de Fiſcher eut ordre auſſi de les proteger dans leur route: cette Compagnie avoit été tout recemment paſſer la Meuſe du côté de Huy, & avoit enlevé les équipages de pluſieurs Officiers des ennemis ſur la route du Luxembourg.

La Compagnie de Roſenberg, alla joindre le Régi-

ment de Naſſau à ſon paſſage à Charleroy, pour le ſuivre en Lorraine.

Mr. le Maréchal de Löwendal s'étant rendu à Bruxelles, après la ſéparation de ſes Troupes, en partit le vingt-huit pour Namur.

Un Convoy conſidérable, avec dix piéces de Canon étant parti de Berg-op-Zoom le trente aux ordres de M. de Vaux, pour venir à Anvers, ſous l'eſcorte de la Brigade de Montboiſſier & des Volontaires Bretons, qui par le grand nombre de leurs malades avoient à peine trente Soldats ſous

les Armes, fut attaqué dans la bruyére entre Oſſendrek & le village de Putte, par quinze cent hommes des troupes legeres des Ennemis, Cavalerie & Infanterie : quatre cent Huſſards, fondirent ſur le centre du Convoy, où étoient ſoixante Volontaires de l'Infanterie, pendant que les Croates attaquerent l'arriere-garde, où Mr. de Kermelec fut tué : les Ennemis furent repouſſés, ſans avoir pû enlever qu'un ſeul chariot : deux piéces de Canon qu'on fit avancer, les empechérent

de revenir à la charge ; Mr. du Rouget qui étoit par hasard sur le chemin de Santvliet, avec cent chevaux des Grassins ou de la Morliere, se porta sur le Convoy & luy fut d'un grand secours : cette action où nous n'avons perdu que douze hommes, a été la derniere de la Campagne.

Le premier de Novembre toutes les troupes destinées à hiverner dans les Pays-Bas furent dans leurs quartiers.

Les troupes des Ennemis, qui avoient resté dans les environs des Mastricht commencerent à se séparer le deux de

Novembre, mais celles du camp d'Oudenboſch, ne l'ont quitté que le ſix.

Il paroit par la repartition de leurs quartiers, que les Hollandois, occuperont la Zélande avec quelques Bataillons dans Maſtricht, & dans Bois-le-Duc; que les Anglois; garderont Breda, Heuſden, Geertruydenbergh, & Bois-le-Duc; que les Heſſois ſe tiendront dans la Province d'Utrecht; & les Hanovriens, dans l'Overyſſel, & Pays de Gueldre; le quartier genéral des Autrichiens ſera à Verviers & leurs troupes ſeront re-

parties depuis Tolen, Breda, Bois-le-Duc, Ruremonde, & Maeſtricht, juſques & y compris Cologne. Vingt-cinq Bataillons de ces mêmes troupes, & douze Eſcadrons occuperont le Luxembourg, le Limbourg & Pays de Stavelo ; quatorze Eſcadrons ſeront dans l'Electorat de Treves, & ſix Bataillons avec trente-ſix Eſcadrons d'Huſſards, ſeront diſperſés dans le Pays ; de Liége, à Tongres, St. Tron, & environs, ſur les deux rives de la Meuſe.

Les troupes de Wurtzbourg & de Darmſtad ſeront dans Venlo.

Je voulois donner à la fin de cet Ouvrage un précis de la Conquête de la Flandre Hollandoiſe, mais j'ay fait attention que le Public en a été inſtruit par les Gazettes, & ne m'y étant point trouvé, je craindrois de ſurprendre ſa bonne foy par des détails, qui venant d'une main étrangere, manqueroient peut-être de l'exactitude néceſſaire; mon ſilence néanmoins ne peut rien diminuer de la gloire de ceux, qui ont travaillé à cette Conquête, & une entrepriſe auſſi difficile & auſſi bien exécutée,

fait connoître les talens de Mrs. de Lōwendal, & de Contades, qui en ont été chargés.

FIN.

614844

AVIS AU PUBLIC.

IL n'eſt pas poſſible qu'avec la quantité de noms propres qu'il y a dans ce livre, il n'y en ait quelques-uns de mal rendus, mais avec la Carte, & un peu d'attention il eſt aiſé de ſe redreſſer.

Le Journal de la Campagne derniere, ayant été ſurvendu; l'on croit devoir prevenir que celui-ci n'eſt que de trois livres de France broché.

ERRATA.

PAge 5. ligne 14. *liſez*, *mais.*
Page 7. ligne 5. *liſez*, *veulent.*
Page 53. ligne 11. *liſ.* ſous ſes ordres.
Page 54. ligne 9. *liſez*, demandé.
Page 57. ligne 7. *liſez*, 16. May.
Page 62. ligne 7. *liſez*, & l'aiſance.
Page 88. ligne 14. *liſez*, ſes talens.
Page 131. ligne 6. *liſez*, ſur cette ville.
Page 148. ligne 8. *liſez*, la communication.
Page 232. ligne 17. *liſez*, faiſoient.
Page 255. ligne 2. *liſez*, juſqu'alors.
Page 340. ligne 1. *liſ.* poſtes avancés.
Page 400. ligne 11. *mettez un point après* Royaume.
Page 443. ligne 4. *liſez*, les Regimens.
Page 452. ligne 10. *liſez*, ou à Malines.